

حکومتی اخبار

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,70 F

Algérie, 1,30 DA; Maroc, 1,50 dir.; Tunisie, 1,30 m.; Allemagne, 1 DM; Autriche, 12 sch.; Belgique, 12 fr.; Canada, 8 R.; Danemark, 3,75 kr.; Espagne, 35 pes.; Grèce, 200 dr.; Italie, 200 L.; Japon, 200 ¥; Liban, 200 L.L.; Luxembourg, 12 fr.; Pays-Bas, 3 fl.; Portugal, 200 esc.; Royaume-Uni, 1,25 £; Suisse, 1,25 fr.; Venezuela, 150 bs.

Tout des abonnements page 25
S. MUR DES ÉDITIONS
2047 PARIS - CEDEX 09
C.C.P. 4307-23 PARIS
Tél. Paris 11 - 68472
Tél. : 244-72-23

En Turquie

Les manifestations qui ont suivi l'assassinat du maire de Malatya ont dégénéré en émeute

LIBRE PAGE 4

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Succès par défaut de M. Carter à Panama

L'approbation du second et dernier traité sur le canal de Panama, mardi 18 avril à Washington, par une majorité de 68 sénateurs contre 32 — soit une voix de plus seulement que la majorité nécessaire des deux tiers — a été saluée par une véritable explosion de joie à la Maison Blanche. Un échec de M. Carter, qui s'est engagé personnellement et parfois bien imprudemment pendant les interminables débats du Sénat sur les traités précisant les modalités de transfert de souveraineté de la zone du canal à la République de Panama, aurait eu en effet les plus néfastes conséquences.

Mais les éffarantes concessions que le chef de l'exécutif a accordées pour arracher les voix de sénateurs réticents, les promesses contradictoires faites aux dirigeants panaméens comme aux congressistes, n'ont certainement pas contribué à améliorer la « crédibilité » très entamée de M. Carter. Le vote du 18 avril est un succès par défaut du président des États-Unis dans la mesure où il a été « en extrême » une défaite aux répercussions catastrophiques.

La ratification par le Sénat, le 16 mars, du premier traité sur la neutralité permanente de la zone d'eau internationale, avait déjà mis en lumière la légèreté, pour ne pas dire plus, de l'administration américaine. L'approbation, en particulier, de l'amendement du sénateur démocrate DeConcini, accordant un droit d'intervention militaire illimité aux États-Unis, remettait totalement en cause l'esprit des accords Torrijes-Carter signés en septembre 1977. M. Carter affirmait pourtant le contraire, à plusieurs reprises, aux dirigeants panaméens, qu'il menaçait d'en appeler aux Nations unies. Le « compromis » finalement adopté sur l'amendement DeConcini sauve la face des uns et des autres, mais l'ambiguïté persiste.

De nouveaux amendements et des « réserves » introduites avant le vote du 18 avril altèrent un peu plus les accords de septembre. Les bénéfices financiers que Panama peut attendre du transfert de souveraineté sont sensiblement réduits. Un nouveau et étonnant canal à niveau sera pas nécessairement construit sur le territoire de Panama ainsi qu'il était primitivement prévu. Enfin et surtout, l'échange des instruments de ratification n'interviendra pas avant le 31 mars 1979, et le traité lui-même n'entrera pas en vigueur avant le 1^{er} octobre de cette même année. Le Sénat s'est donc donné un moyen supplémentaire de retarder l'échéance et de veiller à ce que la République de Panama se « conduise bien » dans l'inter- valle.

Si la joie manifestée à la Maison Blanche est d'abord l'aveu d'une faiblesse, le soulagement des dirigeants panaméens illustre l'ampleur de leurs craintes. Le général Torrijes, chef du gouvernement et homme fort de la République de Panama, a joué sa carrière politique sur la ratification des accords. Il a multiplié les concessions et ne pouvait aller au-delà, fante de voir une majorité de Panaméens réclamer dans la rue leur annulation.

Il n'est pas certain d'ailleurs qu'une notable fraction de l'opinion panaméenne ne continue pas de dénoncer des concessions jugées excessives et le « droit » accordé aux États-Unis, et maintenu malgré tout, d'intervenir militairement à Panama au-delà de l'an 2000, date à laquelle la petite République doit prendre le contrôle effectif de la voie d'eau. Pour éliminer ce danger latent et obtenir l'assentiment, la reconnaissance de la souveraineté panaméenne sur la zone du canal, le général Torrijes a offert à tous les exilés politiques de rentrer, et il a promis d'ouvrir la voie à la légalisation de tous les partis politiques.

(Lire nos informations page 7.)

Climat d'union nationale en Italie après l'annonce de l'«exécution» de M. Moro

Un climat d'union nationale règne à Rome, où les dirigeants des partis politiques, en contact constant, attendent le résultat des recherches entreprises pour retrouver le corps de M. Aldo Moro. Considérant comme authentique la communication des Brigades rouges, selon laquelle il a été jeté dans un lac des Abruzzes, les autorisés, bien que sceptiques, continuent les opérations dans cette

région recouverte d'une épaisse couche de neige. Dans la matinée, à Turin, aux portes des usines Fiat, la diffusion d'un nouveau message enregistré a été tentée à bord d'une voiture stationnée sans passagers. La bande magnétique a été saisie ainsi qu'une dizaine de copies du communiqué du 15 avril annonçant la condamnation à mort du président de la démocratie chrétienne.

Une opération de diversion ?

Rome. — Les Brigades rouges ne choisissent pas leurs dates par hasard. Elles avaient enlevé M. Aldo Moro le 16 mars, jour d'investiture du nouveau gouvernement Andreotti soutenu par les communistes. Et elles ont annoncé son « exécution » le 18 avril, trentième anniversaire d'une importante victoire électorale de la démocratie chrétienne, qui venait de rejeter les communistes dans l'opposition.

Vraie ou fausse, l'annonce du « suicide » de M. Moro a provoqué une très vive émotion à Rome. D'importantes forces de police se sont immédiatement rendues aux lieux indiqués. Pour découvrir s'il s'agit d'un suicide ou d'un meurtre, les services qui y conduisent sont encombrés de neige et le lac lui-même est recouvert d'une épaisse couche

de glace remontant probablement au mois de décembre. Les policiers ont marché sur les eaux gelées, accompagnés de chiens de montagne, sans trouver la moindre trace.

Les recherches du corps de M. Moro se sont donc déroulées dans de mauvaises conditions et dans un climat d'incertitude croissante. « Nous les pourrions retrouver », a déclaré M. Remo Gaspari, secrétaire adjoint de la démocratie chrétienne, qui avait été dépêché sur les lieux, « mais le résultat me paraît, par avance, négatif ».

Les Brigades rouges ont impressionné. Si c'était une manœuvre de diversion, elle e parfaitement réussi. Toute l'Italie n'a eu d'yeux, pen-

AU JOUR LE JOUR

DESTINS SUICIDAIRES

Il paraît que dans leur ultime message les ravisseurs et peut-être les assassinats d'Aldo Moro ont appelé au mort un suicide.

C'est du cynisme, mais il y a comme une sorte de stérilité créée dans l'emploi de ce mot.

Poursuivre une carrière d'homme politique a en effet quelque chose de suicidaire dans une société, dans un

monde, dans une époque qui ne sont à la hauteur ni de leur destin ni de ses exigences qu'il implique.

Dans les cités critiques, le roi de la mort après avoir été « assassiné », est l'homme qui a subi le même sort avant même d'avoir pu exercer le dérisoire pouvoir que les lois lui confèrent.

ROBERT ESCARPIT.

Une mort imprévue ?

Les auteurs du communiqué déclarant « consentir à la récupération du cadavre », ils indiquent dans le lieu où l'auraient déposé. Mais le lieu qu'ils ont facilité la tâche des policiers en la jetant, si l'information est véritable, dans un lac de 400 mètres sur 300. Les terroristes veulent-ils vraiment que le corps de M. Moro soit récupéré ? Ne cherchent-ils pas plutôt à rendre introuvable cette dépouille, donc à empêcher de grandes funérailles, et entretenir le doute ?

ROBERT SOLÉ.

(Lire la suite page 3.)

Comment peut-on être Japonais ?

Le Japon continue de faire face à la guerre économique qui sévit actuellement dans le monde. Bien que son excédent commercial continue de croître, il cherche à réduire les coûts de production de son industrie. Ainsi, pour la première fois depuis longtemps, les cinq « grands » de la sidérurgie japonaise et six chantiers navals viennent de proposer des augmentations de salaires inférieures

à la hausse des prix. Ces majorations, les plus faibles depuis vingt ans, sont respectivement de 4,2% et de 4,37%, alors que le rythme annuel de l'inflation est d'environ 7%.

Dans les autres secteurs, les propositions sont inférieures aux augmentations accordées l'an dernier. Cette situation risque de durcir les grèves organisées pour l'offensive syndicale de printemps.

par RENÉ MAYER (*)

1) Le yen ne cesse de monter par rapport au dollar (et au franc). Le Japon, qui ne possède ni pétrole, ni matières premières, ni agriculture, accumule les excédents de devises, il monopolise pratiquement la construction navale, des secteurs où l'électronique et exporte six millions de véhicules. Où s'arrêtera-t-il ?

Ce surprenant déséquilibre est-il destiné à se stabiliser spontanément ? Est-il lié à l'exploitation d'une main-d'œuvre sous-payée ? A des pratiques protectionnistes sur le marché intérieur et de « dumping » à l'exportation ? Trop de Français se laissent de stéréotypes pour répondre à de telles questions. Sans prétendre avoir pénétré une civilisation millénaire pour y avoir négocié quelques accords, qu'il soit le moins permis de faire part de constatations fragmentaires qui démythifient peut-être bien des idées reçues.

Au niveau économique et politique, le Japon passe pour capitaliste et conservateur. Conservateur, il l'est surtout pour ses traditions qu'il préserve et même restaure. Costumes, cuisines, théâtres, monuments, temples et tous autres éléments du patrimoine historique et culturel font l'objet de soins jaloux, même si l'on peut se demander dans quelle mesure cette attitude n'est pas l'effet de l'ultra-modernité actuelle.

Mais le « capitalisme » japonais est très spécifique. Les capitaux des firmes sont constitués de participations cotées en bourse d'autres firmes. Chacune a donc intérêt à ce que ses clients et ses fournisseurs, qui sont en même temps ses actionnaires, prospèrent. Le pouvoir ne s'y transmet pas par héritage. La concentration est aisée.

Cette concentration est d'ailleurs (*) Directeur général de l'Institut géographique national.

compréhension « socialisme ». Quand nous parlons de « socialisme », il entend « communisme », car un communiste japonais se réclame du socialisme. « Radical » — on japonais, prend sa valeur étymologique de « révolutionnaire », voire « terroriste ».

(Lire la suite page 28.)

Le premier ministre engage la responsabilité du gouvernement devant l'Assemblée nationale

MM. Debré et Mitterrand interviennent après M. Barre

Le conseil des ministres réuni mercredi 19 avril a autorisé M. Barre à engager la responsabilité du gouvernement dans le débat sur la politique générale de celui-ci, qui devait s'ouvrir dans l'après-midi à l'Assemblée nationale.

La veille, les députés de la majorité avaient adopté le projet de loi autorisant l'augmentation de la quote-part de la France au F.M.L. Les communistes ont voté contre et les socialistes — ainsi que M. Chirac — n'ont pas pris part au vote. (Lire page 8.)

Dans le débat sur la politique générale du gouvernement, MM. Ballazac, président du groupe communiste, Chirac, président du groupe de l'U.D.F., Debré (R.P.R.) et Mitterrand, premier secrétaire du P.S., devaient notamment prendre la parole. Antenna 2, à partir de 15 h., et France-Inter, à partir de 15 h. 30, devaient diffuser le débat en direct.

M. Raymond Barre se proposait de rappeler aux députés les trois actions prioritaires qui doivent, selon le président de la République, diriger la politique du gouvernement afin de « ne pas décevoir la grande espérance des Français » : la poursuite du redressement économique, l'accroissement du progrès social, l'accroissement des responsabilités et des libertés.

Le premier ministre ayant décidé de terminer la série de ses entretiens avec les représentants des organisations syndicales avant de préciser quelles mesures il entend prendre dans l'immédiat et à moyen terme, sa déclaration s'en tiendra à la nécessité de pratiquer une politique sociale « différenciée » en faisant d'abord porter l'effort de solidarité sur la réduction des inégalités les plus flagrantes. « Il ne s'agit pas de donner de l'argent à tout le monde, car si on le faisait rapidement, les difficultés économiques qui supposeraient ensuite une « nouvelle phase de stabilisation de l'économie », déclarait récemment un conseiller du chef du gouvernement.

« Notre objectif fondamental doit être de faire un effort pour les revenus les plus faibles, tout en renforçant la politique contractuelle et en recherchant des compromis raisonnables ». M. Jacques Chirac ne tient pas un langage différent lorsqu'il déclare, ce mercredi 19 avril, dans une interview accordée aux Echos : « L'ouverture sociale ne peut pas consister à donner ce que l'on n'a pas. Et si l'on entend par ouverture celle des caisses sociales, c'est l'ouverture sur le néant. Le président du R.P.R. ajoute : « Les caisses vides sont celles des entreprises. (...) Aussi la préalable à toute action sociale véritable est-il une révision du financement et de l'assiette des charges sociales. Ce préalable acquis, nous proposons en priorité l'aide aux familles et l'action sur les bas salaires. »

La Lettre de la Nation ajoute qu'il n'y a aucune raison de penser que M. Raymond Barre pourrait présenter des propositions « inacceptables » pour le R.P.R.

Dans la Lettre de l'Unité du 19 avril, en revanche, le P.S. souligne que « rien ne permet de supposer que la déclaration de M. Barre a porté l'empreinte de l'opportunisme ». « Prudent, voire pusillanime », ajoute l'organe socialiste, le premier ministre confirmera la continuité de son action, entraînant et là de quelques peu contraignantes promesses issues du programme de Blais (...).

Le débat devait se poursuivre jeudi 20 avril.

Lire page 2 :

Débat sur le communisme

Les articles de ROGER GARAUDY, PAUL VEYNE et DENIS DUCLOS

Lire page 10 :

Face aux Américains

par ALFRED GROSSER

Un peintre américain au Centre Georges-Pompidou

L'enigmatique Jasper Johns

Jasper Johns passe pour l'un des inventeurs du pop art. Quand il avait exposé ses premiers tableaux à New-York, il y avait exactement vingt ans, le peintre, qui accepte toutes les définitions sauf celle d'« artiste pop », avait posé une énigme aux habitués des galeries de Manhattan. Il a vingt-huit ans. Jeune provincial timide de Caroline du-Sud où il vivait avec ses grands-parents, il montre des tableaux qui représentent en tout et pour tout des bananiers à quarante-huit étoiles (plus tard il en dessinera qui en comporteront soixante-quatre), des « tableaux-drapeaux », des « tableaux-cibles », avec leurs cercles concentriques, et enfin des « tableaux-chiffres » d'un dessin évocant ceux qu'on peut voir sur les caisses d'emballage.

En une nuit, Jasper Johns l'inconnu, qui peignait dans l'isolement de son atelier de Pearl Street, dans le bas Manhattan, était devenu célèbre. Il avait intégré dans des tableaux contemporains des signes emblématiques de la civilisation américaine. Des la première manifestation publique, son marchand avait fait des affaires d'or. Les collectionneurs se sont arrachés ses tableaux. Et le directeur du musée d'art moderne

de New-York, Alfred Barr, en avait acquis trois pour le musée, en témoignage d'encouragement et de foi en ce peintre si américain par ses sujets et par sa manière neuve d'aborder l'espace pictural.

Sans transition, Jasper Johns le réservé, apparemment comme un héros culturel, qui, à partir d'une image populaire, a su inventer un art de musée avec l'inspiration de la jeunesse et le raffinement d'un grand tempérament.

Cette « révélation », le petit monde de l'art new-yorkais l'attendait. C'était la confirmation de la continuité de la jeune école américaine qui venait de donner l'abstraction expressionniste.

J. M.

(Lire page 11.)

LE MONDE
diplomatique

AU SOMMAIRE
DU NUMÉRO D'AVRIL :

L'ITALIE
DE LA VIOLENCE

GUCCI

Sac toile GG : 600 F
Porte-monnaie : 180 F
Mocassins : 270 F
Chemisier : 600 F
Jean ceinturé : 450 F

Catalogue sur demande

27, rue de Fg Saint-Honoré
350, rue Saint-Honoré PARIS

idées

COMMUNISME

Pour un avenir à visage humain

par ROGER GARAUDY

P our préparer un avenir à visage humain au-delà des polémiques politiciennes qui ont abasoié la campagne électorale au plus bas niveau de pensée et d'émulation, il importe de dégager les vraies raisons de l'échec de la gauche.

Au-delà des chicanes subalternes sur les responsabilités de tel parti ou de tel homme, les raisons de la déroute de l'espérance tiennent, fondamentalement, à des abandons de principe.

Le programme commun ne présentait pas un projet radicalement différent de la politique du pouvoir établi : il se fondait sur le même modèle de croissance. L'illustration la plus typique en a été donnée, à la veille du premier tour, lorsque Charles Fierman, énumérant, à la télévision, les recettes prévues pour financer le programme social de la gauche, après avoir chiffré les entrées possibles par la répression de la fraude fiscale et la réforme fiscale, attendait tout le reste (pour la moitié) des « fruits de l'expansion ».

Un calcul élémentaire montrait que cela supposait un taux de croissance de 7 %. Or, non seulement une telle hypothèse est irréaliste, mais, surtout, elle repose sur un ralliement au modèle de croissance actuel qui est inséparable du mode de production et

du mode de consommation spécifiquement capitalistes. Lorsque Marx, dans le *Capital* définissait les lois de ce modèle de croissance, il donnait un modèle descriptif du développement du capitalisme. Les dirigeants de l'Union soviétique en ont fait un modèle normatif, impératif, du développement du socialisme. Ils se sont ainsi intégrés à un système capitaliste, construisant dès lors non pas le socialisme, mais un capitalisme bureaucratique d'Etat qui exclut toute libération des travailleurs.

Sur ce point décisif, le P.C.F. s'engageait exactement sur la même voie, et c'est ce qui l'empêchait de porter un jugement clair sur la nature du régime soviétique : il accumule contre l'Union soviétique de justes critiques montrant qu'il n'existe en U.R.S.S. aucune démocratie, mais il continue à la considérer comme un pays « socialiste ».

En proposant d'étendre toujours davantage les nationalisations, il accentue encore plus l'iniquité. Car, pour que « nationaliser » ne signifie pas « étatiser », il faut une socialisation des décisions donnant à chaque travailleur sa part de responsabilité et de choix dans l'entreprise, par exemple par une autogestion.

« bloc historique nouveau » conscience de son unité, comme je le proposais au bureau politique lorsque j'en fus exclu pour euro-communisme prématuré. Cette unité sans écart plus vaste et d'autant plus féconde que l'on abordera les rapports avec les chrétiens non pas sous l'aspect tactique de la « tolérance », mais sur la base d'une analyse théorique fondamentale distinguant foi et idéologies religieuses, c'est-à-dire en distinguant la foi, qui est une manière d'agir, de la croyance, qui est l'adhésion à une doctrine établie, et la croyance, qui est idéologie de justification de cet ordre.

Du point de vue pratique, cette politique d'unité a été menée en mépris des principes les mieux confirmés par l'expérience du

mouvement ouvrier. Dès 1948, le P.C. à l'initiative de Maurice Thorez, avait tiré les leçons de l'échec final du Front populaire : au lieu de créer de solides fondements de l'unité à la base, au-delà même des militants et des orientés des partis, par des comités formés dans les entreprises, les quartiers, les villages, l'on avait trop cru à la seule unité au sommet se réduisant à des pourparlers entre états-majors. Une telle unité est nécessairement fragile puisqu'elle est à la merci de quelques hommes et de leurs soucis de préséance, comme il est apparu lors de la rupture de septembre 1977, lorsque Marchais et son équipe ont préféré trouver prétexte à casser le mouvement unitaire plutôt que de n'être pas les premiers dans un gouvernement de gauche.

Une conception périmée

Enfin la grande vague de fond ne se lèvera que lorsqu'on en finira avec ce que Lénine appelait le « critérium parlementaire », et avec une conception périmée du « parti dirigeant ». Le « critérium parlementaire », c'est l'illusion selon laquelle la politique n'a d'autre objet que les élections : voter pour nous, et nous ferons le reste ! Dans cette perspective, un parti politique devient non plus un moyen d'éduquer un peuple pour l'aider à participer, à la base, aux décisions dont dépend sa vie de chaque jour et son entier destin, mais un moyen de l'amener à déléguer et à aliéner son pouvoir à des dirigeants ou à des élus qui agissent pendant des années en son nom sans les consulter.

Ces méthodes ont été, de tout temps, celles des partis classiques, et voici que, sous l'impulsion de Marchais, le P.C. s'y est rallié. Et cela sous le slogan du « centralisme démocratique ». Lénine mettait l'accent, avec juste raison, sur le centralisme, en Russie, en 1902, c'est-à-dire dans un parti clandestin, sous un régime de terreur, et dans un pays où la classe ouvrière ne représentait pas 3 % de la population active.

Ces conditions n'ont plus rien à voir avec celles de la France d'aujourd'hui. C'est pourquoi il est impensable de se réclamer encore de telles formules qui conduisent la direction du parti à décider sur un problème vital comme celui de l'armement atomique sans discussion préalable et libre à la base, ou encore à interdire à tout communiste de commenter, à la télévision, les ré-

sultats des élections avant que, à 23 h 30, le chef superstar ait parlé. De ces leçons tirées de notre proche expérience, se dégagent les grandes lignes d'une politique nouvelle pour sortir de l'impasse où l'union de la gauche et son échec nous ont conduits.

1) Le socialisme n'est possible que si l'on est capable d'imaginer et de réaliser un modèle de croissance différent du modèle actuel (accroissement quantitatif aveugle de la production et de la consommation) qui est l'âme du capitalisme.

2) La démocratie n'est possible qu'en trouvant une alternative à la supercentralisation nucléaire, tant en ce qui concerne la défense que la production d'énergie.

3) Une unité solide ne sera possible qu'à partir d'une analyse scientifique du « bloc historique » des couches sociales qui en sont le moteur parce qu'elles ont la même visée historique, et par la création, à la base, de comités unitaires.

4) Cette mobilisation à la base n'est possible que si l'on rompt avec les pratiques d'un électoralisme qui situe toute action politique au Parlement et qui exige du militant et du citoyen l'aliénation de toutes ses initiatives aux mains de ses élus et de ses dirigeants. Enfin, il faut en finir avec la structure d'un parti qui laisse à la rigueur parler les militants de base (démocratie) à condition que cela n'influe pas sur les décisions du sommet (centralisme).

A partir de là peut renaitre l'espérance.

Ne leur gâchons plus le plaisir

par PAUL VEYNE (*)

Nous dessinons notre temps à nous imaginer que nous sommes des gens sérieux et que les autres sont comme nous : nous pensons qu'ils ont des buts, des objectifs, et agissent « dans ce but », quitte à se tromper sur les moyens. Par exemple, la grande affaire est pour nous de savoir à quoi servent les Brigades rouges ; nous leur démontrons alors qu'ils s'y prennent mal et n'atteindront jamais leur but ; ou encore, que buts et moyens ne sont pas séparables, et bien qu'un but devient scélérat quand les moyens le sont.

Mais si, au fond les Brigades rouges, sans le savoir, se fichaient bien de leurs buts ? Si les étaient contents comme cela ? Si leur vrai plaisir était de jouer Fentomas qui enlève des rois, de descendre des gardes du corps comme au tir forain, de fanquer leur ping-pong à la figure de l'ordre établi ? Bien sûr, ils auront aussi des objectifs, pour faire sérieux, comme tout le monde. M. Chirac, lui aussi, a des objectifs, à coup sûr ; mais tellement je n'ai pas envie de voter pour M. Chirac que je ne me sens pas assez motivé pour réfléchir sur les objectifs éparpillés et sur les vrais plaisirs de M. Chirac.

Tout cela n'était que pour venir aux communistes. Et si on les jugeait à partir de ce qu'ils font, et non à partir des buts qu'ils croient avoir ?

Les communistes n'ont pas le moindre envie de prendre le pouvoir ; tout au plus ont-ils envie de l'avoir, et de l'avoir de façon assurée, derrière un rideau de fer, avec des chaires russes à proximité. Mais le grand, ou simplement l'exercer difficilement, non, cela ne leur dit rien du tout. S'il faut le prendre ou l'exercer au lieu de l'avoir, ils préfèrent rester comme ils sont : un club fermé où, entre soi et auprès du public, on trouve déjà, hic et nunc, tous les plaisirs d'un grand pouvoir, sans les risques, et avec, en plus, mille autres plaisirs beaucoup plus diversifiés qu'en régime de démocratie populaire ; car, si ma mémoire est bonne, innombrables sont, en leur variété, les satisfactions psychologiques qu'apporte l'appartenance au parti : il y en a pour tous les goûts. Dans ces conditions, pourquoi faire les révolutionnaires ? Aussi bien les communistes n'en ont-ils jamais fait aucune : ils ont capté en extrême la révolution de 1917 dans le capitale, mie à profit l'ambition politique et militaire russe après 1945, transformé une guerre de libération nationale en ce régime de parti et d'armée que connaît la Chine. Staline n'avait pas le moindre envie que Mao prenne le pouvoir ; parce qu'il avait peur de l'immense Chine ? Mais il n'avait pas plus envie que Tito prenne le pouvoir ?

Double réforme

Je propose donc que nous réformions doublement notre cœur et notre esprit :

Primo, que, si nous sommes hommes politiques, Mitterrand ou Rocard, nous cessions désormais de régler notre attitude envers les communistes sur les buts imaginaires de ceux-ci, et que nous la réglions sur leurs plaisirs actuels ; comme cela, nous ne serons plus dupes de leurs rationalisations. Ils sont heureux comme cela : ne les forçons pas à prendre des responsabilités et des risques qui généralisent leur plaisir.

Secundo, réformons notre cœur : apprenons la tolérance, la compréhension ; ne les secourons pas et n'ayons pas peur d'eux : ils n'ont pas le moindre envie de prendre le pouvoir ; ils veulent seulement conserver et si possible multiplier un certain nombre de « places de sûreté » où ils trouvent en toute sécurité,

l'un de la menace du feu nucléaire d'autrui, les plaisirs nombreux et variés qui leur sont chers. Un peu comme les naturistes. Il leur faut donc un syndicat, des corporations, des maires suburbains, quelques universités (de même que Paris-IV et les facultés de droit sont places de sûreté du mandarin), quelques émissions de télévision, quelques revues littéraires ou scientifiques.

Comment ne pas souhaiter que tout le monde soit heureux ? Aux âmes pacifiques qui ne veulent le mort ni du mandarin, ni du naturaliste, ni des caméilles, suggérons de ne pas vouloir le mort du communiste. Laissons-les ces plaisirs et cessons de le tarabuster avec des histoires d'objectifs politiques ou d'augmentation du SMIC, comme si c'était cela qui l'intéressait.

(*) Professeur au Collège de France.

L'illusion nucléaire

Le deuxième facteur de démolition des militants du P.C. et de l'électorat de gauche fut le ralliement du P.C. à l'illusion nucléaire, que le parti dénonçait avec juste raison depuis un tiers de siècle. Le programme commun de 1972 avait au moins ceci de positif qu'il se prononçait avec netteté contre l'armement atomique. Or, sans la moindre consultation de la base du parti ni de ses partenaires de la gauche, Marchais décide brusquement d'accepter cette conception de la défense qui exclut radicalement toute décision démocratique ou laissant à un homme, ou à un état-major très restreint, toute décision sur la guerre ou la paix.

En outre, en raison du rapport des forces entre l'armement atomique français et celui des Etats-Unis ou de l'U.R.S.S., toute initiative en la matière conduirait, en cas de conflit, à l'autoanéantissement de notre peuple. L'argument donné pour ce revirement fatal du P.C. était dérisoire : la politique du gouvernement en ce qui concerne l'armée conventionnelle nous « contraînait » à ce changement, disait Marchais. Mais, si, comme il s'est mis à le prétendre (avec les pires réactionnaires de notre pays), l'arme atomique seule peut garantir l'indépendance nationale, quelle politique à l'égard des armes conventionnelles eût permis de se passer de l'arme atomique ?

Après cet abandon du P.C., seuls

les écologistes ont abordé ce problème. Mais il appartenait à la gauche de poser la question dans toute son ampleur, c'est-à-dire non pas seulement du point de vue de la pollution physique, mais de la « pollution politique », car une telle concentration de la défense aux mains d'une poignée d'hommes (comme d'ailleurs une concentration de la production d'énergie par le nucléaire) exclut toute perspective de démocratie (et plus encore de socialisme, sauf d'un socialisme de modèle stalinien).

La troisième raison de l'échec de la gauche, c'est une fautive conception de l'unité, fautive du point de vue théorique, et fautive du point de vue pratique.

Du point de vue théorique, la politique d'unité n'était fondée sur aucune analyse sérieuse des rapports de classes : un prétendu « rassemblement anti-monopoliste » a conduit à une conception « attrape-tout » de l'unité ; sous prétexte d'isoler les monopoles, l'on a multiplié les avancées aux « classes moyennes ». L'on a ainsi créé l'illusion que l'on réalisait l'union la plus large du peuple français. Pour compenser cet écolisme sans principe l'on a fait une campagne « misérabiliste » en parlant des « travailleurs » comme d'une masse famélique et loqueteuse.

Les résultats obtenus depuis dix ans, par cet amalgame d'une part, et par ces exagérations, d'autre part, c'est-à-dire par cette double démagogie, n'ont pas encore convaincu Marchais, imperméable à toute expérience comme inaccessible à toute autocritique, qu'il fallait enfin s'attacher à définir scientifiquement ce « bloc historique nouveau » de la classe ouvrière et des couches nouvelles de techniciens, d'ingénieurs, de cadres, de certaines couches d'intellectuels, et de donner à ce

Supporter la diversité

par DENIS DUCLOS (*)

J'ai fait un rêve étrange : de militant je devenais spectateur de mon parti. Sur la scène lumineuse occupée d'un côté par l'officielle, un théâtre de tendances s'installait. En haut, sur des estrades personnelles, des figures situées comme intellectuelles se partageaient le champ idéologique, et d'adossant à moi : « Situation, positionnement », « la gauche », « la droite », une figure prenant parfois l'apparence de Jean Elieinstein, m'incitait à structurer une pensée ; la religiosité en politique, le gauchisme, le stalinisme, la Russie, l'ouvriérisme, étaient réunis dans la dénonciation. Le réalisme, le P.C.L., les associations, l'alliance avec le P.S., l'étaient dans l'autre panier, le bon. A « gauche », arborant la flamme pure de la théorie, quelques anges perdus en philosophie me conduisaient à discerner sans cesse la tentation petite-bourgeoise et le courant révolutionnaire. Au « centre », l'Appareil faiblait, par ses ellences, sentit en raison d'être. Traducteur patenté des volontés profondes d'une « base » dont la parole ne pourrait être que collective (« les ouvriers »), il fut suffoqué de faire apparaître à la surface de ses organes (de presse) les forces sourdes qu'il était censé maîtriser : étroitesse anti-intellectuelle, écolisme de parti, énorme désir de sécurité et de confiance de milliers de militants attachés par l'emploi ou l'adhésion à un refuge hors de cette société terrible ; part-rémises à la solitude, au manque de ressemblance, à l'absence de lieux d'échanges et d'expression. Derrière les vitres polies, le chœur des masses médies croyait distinguer des mouvements de ce désir : Paul Laurent et Georges Marchais seraient-ils libéraux que L. Leroy ? (Angoisses, quelle icône déplaçais-je donc au-dessus de mon lit ?) Mais de cette figure de centre me parvenaient en fait des injonctions assez peu nuancées. Détermine-toi ! Es-tu avec

ceux qui « écrivent dans la presse bourgeoise » ? Veux-tu risquer l'unité du parti ? Ne sous-estimes-tu pas le milieu ? N'es-tu pas tenté par le social-démocratie ?

Chargé de critiques perverses à l'écoute des tribuns de « gauche » et de « droite », empil de culpabilité par ces deux suggestions « centrées », l'attendais un dénouement à cette pièce qu'était devenu le

débat engagé sur l'échec de mars 78. Je me sentais rassuré à la perspective d'entendre la direction du parti, pleine de sagesse et de compréhension, ouvrir un large débat souplement contrôlé, prendre du bon air, et là, rejeter l'ivraie, transformer les discordances en consensus, et gouverner, désormais, dans le pluralisme et la joie d'être tous communistes.

Discours recomposé

Mais quelque chose me gênait dans ce rêve. Quelque chose m'empêchait de monter sur les planches, d'entrer dans le discours recomposé. C'est pourquoi l'antériorité de me réveiller. Peut-être me trompait-je, mais il me semble bien que c'est en état de veille que je me fis ces quelques réflexions :

1) Le théoricisme n'est pas garant de l'attachement à une position de classe : l'illusion qu'un discours homogène peut désigner la seule forme possible d'articulation révolutionnaire des luttes concrètes fait le jeu de la division sociale actuelle des pouvoirs : intellectuels « professionnels » créent la cohérence de la pensée ; politiciens « professionnels » réalisent une cohérence politique. Je ne crois plus à l'entente théorique. La grande leçon du mouvement ouvrier, c'est que la justesse de la ligne ne peut être pré-annoncée dans un discours prétendument scientifique.

2) Le réalisme politique (dont J. Elieinstein n'est pas le propriétaire au parti) ne détruit pas l'identité et la légitimité du parti de la classe ouvrière : ou moins tant qu'il ne sert pas de paravent à un contrôle d'appareil sur le développement des luttes diverses qui composent l'existence réelle de cette classe. Il ne

s'agit pas seulement de tenir compte des femmes, des jeunes, des immigrés, des vacataires, des intérimaires, des écologistes, des consommateurs pour mieux les manœuvrer sous le concept d'« hégémonie » politique. Il s'agit plutôt d'entrevoir que, pour un peuple adulte comme le nôtre, cette réalité de mouvement épermeant étiés est révolutionnaire en tant que telle, même (ou surtout) si elle n'est pas chapeautée par un prétendu « projet de société », société.

Les communistes ne risquent-ils pas de tomber dans l'étalage, dès lors que, pour « rassembler », ils contondent ce projet avec l'organisation de communications, d'informations entre ces luttes ?

3) S'il y a une voie nouvelle à trouver, il ne me semble pas qu'elle existe au « juste milieu » d'une scène mythique entre le « droilisme social-démocrate » et le « gauchisme stalinien », mais hors de ce théâtre d'ombres, dans le libre jeu des contradictions sociales : ébranler toutes les exploitations, les hiérarchies, les corporatismes, les centralismes, les sectarismes, tout simplement parce qu'en soi-même le soulevé, le sans-grade, le femme, le hors état, le non-permanent, le périphérique, l'individu, orienté et réclamant leur propre parole, que

chacun pourtant réprime encore avec trop de honte, même s'il commence à les écouter poliment chez les autres.

Le seul de nationalisations deviendrait, dans ce labyrinthe de luttes qui agit d'abord personnelles, et pour cela collectives, l'un des points d'attaque du système. Mais pas le chef unique ni le critère ultime du partage entre réforme et révolution. Que serait en effet une nationalisation sans culture et sans bataille des travailleurs sur la gestion, sur le droit à la paresse, sur la liberté des produits, sur leur mode de consommation sociale ? Que serait une démocratie régionale et locale sans appropriation par les habitants des problèmes de l'énergie, de l'emploi, de la consommation ?

Ici, l'enjeu me semble clair : ce bien les choix techniques et les logiques gouvernementales proposées ne seront que les traductions d'un étatisme (reflet de l'abstraction du capital) ou bien le dénoyauage d'une société civile centrée par les groupes et les individus divers, donc discontinus.

Mais, et c'est là toute la difficulté, il n'y a pas de théorie du discontinu : le classe ouvrière ne peut plus se réver comme un Robinson Crusoe collectif. Supporter l'idée de ce netre diverse, contradictoire, c'est peut-être le test décisif qui prouvera qu'elle peut éviter le dilemme stalinien. Il faudrait commencer dans le parti par se faire confiance à soi-même comme militant de base.

Et, pour cela, je me demande si le spectacle qu'on nous donne à arbitrer, entre les tribunes extérieures de intellectuels communistes s'expriment, mais du même coup sont amenés au débat de tendances, et la discussion interne, par secrétaires fédéraux interposés, est favorable à l'émergence de cette parole « d'en bas ». J'en vis moi-même la contradiction.

(*) Sociologue, membre du P.C.F.

ROBERT LAFFONT

Avril 1943 - Avril 1978
35^{ème} anniversaire de la révolte du ghetto de Varsovie.

EMMANUEL RINGELBLUM

Chronique du ghetto de Varsovie

Ce témoignage, écrit jour après jour dans l'enfer du ghetto, est l'un de ces livres majeurs qui révèlent la folie, la souffrance et la grandeur des hommes.

MAX GALLO

Une opération d...

Trente-deux jours de myst...

LA DOLCE VITA

DASLO DE LA MIGNER

صحة من الامم

هكذا في العمل

Le Monde

étranger

LE DRAME ITALIEN

Une opération de diversion ?

(Suite de la première page.)

L'annonce de la mort de M. Moro avait évidemment bouleversé beaucoup d'Italiens. Mais elle mettait un point final à ce drame. L'issue eût pu être pire encore, remarquant dans les milieux politiques et, avant de payer de sa vie, le président de la démocratie chrétienne s'était psychiquement effondré. Or ses juges n'ont à peu près rien obtenu de lui. On se demande du reste si l'otage n'est pas décédé accidentellement pendant l'interrogatoire. Il ne serait plus resté alors qu'à le condamner à mort.

Est-ce le sens du mot « suicide » contenu dans le communiqué ? Il ne le semble pas. C'est plutôt un moyen de dire : nous l'avons « suicidé », comme des militants révolutionnaires ont été « suicidés » en Allemagne fédérale. La messe se dit ailleurs textuellement : « Le « suicide » ne doit pas être une pratique du groupe Baader-Meinhof ».

On notera, d'autre part, la mauvaise goût de ceux qui revendiquent l'assassinat : « Le dévoué se trouve dans les maroquins de la rue de la Duchessa. Voilà pourquoi il (Moro) se déchaîna en colère. Humour noir ? Plutôt une preuve supplémentaire que ces criminels sont coupés de la réalité. Ils ne voient pas que cinquante-six millions d'Italiens, quelles que soient leurs opinions politiques, sont choqués que l'on bafoue ainsi une vie humaine après en avoir supprimé cinq autres, les 18 mars, de quelques balles dans le tête.

Trente-deux jours de mystère

Voici la chronologie des événements depuis le rapt de M. Aldo Moro : 13 MARS. — Enlèvement du président de la démocratie chrétienne par un commando des Brigades rouges, à 9 heures du matin, à Rome. Ses cinq gardes du corps sont tués. 18 MARS. — Premier communiqué des Brigades rouges revendiquant l'enlèvement, accompagné d'une photographie de M. Moro prise après le rapt. 23 MARS. — Deuxième communiqué des Brigades rouges annonçant que M. Moro sera jugé par un tribunal du peuple. 29 MARS. — Troisième communiqué des Brigades rouges, accompagné d'une première lettre manuscrite de M. Aldo Moro qui suggère d'être échangé contre les membres des Brigades rouges détenus à Turin. 30 MARS. — Refus catégorique de toute négociation de la part de la direction du parti démocrate-chrétien. Ce refus est appuyé par tous les partis de la majorité, notamment par le parti communiste.

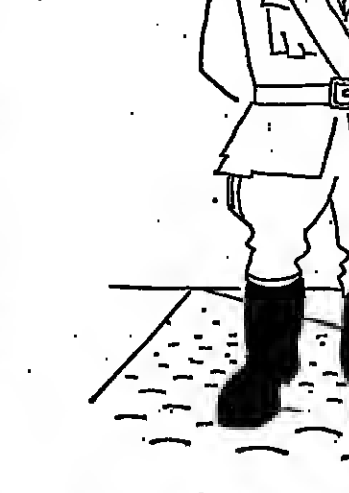
encore l'immeuble. Or, dans la zone du lac de la Duchessa, plusieurs témoins parlent d'un personnage semblable, un motocycliste, qui aurait demandé sa route il y a quelques jours. Une preuve que le corps se trouve bien là ou encore une manœuvre de diversion ?

Un climat d'union nationale

Certains syndicalistes, appuyés par le P.C., veulent organiser une nouvelle grève générale ce mercredi 19 avril. La démocratie chrétienne s'y est résolument opposée. Déclarant sa propre « mobilisation », elle

tous les travailleurs à « une vigilance sur les lieux de travail ». Le parti communiste a condamné, lui aussi, en termes très vifs ces « bêtes féroces », et il s'écoulera les travaux de son comité central.

Un climat d'union nationale règne à Rome. « Je peux vous assurer qu'il n'y a pas de dissensions dans la majorité parlementaire », nous a déclaré M. Cossiga, porte-parole du président du conseil. Au cours des dernières vingt-quatre heures, la démocratie chrétienne a reçu des témoignages d'estime et de solidarité de tous ses partenaires. Les polémiques sur d'éventuelles négocia-



(Dessin de KONE.)

« A fait savoir dans la soirée que, « compte tenu de l'incertitude absolue sur le sort de M. Moro, aucune manifestation publique ne sera organisée. La D.C. estime qu'il reste une espérance tenue que son président soit vivant ».

Les syndicalistes se sont donc contentés de proclamer « une mobilisation permanente » et d'appeler

coïncidences avec les terroristes n'avaient plus de raison d'être.

Mais certains intellectuels, qui s'étaient sentis « étrangers » à cette affaire, sont entrés en scène. Interviewé par la Repubblica, Alberto Moravia a déclaré : « Les principes et les valeurs des Brigades rouges me répugnent. » Leonardo Solasie a remarqué, pour sa part : « Représentant dans notre pays la peine de mort, les Brigades rouges se sonnent pas seulement mises en dehors de cette légitimité ou légalité révolutionnaire qu'elles déclarent toujours représenter, mais elles ont rendu plus difficile et angossante la défense des libertés (...). Pour eux, c'est le début de la fin. »

ROBERT SOLE.

M. RAYMOND BARRE : c'est tragique pour la démocratie.

« J'espère que la vie de M. Moro est épargnée et que la nouvelle n'est pas exacte. En tout cas, c'est tragique pour la démocratie », a déclaré M. Raymond Barre à sa sortie de l'Élysée, mardi après-midi, après une audience chez le président de la République, aux journalistes qui l'ont interrogé sur l'enlèvement de M. Aldo Moro.

LE COMMUNIQUÉ DES BRIGADES ROUGES

Le communiqué adressé mardi 18 avril à la presse italienne par les Brigades rouges était rédigé comme suit : « Aujourd'hui 18 avril se termine la période dictatoriale de la démocratie chrétienne. Nous formations à cette occasion de l'Assemblée du président de la démocratie chrétienne, Aldo Moro, par « suicide ». Son cadavre est immergé dans les fonds boueux du lac Duchessa, aux environs du lieu dit Carone, entre les Abruzzes et le Latium. C'est le début d'une longue série de suicides, qui ne doivent pas être la seule prérogative du groupe Baader-Meinhof. »

« Que les décrets Andreotti, Cossiga, Taviani et tous ceux qui soutiennent le régime commencent à trembler par leurs méfaits. » M. Giulio Andreotti est président du conseil. M. Francesco Cossiga, ministre de l'Intérieur, et M. Paolo Emilio Taviani, ancien ministre de l'Intérieur. Ils appartiennent tous à la démocratie chrétienne.

LES « SUICIDÉS » DES MEMBRES DU GROUPE BAADER-MEINHOF

Les « suicides » de membres du groupe Baader-Meinhof auxquels font allusion les Brigades rouges ont été à l'origine de l'un des plus grands controverses jamais survenues en R.F.A. (Le Monde a des 24 décembre 1977, 25 janvier et 26 février 1978).

Les avocats et milieux de gauche ouest-allemands ont toujours soutenu que les membres du « oyoa dur » du groupe extrémiste ouest-allemand retrouvés morts dans leurs cellules le 9 mai 1978 et le 18 octobre 1977 « avaient été suicidés », alors que les autorités ont conclu au suicide.

La polémique a commencé le 9 mai 1976, lorsque Dirk Meinhof, co-fondatrice du groupe Baader-Meinhof ou fraction aisé rouge, fut retrouvée morte dans les toilettes de la prison-forteresse de Stammheim. Selon ses avocats, la femme femme portait des traces visibles de violence sexuelle.

La découverte « des cadavres d'Andreas Baader, Gudrun Knasmueller et Jan Kari Raspe le 18 octobre devait mettre le feu aux poudres. Les avocats contestèrent aussitôt le suicide, d'autant plus qu'un quatrième membre du groupe, également incarcéré à Stammheim, Ingrid Mehlert, était retrouvé dans le couloir de la prison, du ombreux ceas de ceo-tesco à pain dans la poterie. Une fois rétablie, elle devait d'ailleurs affirmer que ni ses camarades ni elle n'avaient jamais eu l'intention de se suicider.

Les avocats se fondèrent notamment sur les caractères absolument extraordinaires de ces suicides survenus dans une des prisons les mieux surveillées du monde. Comment en effet, passer et mourir « à l'aveugle » devant les armes à feu retrouvées dans leurs cellules ? Le premier, de surcroît, était mort d'une halle qui avait pénétré dans la nuque.

La commission d'enquête, qui comprenait des médecins étrangers, avait cependant conclu à l'« insaisissabilité » de la mort, à l'« extrême probabilité des suicides ».

DANS LA PRESSE FRANÇAISE

LIBERATION : Ils font peur. « Jamais peut-être le terrorisme politique n'aura fonctionné, comme un modèle d'État, gérant de manière sanglante une crise qu'il avait lui-même provoquée (...). »

Mythologie vertigineuse de la guerre civile, qui rend cet État embryonnaire en définitive plus oppressif que celui qu'il est censé combattre. Renversement du terrorisme qui sert aujourd'hui de ciment à la restauration des États libéraux, en quête de consensus. Ceux qui aujourd'hui dirigent ce petit État totalitaire finissent, malgré la révolte que les amènent à en prendre la tête, par ressembler dans leur anonymat à tous les dirigeants qui imposent, par la force, leur conception du monde à l'ensemble d'un pays : ils font peur. »

LE QUOTIDIEN DE PARIS : le terrorisme mourra. « (...) Fût-ce Moro, coauteur du compromis historique, a été désigné à ses bourreaux par la nature même de son action politique, la seule épouse possible consistant à poursuivre celle-ci. L'Italie viendra à bout du terrorisme et elle consolide le pouvoir en y associant le plus grand

« Dites-moi, c'est vrai qu'il est mort ?... »

De notre correspondant

Rome. — Il faut être sévère avec les hors-la-loi, hurle le chauffeur de taxi qui nous amène, en ce début d'après-midi du mardi 18 avril, à la place du Gesù, siège de la démocratie chrétienne. « Il faut être sévère », répète-t-il en grinçant allégrement un feu rouge. Des dizaines de journalistes et quelques curieux attendant devant la lourde porte. « Andreotti est arrivé », affirme l'un. « Forlani est sorti », déclare l'autre. Les principaux personnages de l'Enz vont et viennent, en effet, le visage tendu. L'un des gardes du corps du président du conseil fait les cent pas, en impatience bien il fait pourtant un soleil splendide.

A 14 h. 50, on porte-percle du parti gouvernemental descend les marches du viail hôte. On se précipite. Le message semble être authentique. « Le message est authentique », affirme-t-il. Mais il faudra encore une heure pour s'en assurer. Cinq minutes plus tard, nouvelle bousculade. C'est M. Enrico Berlinguer en personne — mais oui ! — qui quitte le siège de la D.C. Au voi, on saisit quelques mots : « Je suis venu... solidarité ». Le secrétaire général du P.C.I. est venu en voisin, valant de la télévision italienne. Car c'est là que se joue le jeu. Et nous voilà, une quin-

« Ni découragement ni fléchissement »

Après M. Berlinguer, les secrétaires généraux de tous les autres partis de la majorité se rendront, un à un, au siège de la D.C. Le deuxième étage est interdit aux journalistes. On se demande si la réunion de la direction, plusieurs fois annoncée, aura lieu. Un employé remarque avec bon sens : « La direction est réunie sans interruption depuis trente-quatre jours. Le climat qui règne en deuxième étage ? Dramatique, évidemment, nous en avons un exemple, M. Vito Napoli. Il y a un peu de colère. Mais ni découragement ni fléchissement. »

A 15 h. 35, Mme Tina Anselmi, ministre de la santé, revient au siège de la démocratie chrétienne. Elle en était sortie en courant, peu après midi, pour prendre un taxi. Très liée à la famille Moro, elle regarde fixement devant elle. On s'écarte pour la laisser passer, sans lui poser d'inutiles questions. Elle

ressortira vers 17 h. 15 accompagnée d'une femme, députée démocrate-chrétienne, pour aller manger un sandwich au bar du coin. Mme Anselmi va se recueillir à l'église voisine du Gesù. « En ce moment, murmure-t-elle, c'est peut-être la seule chose à faire. »

Quelques inconnus, bouleversés, attendant avec les journalistes. « Des fois, des assésines », murmure un vieux prêtre portant soutane et chapeau. Une femme s'approche de M. Forlani, ministre des affaires étrangères : « Faites une légèlition sévère, nous vous soutiendrons. » Une autre, un homme, se précipite sur M. Mariano Rumor : « Onorabile, je suis inscrit au parti depuis vingt-cinq ans. Dites-moi, c'est vrai qu'il est mort ? L'ancien président du conseil lui serre les mains en silence et se dirige vers sa voiture, entouré par plusieurs policiers. — R. S.

LA DOLCE VITA

L'intellectuel albuma une cigarette et, à travers la fumée rolage et subtile, se mit à rêasser sur le fantastique scénario déjà écrit pour le prochain film de meurtre et d'épouvante. Quelque part dans les Appennins, très précisément dans le lac de la Duchessa — ah, que c'est beau ! — on cherche le corps d'un important homme politique pas plus réactionnaire que d'autres — bien moins, plutôt — dans la nuit de glace déshérisée par les réflecteurs. Quelle séquence !

Intérieur, jour. Des ministres impuissants et des leaders politiques affaiblis sont réunis. Intérieur, nuit : même chose. Nouveaux plans : des écrivains de gauche font état de leur angoisse et de l'impossibilité où ils se trouvent de cautionner un État parlementaire pourri. — Hana ! où avait-on déjà lu cela ? Était-ce dans Mein Kampf ? où il est vrai, la pensée de mort n'est pas, où la liberté d'expression est totale et où les luttes syndicales ouvrières se sont déroulées comme mille part ailleurs.

Flash-back : l'intellectuel, toujours bien calé dans son fauteuil et un petit whisky à la main, se rappelle soudain qu'on vient de fusiller un enseignant en Chine pour avoir écrit une brochure. Il n'a pas bronché. Pas de meetings à la Mutualité, pas de tribunes indignées dans les journaux. Alors l'intellectuel — qui n'est pas bête, en principe, par définition — se demande s'il faut, que les choses se passent obligatoirement en Union soviétique ou en Argentine pour réagir. C'est le petit moment de vérité du scénario.

Avant la fin, l'intellectuel, qui a beaucoup d'esprit, a un sourire d'intelligence pour ce trait de la mort oux espas de l'« exécution par suicide ». Il ne lui restera plus, plus tard, qu'à signer une pétition — il adore ça — pour le retour de la démocratie pourrie, trouvée morte sous la place des Appennins et de son silence. Si toutefois il est en condition de signer. « J'allais ajouter : et ce sera bien fait. »

PABLO DE LA HIGUERA.

Advertisement for CAPEL clothing. Text: HOMMES GRANDS - HOMMES FORTS. Capel habille en long comme en large. Magasin principal: 74 bd de Sébastopol Paris 3. 272.25.00. Capel Sélection: centre commercial Maine-Montparnasse Paris 15. 838.73.51. Capel Madeleine: 25 bd Malesherbes Paris 8. 208.34.21. Image of two men in suits. Logo: CAPEL. (ALAIN BROSSAT.)

EUROPE

Six ans de terrorisme en Italie

Depuis 1972 — année où les Brigades rouges se sont officiellement lancées dans l'action violente... Une vingtaine de personnes, dont la moitié environ étaient des policiers, ont été revendiquées par l'extrême gauche italienne.

- 1972 3 mars : M. Adalberto Macchiairini, dirigeant de Sif Siemens, est enlevé à Milan. 1973 22 février : enlèvement de M. Bruno Labate, syndicaliste d'extrême droite, à Turin. 28 juin : un cadre d'Alfa-Romeo, M. Marco Minicucci, est enlevé à Milan. 10 novembre : enlèvement à Turin de M. Ettore Amerio, l'un des chefs du personnel des usines Fiat. 1974 18 avril : le substitut du procureur de Gênes, M. Mario Sossi, est enlevé. 17 juin : deux militants d'extrême droite sont assassinés par les Brigades rouges à Padoue. 1976 8 juin : assassinat de M. Francesco, procureur de la République, à Gênes. 1977 12 mars : assassinat d'un carabinieri à Turin. 22 mars : deux policiers sont tués à coups de revolver à Rome. 5 avril : enlèvement de M. Guido de Martino, secrétaire de la Fédération socialiste de Naples. L'opération est revendiquée par les Noyaux armés prolétariens. 21 avril : un policier est tué lors d'affrontements avec des manifestants devant l'université de Rome. 28 avril : assassinat de M. Fulvio Croce, lieutenant de l'ordre des avocats de Turin.

Aux «Dossiers de l'écran»

Entebbe et l'internationale du terrorisme

L'actualité, souvent tragique, a voulu que le jour-même où l'on apprenait que M. Aldo Moro avait probablement été secouru par les Brigades rouges italiennes près de Rome, un dossier de l'écran — soit consacré à l'affaire d'Entebbe, qui vit un commando israélien libérer cent trois otages détenus par sept terroristes pro-palestiniens, voici deux ans. C'était la belle occasion d'en savoir plus sur cette internationale terroriste dont on parle tant.

Certes, des invités présents, peu auraient été en mesure d'un savoir beaucoup plus que nous sur une organisation qui peut à l'occasion faire trembler les États. Pourtant, au moins deux hommes, l'ancien ministre de l'Intérieur israélien, M. Hital, et M. Corneier, député S.P.D., sur lequel on savait plus sur cette internationale terroriste dont on parle tant.

Passons, nous, sur le film Victor et Entebbe, qui traite le meurtre, et retenons que les témoins oculaires se sont prononcés mardi soir dans les mêmes proportions qu'un sondage IFOF de l'époque l'avait révélé, c'est-à-dire à une très large majorité en faveur d'une intervention armée lorsqu'il y a des otages en danger. Nous aussi, sans surprise, que leur attitude est déterminée par la sympathie qu'ils éprouvent pour l'une ou l'autre cause, une occurrence israélienne ou la palestinienneté.

CLAUDE LAMOTTE.

Un communiqué du Syndicat national des contrôleurs du trafic aérien

A la suite de l'émission des «Dossiers de l'écran» sur la piraterie aérienne, le Syndicat national des contrôleurs du trafic aérien confirme, dans un communiqué, son plein accord avec les positions prises au cours des débats, au nom du Syndicat national des pilotes de ligne par M. Max Venet, commandant de bord à Air France, à propos du refus d'atterrissage à l'encontre des avions détournés.

Le Syndicat national des contrôleurs du trafic aérien a déjà invité les contrôleurs français à refuser catégoriquement des ordres des pouvoirs publics tendant à la fermeture des aéroports par obstruction des pistes, coupure des aides radiométriques à la navigation ou toute autre instruction de contrôle contraire à la sécurité aérienne au détriment des avions détournés qui, pour les contrôleurs du trafic aérien, ne peuvent être considérés que comme des avions en détresse nécessitant toute l'assistance possible des services au sol.

Enfin, le Syndicat national des contrôleurs du trafic aérien, reprenant le sujet de l'émission,

La querelle sur le «léninisme» est au centre des débats du IX^e congrès du P.C.E.

Espagne

De notre correspondant

Madrid. — Pour la première fois depuis 1932, le P.C. espagnol tient un congrès dans la capitale. L'événement a attiré à Madrid un grand nombre de délégations et d'observateurs étrangers qui vont assister aux débats qui commenceront ce mercredi 19 avril et qui réuniront jusqu'à samedi environ mille cinq cents délégués de l'organisation.

C'est en tout cas ce qu'a annoncé mardi M. Manuel Ascarate, le responsable des relations internationales du parti. Le débat a déjà été entamé polémi- quement à propos de l'approxi- mation des congressistes ont été présentés à la mi-janvier et qu'elles ont été examinées, amé- rindiées, contestées, au cours de conférences préliminaires des comités provinciaux et régionaux. « Il s'agit là d'un phénomène nouveau », assure M. Ascarate.

C'est l'abandon du «léninisme» qui est au centre de la querelle. La querelle a souvent pris un tour socialiste, car elle a porté d'abord sur le maintien ou non d'un adjectif sacro-saint qui sur le contenu même du changement proposé. Selon M. Ascarate, il s'agit de purifier le parti de certains éléments qui ne sont pas «léninistes» : le recours à la lutte armée pour la prise du pouvoir, la dictature du prolétariat, l'alliance exclusive des ouvriers et des paysans (alors que le P.C.E. propose celle des «forces du travail et de la culture»), le parti d'avant-garde organisé pour mener une insurrection générale.

Union soviétique

Un compromis est intervenu en Géorgie sur la question linguistique

De notre correspondant

Moscou. — La discussion qui s'est développée en Géorgie autour de la nouvelle Constitution sur le thème de la langue est terminée par un compromis. C'est ce qui ressort du texte de la loi fondamentale publié le samedi 18 avril par le journal «Pravda». Ce texte est le résultat de la discussion qui s'est déroulée à Moscou. L'article 75 de la Constitution indique en effet : «La langue d'État de la République de Géorgie est le géorgien. La Géorgie réalise les devoirs revenant à l'État quant au développement par tous les moyens du géorgien et assure son exercice et son utilisation dans les organismes étatiques et publics, dans les institutions culturelles et éducatives, etc. La Géorgie garantit la liberté d'emploi dans ses organismes et institutions des russes et des autres langues que la population utilise. On ne doit imposer ni privilèges ni limitations quel qu'ils soient.»

Dans le projet de Constitution publié au mois de mars dernier, la mention du géorgien comme langue officielle avait disparu. Seule demeurait la référence aux autres langues de toutes les nationalités de l'Union soviétique. Cette formulation a provoqué le mécontentement d'une grande partie des Géorgiens, toujours animés d'un sentiment nationaliste vivace.

Ao moment même où le premier secrétaire prononçait son discours, plusieurs milliers de jeunes gens se rassemblèrent devant le siège gouvernemental à Tbilissi en faveur de leur langue maternelle (le Monde du 18 avril) (1). Ce n'est pas la première fois que des manifestations de caractère nationaliste se produisent en Géorgie. Sans remonter aux troubles de 1920, durablement réprimés par la police et l'armée des exploiteurs et des attentats, dont l'origine n'a pas toujours été éclaircie, on se souvient que dans les années 1930, au moment de la persécution d'un mécontentement, voire d'une opposition. Une autre marque du nationalisme sourd des Géorgiens est le culte qu'ils continuent de vouer à Staline. Il s'agit moins d'une adhésion à la politique du dictateur qu'à une certaine idée de la patrie (à quelques dizaines de kilomètres de Tbilissi) que les Géorgiens ont un patriotisme face aux autres peuples de l'U.R.S.S. et surtout face aux Russes.

(1) Selon des voyageurs américains, des manifestations semblables ont eu lieu il y a deux semaines en Arménie et ont été suivies du même effet qu'en Géorgie. En revanche, les Azerbaïdjanais n'ont rien vu obtenir.

DANIEL VERNET.

Le message envoyé par le comité central du parti communiste soviétique au IX^e congrès du P.C.E. est un document d'auto-satisfaction qui vante les réalisations intérieures et internationales de l'U.R.S.S. Non seulement il y a beaucoup de temps que les Soviétiques ont tranché le problème de l'exploitation capitaliste, mais ils se sont toujours trouvés aux côtés des communistes et des démocrates espagnols dans leur lutte contre le fascisme; le P.C.E. ferait bien de s'en souvenir, déclare en substance le message. Le P.C. soviétique affirme que sans l'existence de l'U.R.S.S. et du camp socialiste les changements démocratiques n'auraient pas été possibles en Espagne.

CHARLES VANHECKE.

Le message envoyé par le comité central du parti communiste soviétique au IX^e congrès du P.C.E. est un document d'auto-satisfaction qui vante les réalisations intérieures et internationales de l'U.R.S.S. Non seulement il y a beaucoup de temps que les Soviétiques ont tranché le problème de l'exploitation capitaliste, mais ils se sont toujours trouvés aux côtés des communistes et des démocrates espagnols dans leur lutte contre le fascisme; le P.C.E. ferait bien de s'en souvenir, déclare en substance le message. Le P.C. soviétique affirme que sans l'existence de l'U.R.S.S. et du camp socialiste les changements démocratiques n'auraient pas été possibles en Espagne.

Turquie

Les manifestations, après l'assassinat du maire de Malatya, ont dégénéré en émeute

De notre correspondant

Ankara. — Les manifestations de protestation contre l'assassinat du maire de Malatya, M. Fendoglu, et de plusieurs membres de sa famille (le Monde du 19 avril) ont dégénéré en émeute. Un mort, une cinquantaine de blessés, plus de cinq cents locaux commerciaux ou maisons sacerdotales ont été incendiés. Les manifestants au visage dissimulé sous un foulard.

Les effectifs des forces de police locale étant insuffisants, des éléments de la gendarmerie et une unité de parachutistes ont été dirigés sur Malatya pour assurer l'ordre perturbé par les manifestations, dont le nombre dépassait dix mille. Le gouverneur a dû être instauré à Malatya. Le général Ozaydin, ministre de l'Intérieur, a qualifié les incidents de «complot».

Malatya, tout laisse à penser que l'assassinat du maire visait à provoquer la population, fortement divisée entre les sectes religieuses des sunnites et alevites (chibites), entre ethnies kurdes et turques. Il y a quelques jours à peine, un autre colis piégé avait causé la mort d'un employé des postes dans un district de Kahraman-Maras, département voisin où existe aussi une forte diversité ethnique et religieuse. Le colis piégé avait été expédié d'Ankara, tout comme celui de Malatya, et à quelques jours seulement d'intervalle.

Dans un autre département hitlériote, à l'instar des mêmes caractéristiques sociologiques, à Gaziantep, il se produit depuis plusieurs semaines des actes de sabotage et des assassinats. Les cibles favorites des agressions de Malatya, ont l'envoyé spécial du quotidien Cumhuriyet, étaient des locaux du parti républicain. Dans les deux autres cas, il s'agissait des locaux d'organisations progressistes, des journaux proches du parti républicain, ainsi que de maisons où de commerces de personnes appartenant à la secte de M. Fendoglu (le maire assassiné était sunnite), et connues pour leurs sympathies envers le parti républicain ou considérées comme de gauche purement et simplement.

M. SUAREZ REJETTE L'HYPOTHÈSE D'UNE ALLIANCE AVEC LA DROITE

Madrid (A.F.P.). — Le président du gouvernement, M. Adolfo Suarez s'est prononcé, mardi 18 avril, contre une quelconque «union de la droite». M. Suarez qui tenait sa première conférence de presse depuis sa nomination en juillet 1976, à la tête du cabinet espagnol a déclaré qu'il n'était «pas prêt à tolérer la création d'un grand parti de droite au détriment de l'Union du centre démocratique (U.C.D.) le parti gouvernemental. Je pense qu'il est important qu'il existe un parti de centre», a-t-il affirmé.

Le président a commenté avec optimisme la situation économique: «Nous persévérons dans la politique économique entreprise et dans le respect des pactes de la Moncloa. J'estime qu'on a déjà beaucoup fait, et les progrès réalisés vis-à-vis de l'inflation et de la balance des paiements sont importants», a-t-il poursuivi.

En ce qui concerne les rapports avec les pays de l'Est, M. Suarez a souligné que son gouvernement «tenait tous les jours d'intensifier les rapports avec ces pays». Il a précisé que ses visites en Pologne et en Yougoslavie avaient été simplement rapportées de fait de la crise ministérielle de mars dernier. M. Suarez a, d'autre part, affirmé que la décision concernant l'entrée de l'Espagne dans l'O.T.A.N. devait être «méditée profondément. C'est un problème que nous devons débattre après le projet de Constitution et... Je n'accepterai aucune pression pour accélérer la décision parce que la volonté souveraine du peuple doit s'exprimer», a-t-il ajouté. M. Adolfo Suarez a enfin annoncé implicitement l'Algérie de vouloir exercer des pressions sur l'Espagne en l'impliquant dans l'attentat commis contre le dirigeant indépendantiste canarien Antonio Cubillo le 5 avril à Alger. Mais il s'est toutefois montré «disposé à faire tout ce qui est nécessaire pour établir un climat de cordialité avec l'Algérie».

Grande-Bretagne

UN CANDIDAT «DÉSASTREUX»

De notre correspondant

Londres. — La politique de lutte contre l'immigration, préconisée par le parti conservateur, vient de faire sa première victime: le parti libéral aux élections parlementaires du 10 avril.

Sous l'impulsion de la responsabilité locale, Mme Fiorey Carvell, les militants libéraux de la circonscription de Nelson, dans le Warwickshire, ont décidé d'élire un candidat indépendant pour l'éventuel candidat officiel du parti aux prochaines élections législatives, M. G. O. Williams. M. Williams, né de parents anglais, est noir.

Mme Carvell a personnellement mobilisé tout ce qu'elle a de charge qu'un candidat noir, comme elle le fait, n'est pas une nouveauté. Le leader du parti, M. David Steel, a qualifié M. Williams de «candidat idéal». Le président du parti, M. Geoffrey Fisher, a condamné Mme Carvell, prête selon lui à sacrifier les principes libéraux pour obtenir des suffrages. Enfin, le député libéral de la circonscription de Nelson, M. David Steel, a déclaré qu'il n'aurait pas voté pour M. Williams.

L'état-major du parti libéral s'est mobilisé comme un seul homme pour amener à l'abandon le candidat de Nelson. Le leader du parti, M. David Steel, a qualifié M. Williams de «candidat idéal». Le président du parti, M. Geoffrey Fisher, a condamné Mme Carvell, prête selon lui à sacrifier les principes libéraux pour obtenir des suffrages. Enfin, le député libéral de la circonscription de Nelson, M. David Steel, a déclaré qu'il n'aurait pas voté pour M. Williams.

Vietnam TROIS ANS DE SO... Revolutionnaires con...

Appréhensions... révolutionnaires... (Text partially obscured and illegible)

Vietnam

TROIS ANS DE SOCIALISATION

II. - Révolutionnaires contre compradores

Après avoir décrit les difficultés d'adaptation de Saigon dans le nouveau système socialiste...

De notre envoyé spécial R.-P. PARINGAUX

Ho-Chi-Minh-Ville. - « A Cholon, écrivait le quotidien Tin Sang à la fin janvier, le manager et le spéculateur ont disparu... »

En 1976, le pouvoir révolutionnaire lui-même avait dû composer pour un temps, faute de moyens, de cadres compétents et de structures de remplacement...

En 1976, une première tentative en vue d'évaluer la capacité de dissimulation du « ventre de Cholon » avait été entreprise...

En 1976, une première tentative en vue d'évaluer la capacité de dissimulation du « ventre de Cholon » avait été entreprise...

En 1976, une première tentative en vue d'évaluer la capacité de dissimulation du « ventre de Cholon » avait été entreprise...

Plusieurs incidents ont opposé soldats vietnamiens et chinois sur la frontière

Alors que la polémique se poursuit à mots couverts entre le Vietnam et la Chine...

Après trois ans, elles restent à faire dans le delta du Mékong, cette terre de cocotiers et tout pousse avec exubérance...

En 1976, une première tentative en vue d'évaluer la capacité de dissimulation du « ventre de Cholon » avait été entreprise...

En 1976, une première tentative en vue d'évaluer la capacité de dissimulation du « ventre de Cholon » avait été entreprise...

En 1976, une première tentative en vue d'évaluer la capacité de dissimulation du « ventre de Cholon » avait été entreprise...

En 1976, une première tentative en vue d'évaluer la capacité de dissimulation du « ventre de Cholon » avait été entreprise...

Pénurie et corruption

En 1976, une première tentative en vue d'évaluer la capacité de dissimulation du « ventre de Cholon » avait été entreprise...

Après trois ans, elles restent à faire dans le delta du Mékong, cette terre de cocotiers et tout pousse avec exubérance...

En 1976, une première tentative en vue d'évaluer la capacité de dissimulation du « ventre de Cholon » avait été entreprise...

En 1976, une première tentative en vue d'évaluer la capacité de dissimulation du « ventre de Cholon » avait été entreprise...

En 1976, une première tentative en vue d'évaluer la capacité de dissimulation du « ventre de Cholon » avait été entreprise...

En 1976, une première tentative en vue d'évaluer la capacité de dissimulation du « ventre de Cholon » avait été entreprise...

En 1976, une première tentative en vue d'évaluer la capacité de dissimulation du « ventre de Cholon » avait été entreprise...

Le Nord s'impatiente

« Beaucoup de paysans ont aidé la révolution, mais c'était plutôt pour chasser les Américains plutôt que pour le socialisme... »

Inde

PLUSIEURS CENTAINES DE MORTS AU COURS DE FUSILLADES

Paysans et ouvriers déshérités sont victimes d'une nouvelle vague de répression policière

New-Delhi. - Les premières enquêtes sur les massacres de l'Institut agronomique de Pantnagar...

De notre envoyé spécial:

« Les témoins innocents ou des personnes qui se portaient au secours de victimes furent tués... »

« Les petits groupes de travailleurs ont écrit l'Indian Express, s'occupant vers les gendarmes et orientés des slogans tels que « La police et les gendarmes sont des chiens... »

Brûlés vifs ou morts de faim

Quelques jours plus tard, des membres de deux sectes marginales du Pendjab, dans le nord du pays, s'entretenaient les armes à la main...

Il est plus difficile encore de dresser un bilan des services dont sont victimes les membres des catégories du bas de l'échelle sociale indienne...

Montés en épingle dans un souci humanitaire par la presse et politique par les amis de Mme Gandhi...

« Les témoins innocents ou des personnes qui se portaient au secours de victimes furent tués... »

Cette fusillade est la plus grave d'un cas de répression meurtrière qui, ces dernières semaines, ont illustré l'extrême brutalité avec laquelle les forces de l'ordre répondent aux moindres manifestations populaires...

« Les témoins innocents ou des personnes qui se portaient au secours de victimes furent tués... »

« Les témoins innocents ou des personnes qui se portaient au secours de victimes furent tués... »

« Les témoins innocents ou des personnes qui se portaient au secours de victimes furent tués... »

« Les témoins innocents ou des personnes qui se portaient au secours de victimes furent tués... »

che aujourd'hui dépourvu d'influence, même morale, ne pouvait guère apporter une réponse à l'impasse présidentielle.

« A la vérité jamais autant que ces derniers mois le mythe de la non-violence indienne n'avait paru à ce point battu en brèche... »

« A la vérité jamais autant que ces derniers mois le mythe de la non-violence indienne n'avait paru à ce point battu en brèche... »

« A la vérité jamais autant que ces derniers mois le mythe de la non-violence indienne n'avait paru à ce point battu en brèche... »

GÉRARD VIRATELLE.

PREPAREZ LES DIPLOMES D'ETAT DE COMPTABILITE. Aucune limite d'âge - Aucun diplôme exigé - Début des cours à votre convenance...

A lire en priorité. L'HOMME DU VATICAN par Genevieve Moll. TCHOU

L'Irlande comme vous voulez. Train, bateau, cheval, voiture, roulotte... L'Irlande en toute liberté: 1.280 F* Les fermes Irlandaises: 1.650 F* L'Irlande en roulotte: 1.115 F* Bateaux à cabines: 1.175 F*

(1) Un dong vaut environ 2 F.

Prochain article: 1978, ANNÉE-CHARMIÈRE

PROCHE-ORIENT

Israël

Seul candidat aux suffrages de la Knesset

M. Itzhak Navon est élu à la présidence de l'État

M. Itzhak Navon, qui est seul candidat, devait être élu ce mercredi 19 avril par la Knesset cinquième président de l'État d'Israël, succédant ainsi au professeur Ephraïm Katzir, qui a refusé de briguer un deuxième mandat.

Un partisan convaincu du dialogue avec les Arabes

Connu pour ses opinions modérées dans le conflit israélo-arabe et, en particulier, à l'égard des Palestiniens, M. Itzhak Navon est considéré comme une « colonne », partisan convaincu d'un dialogue avec les voisins arabes. Candidat à la présidence de l'État en 1973, il avait été écarté par Mme Meir, qui avait porté son choix sur le professeur Katzir. C'est encore elle qui avait fait échouer sa candidature au poste de président de la Knesset en lui préférant un membre de l'appareil du parti travailliste.

Issu d'une famille installée à Jérusalem depuis deux cent cinquante ans, M. Itzhak Navon sera le premier président sabre et d'origine sépharade d'Israël. Né en 1921, à Jérusalem, il y a fait toutes ses études, se spécialisant notamment dans la langue arabe, la civilisation islamique et la littérature hébraïque de l'université hébraïque de la Ville sainte.

Devenu ensuite professeur de lycée, il s'entraîna dans les rangs de la Hagannah (l'armée clandestine juive) et accéda à la direction de la section arabe de cette organisation. Après la création de l'État d'Israël, il est nommé à des postes diplomatiques en Argentine et en Uruguay, où, au cours de ses contacts avec la communauté juive d'origine ashkénaze, il apprend le yiddish, sixième langue qu'il maîtrise parfaitement. De retour en Israël en 1951, il est nommé secrétaire politique du ministre des affaires étrangères, M. Moshe Shertef, avant d'être remarqué par David Gourion, qui l'engage aussitôt comme secrétaire politique.

L'homme de confiance de Ben Gourion

Il restera pendant onze ans l'homme de confiance et le secrétaire dévoué de Ben Gourion, jusqu'à la démission de ce dernier en 1963. L'abandon de M. Navon envers son « patron » est exemplaire, mais, à l'entente de ceux qui entourent le « vieux lion », M. Itzhak Navon n'hésite pas, à l'occasion, de s'opposer à certaines de ses thèses.

Peu après le retrait de Ben Gourion, M. Navon retourne à l'enseignement et, pendant deux ans, il dirige le département de la culture au ministère de l'éducation, se consacrant à la lutte contre l'analphabétisme parmi les nouveaux immigrants. Toutefois, son dévouement envers le fondateur de l'État le ramène de nouveau à la politique en 1965 et il est élu député à la Knesset sur la liste du Raïl, le nouveau parti de Ben Gourion. Il est élu dans toutes les consultations qui suivent (1969, 1973, 1977) sur la liste du Mearekh travailliste, auquel il adhère avec ses compagnons du Raïl. Vice-président de la Knesset, membre de la commission des affaires étrangères et de la défense, il devient ensuite président de cette commission, la plus importante de la Chambre.

Un mois après le « tremblement de terre » causé par la guerre du Kippour, M. Navon déclare, dans un débat à huis clos du secrétariat du parti travailliste que, si le gouvernement et en particulier Mme Golda Meïr et M. Moshe Dayan « étaient courageux », ils devraient reconnaître leur propre responsabilité dans la catastrophe.

En novembre 1975, il se joint au général Yair, ancien ministre de l'Information, pour proposer des négociations avec tout groupe palestinien qui serait prêt à reconnaître le droit à l'existence d'Israël, renonceraient au terrorisme et accepterait la résolution 242 du Conseil de sécurité. Au dernier congrès du parti travailliste, en février 1977, il propose un amendement — rejeté par la majorité des délégués — demandant d'inclure dans le programme d'information indiquer que l'Israël « est disposé à négocier avec tout Palestinien prêt à le reconnaître et à accepter les résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité de l'ONU ». On lui reproche alors d'envisager l'éventualité d'un dialogue avec l'O.L.P., si celui-ci acceptait de reconnaître Israël.

Un écrivain plein d'humour

Le nouveau président connaît bien les Arabes palestiniens dont il parle parfaitement la langue. Dans sa jeunesse, il habite près du village arabe de Lile dans les environs de Jérusalem. « J'ai été impressionné par l'attachement des paysans palestiniens à leur terre ainsi que par la façon dont ils la cultivent », dit-il récemment. Les Juifs orientaux, plus de la moitié de la population, lui parlent une grande estime. Il représente pour eux l'exemple d'un Juif d'origine sépharade intégré parfaitement dans l'establishment israélien. D'ont la quasi-totalité des membres sont d'origine européenne, M. Itzhak Navon est aussi un écrivain plein d'humour, puisant son inspiration dans la tradition populaire. Son attachement à sa communauté sépharade a trouvé son expression dans une comédie musicale qu'il avait écrite il y a quelques années sous le titre Souvatan (Jardin) et éphraïm et qui eut un succès immense. Il a rédigé également une étude sur les Juifs sous l'occupation en Espagne.

De telle manière, portant des lunettes et toujours souriant, M. Navon, dont l'aspect est psychologique de profession, donnera sans doute à la démission présidentielle une allure quelque peu différente de celle qu'elle eut sous ses prédécesseurs, tous originaires d'Europe de l'Est. Il avait d'ailleurs vivement insisté à l'époque le plan de la maison présidentielle, ce qui lui avait valu un procès en diffamation de la part de l'architecte. Il devra désormais vivre et travailler dans cet immeuble qu'il avait comparé à une « prison » à cause de ses étroites fenêtres. Résumant : il, dans les limites de ses fonctions, à exercer toute l'influence qu'il souhaite ?

AMNON KAPELIOUK.

M. Waldheim a obtenu l'assurance d'un nouveau retrait israélien du Sud-Liban

A l'issue de son séjour en Israël, M. Waldheim a confirmé que l'État hébreu effectuerait dans les prochaines semaines un retrait important du Sud-Liban et qu'il informerait le Conseil de sécurité de cette intention. Dans les milieux proches du ministère de la Défense israélien, on assure à ce propos qu'il n'a pas été fait mention au cours des entretiens avec le secrétaire général de l'ONU de la date d'évacuation de la zone de sécurité, large de 10 kilomètres, au Sud-Liban, où les forces israéliennes se replieront après l'évacuation — vers le début de mai vraisemblablement — des autres parties du territoire occupé.

Plusieurs centaines de foyers et de réfugiés palestiniens ont été bloqués, mardi après-midi, le cortège de M. Waldheim au Sud-Liban pour protester contre l'utilisation des bombes à fragmentation contre les camps de réfugiés par l'aviation israélienne.

De notre correspondant

Jérusalem. — L'accueil très frais réservé, lundi après-midi 17 avril, à M. Kurt Waldheim à son arrivée en Israël ne permettait pas de prévoir que ses conversations à Jérusalem aboutiraient à des résultats rapides. Pourtant, mardi matin, à l'issue d'un premier entretien avec le ministre israélien des affaires étrangères, M. Moshe Dayan, ce dernier devait déclarer : « Un accord sur l'échelonement du retrait des Israéliens du Sud-Liban est à portée de la main ».

Ce rapprochement des points de vue a été rendu possible par les garanties multiples que se sont données les deux parties. M. Waldheim, puis M. Begin, ont réaffirmé à leur interlocuteur qu'Israël n'avait jamais remis en cause la résolution 435 du Conseil de sécurité sur le retrait de son armée, mais refusait de laisser, après son repli, un « vide » dans lequel viendraient se réinstaller les foyers. M. Waldheim a assuré comprendre ces craintes. Le secrétaire général de l'ONU a rassuré, pour sa part, les Israéliens en annonçant que d'ici une dizaine de jours — avec l'arrivée de nouveaux contingents de « casques bleus » du Soudan, du Nigeria, et de France — les effectifs de la FINUL atteindraient le chiffre de quatre mille hommes prévu par la résolution du Conseil de sécurité. M. Waldheim a également promis qu'il allait s'employer ensuite à accroître en core les effectifs de la FINUL au-delà de ce chiffre.

Les jalons étant ainsi posés pour la poursuite du repli israélien, M. Begin pouvait alors

annoncer un nouveau retrait dans la première semaine de mai. Les modalités d'application en ont été examinées mardi après-midi au cours d'une rencontre entre le général Silasvuo, le coordinateur des forces de l'ONU au Proche-Orient, et le nouveau chef d'état-major israélien, le général Raphaël Eytan, qui a pris ses fonctions le 16 avril. Aucun calendrier précis n'a encore été rendu public, mais un accord est intervenu sur les grandes lignes de l'évacuation.

L'année israélienne se repliera en fait sur ce qui constituait la « ceinture de sécurité », le second jour de son opération, avant qu'elle n'étende son contrôle à tout le Sud-Liban. Il s'agit d'une ligne d'une dizaine de kilomètres de profondeur, qui va de Ras-Bayada, sur la Méditerranée, jusqu'à Marjeyoun, à l'est. La principale concession d'Israël consiste à desserrer son étai autour de Tyr et du camp de réfugiés de Rachidiyeh. Une fois ce repli effectué, il ne restera plus à résoudre que l'important problème des enclaves chrétiennes. Une preuve supplémentaire de l'acuité de ce problème a été fournie mardi lors de la tournée d'inspection de M. Waldheim au Sud-Liban. Quelques deux cents chrétiens, avec à leur tête le commandant Haddad, s'apprêtaient à manifester contre la venue du secrétaire général de l'ONU à la base du contingent norvégien près de Marjeyoun. Ils n'ont pas pu mettre leur dessin à exécution. M. Waldheim s'étant rendu à cette base en hélicoptère. (Interim.)

DIPLOMATIE

LA REPRISE DES NÉGOCIATIONS SALT

La visite à Moscou de M. Cyrus Vance a été précédée par une intense activité diplomatique

M. Cyrus Vance, secrétaire d'État américain, venant de Londres, est attendu ce mercredi soir à Moscou. Le but essentiel de sa visite est de sortir de l'impasse des négociations sur la limitation des armements stratégiques (SALT 2), mais cette négociation ne peut être dissociée de l'ensemble de ses relations soviéto-américaines. Les Soviétiques estiment que le nombre des clauses non rédigées du nouvel accord SALT 2 « a bien diminué » et les Américains admettent que 90 % de l'accord est prêt.

Mais depuis de nombreux mois aucun progrès n'a été fait sur les 10 % restants. Les points de discussion sont toujours les mêmes : niveau des limitations, cas du bombardier soviétique Backfir et du missile de croisière américain (Cruise), programme d'un accord SALT 3, notamment. Prévu pour quarante-huit heures, le séjour de M. Vance pourrait être prolongé si des éléments positifs se dégagent des entretiens avec son collègue soviétique, M. Gromyko.

Des visites ouest-allemande polonaise et cubaine

La capitale soviétique, d'autre part, est depuis plusieurs jours le théâtre d'une intense activité diplomatique.

M. Egon Bahr, secrétaire général du parti social-démocrate ouest-allemand, en visite de courtoisie « avec l'approbation » du gouvernement de Bonn, a été reçu mardi par M. Brejnev. Notre correspondant, D. Verzet, écrit à ce sujet que cette visite, que rien ne laissait prévoir, est surprenante dans la mesure où le premier ministre polonais, M. Jaruzelski, était à Moscou il y a moins de trois mois. L'Agence Tass, qui a énuméré les généralités habituelles, ne précise pas

Le ministre des affaires étrangères de l'Union soviétique, M. Gromyko, a été reçu mardi par M. Brejnev. Notre correspondant, D. Verzet, écrit à ce sujet que cette visite, que rien ne laissait prévoir, est surprenante dans la mesure où le premier ministre polonais, M. Jaruzelski, était à Moscou il y a moins de trois mois. L'Agence Tass, qui a énuméré les généralités habituelles, ne précise pas

Le ministre des affaires étrangères de l'Union soviétique, M. Gromyko, a été reçu mardi par M. Brejnev. Notre correspondant, D. Verzet, écrit à ce sujet que cette visite, que rien ne laissait prévoir, est surprenante dans la mesure où le premier ministre polonais, M. Jaruzelski, était à Moscou il y a moins de trois mois. L'Agence Tass, qui a énuméré les généralités habituelles, ne précise pas

A Beyrouth-Est

Les milices chrétiennes décident d'assurer elles-mêmes la protection de leur secteur

De notre correspondant

Beyrouth. — L'assassinat de deux gendarmes chrétiens mardi 18 avril a ravivé la tension à Beyrouth. En fin d'après-midi, trois soldats syriens ont échangé des coups de feu avec des militants de la permanence phalangiste de Furn-El-Chebbak. L'un des militaires a été fait prisonnier et a été remis à la Force arabe de dissuasion (FAD).

Ces incidents ne sont pas seuls à alimenter la tension. Le Front libanais, regroupant tous les partis chrétiens conservateurs, a décidé de revenir à son système d'« autoprotection », c'est-à-dire d'assurer lui-même la sécurité des habitants des quartiers chrétiens, récusant ainsi à la fois l'État libanais et la FAD. Les milices chrétiennes ont également décidé de prendre en charge la réparation des dégâts causés au quartier d'Aïn Remmaneh à la suite des affrontements de la semaine dernière.

A Beyrouth-Ouest, bien que moins vive, la tension est très sensible. Les moureboukams (nassériens indépendants) se sont manifestés mardi et leur chef, M. Koteilat a menacé au cours d'une conférence de presse de riposter à « tous les tirs incontrôlés » venant des quartiers chrétiens. Il a également critiqué l'attitude du président de la République, M. Sarkis, qui a accusé d'avoir « tiré l'armée dans le marais ». M. Koteilat a dénoncé, d'autre part, en termes à peine voilés, la « tendance à la conciliation » du chef de l'O.L.P., M. Arakaf, dans ses tractations avec l'ONU concernant le Liban-Sud et l'inaction défaitiste du soi-disant front de la fermeté, la Libye étant plus particulièrement visée par cette accusation.

Un pilote « contractuel » français a été tué, dimanche 16 avril, au cours de l'opération de déchargement du poste tchadien de Solaï (450 kilomètres au nord-est de N'Djamena), investi par les forces du Front, à l'indique, mardi 18 avril, dans un communiqué téléphonique à l'agence Reuters, un représentant du Front.

Celui-ci a précisé que le corps de ce pilote — actuellement entre les mains du Front — a été identifié comme étant celui de M. Jean-Louis Lator, né le 4 décembre 1936 en Gronde.

En outre, selon l'A.F.P., le pilote, sous contrat avec le gouvernement tchadien, était à bord d'un hélicoptère bimoteur Sikorski lors d'un court de l'opération de déchargement, deux hélicoptères Puma sont intervenus. L'un d'eux a été touché par les tirs de D.C.A. mais a pu regagner sa base de Solaï. Deux militaires français ont été atteints au sol. L'un a reçu des éclats de grenade, l'autre un commandant a été blessé par balles et a dû subir l'ablation d'un rein.

Le ministère de la coopération a indiqué, mardi, qu'il n'y a aucun mort ni aucun prisonnier parmi les coopérants militaires français.

empêcher le pire. An lendemain de la bataille d'Aïn Remmaneh, le président Assad a envoyé un émissaire, le colonel Khabzi, à la droite chrétienne, pour lui transmettre un message comportant à la fois un avertissement et un appel à l'entente.

Ces gestes de conciliation, venant s'ajouter au soul des phalangistes, sensible au cours des deux grands affrontements entre la droite chrétienne et l'armée syrienne, de février et avril de ce mois, ne peuvent être que le signe d'une confrontation généralisée, permettant d'espérer que, malgré tout, l'explosion ne se produira pas à Beyrouth. — L. G.

AFRIQUE

Tchad

LE FROLINAT AFFIRME AVOIR TUÉ UN PILOTE « CONTRACTUEL » FRANÇAIS

Un pilote « contractuel » français a été tué, dimanche 16 avril, au cours de l'opération de déchargement du poste tchadien de Solaï (450 kilomètres au nord-est de N'Djamena), investi par les forces du Front, à l'indique, mardi 18 avril, dans un communiqué téléphonique à l'agence Reuters, un représentant du Front.

Celui-ci a précisé que le corps de ce pilote — actuellement entre les mains du Front — a été identifié comme étant celui de M. Jean-Louis Lator, né le 4 décembre 1936 en Gronde.

En outre, selon l'A.F.P., le pilote, sous contrat avec le gouvernement tchadien, était à bord d'un hélicoptère bimoteur Sikorski lors d'un court de l'opération de déchargement, deux hélicoptères Puma sont intervenus. L'un d'eux a été touché par les tirs de D.C.A. mais a pu regagner sa base de Solaï. Deux militaires français ont été atteints au sol. L'un a reçu des éclats de grenade, l'autre un commandant a été blessé par balles et a dû subir l'ablation d'un rein.

Le ministère de la coopération a indiqué, mardi, qu'il n'y a aucun mort ni aucun prisonnier parmi les coopérants militaires français.

Namibie

L'ADMINISTRATEUR SUB-AFRICAIN EST DOTÉ DE « POUVOIRS D'URGENCE »

(De notre correspondant.) Johannesburg. — L'administrateur général, M. Steyn, chef de Windhoek, en septembre 1977, par le gouvernement sud-africain de mettre en place le processus d'indépendance de la Namibie, vient d'être doté de « pouvoirs d'urgence » lui permettant d'arrêter à tout moment, pour une période indéterminée et sans procès, toute personne qui, selon lui, menace la paix dans le pays.

Cette proclamation parue dans un journal officiel, mardi 18 avril, rappelle les lois sud-africaines qui accordent à l'administrateur général lui-même au moins il y a quelques mois. Cette fois, cependant, les parents de détenus seront directement informés de l'arrestation d'un des leurs et une copie de l'ordre d'arrestation sera fournie aux personnes concernées. Le jour même ou dans les sept jours qui suivront leur détention, l'administrateur général devra fournir les motifs de sa décision, si le détenu le demande par lettre.

Cette mesure fait suite, selon M. Steyn, à l'assassinat, le 27 mars (le Monde du 29 mars), du chef Herro Clemens Kapuya, président de l'Alliance démocratique de la Turballe.

M. Steyn a expliqué que l'État n'avait pas avant cette initiative — consulté les représentants des cinq pays occupés membres du conseil de sécurité de l'ONU qui continuent leur médiation pour un règlement pacifique en Namibie. Mais il a ajouté qu'elle sera discutée avec un éventuel représentant de l'ONU.

Mardi matin, la Swapo, qui mena la guérilla dans le nord du pays, s'est déclarée hostile aux nouveaux pouvoirs de l'administrateur général. — Ch. G.

Une cavalcade gênante

De notre correspondant

Bonn. — La prochaine visite de M. Leonid Brejnev sur les bords du Rhin risque d'être compromise par... le souvenir des Croisés. En principe, le chef de l'Etat et du parti soviétique devrait loger au château de Gymnich, à une quarantaine de kilomètres de Bonn. Mais, le jour même de son arrivée — le 4 mai — la palpe bourgeoise sera le théâtre d'une cavalcade traditionnelle célébrée depuis que, il y a sept cent cinquante ans, le chevalier de Gymnich, sauté au cours de la cinquième croisade, ordonna la commémoration annuelle de cet événement qu'il attribua à un miracle.

Le jour de la cavalcade, les étroites ruelles entourant le château de Gymnich sont bouclées par des milliers de pèlerins qui, après avoir pris livraison d'un morceau de la « vraie croix » dans la chapelle du château, promènent cette relique à travers le campagne environnante. En même temps, une grande foire populaire, avec manèges, marchands et vendeurs de saucisses, répond aux besoins des pèlerins.

La sécurité du château de Gymnich pourrait, certes, être assurée sans trop de mal. Situé dans un grand parc, il demeure réservé aux invités les plus éminents de la R.F.A. possédant même un fossé rempli d'eau et un pont-levis — d'un côté seulement. Il est vrai. Le difficile est d'assurer l'accès au château. Les autorités ont demandé au maire de la bourgade s'il ne serait pas possible de tenir la cavalcade traditionnelle un autre jour. Celui-ci leur a répondu très généralement que « même Hitler » n'avait pas osé le faire.

Une solution apparemment très simple consisterait à transporter le chef de l'Etat soviétique en hélicoptère. Mais, pour autant que l'on sache, M. Brejnev est hostile à ce moyen de transport.

J. W.

Fabricant

10 JOURS EXCEPTIONNELS

● bureau bois « ministre » : 150 x 75 - 2 Coffres Finition teck-noyer - Disponible : 1.900 F. T.T.C.

● fauteuil direction : CUIR VÉRITABLE - 3 coloris disponible : 1.400 F. T.T.C.

Bureaux et Profils S.A., 19, avenue de la République Paris-11^e - 357-30-37

سكنا من الاجل

Les... blancs de la raffine... illustrent la

Madagascar

Maroc

vente directe aux particuliers

20%

lapie d'orient

aux entrepôts

Alghetchi

AMÉRIQUES

Etats-Unis

Les circonstances de la ratification du traité sur le canal de Panama illustrent la faiblesse de M. Carter

De notre correspondant

Le Sénat américain a approuvé le mardi 15 avril le second et dernier traité sur le canal de Panama. Le vote a été acquis à une voix de plus seulement que la majorité requise des deux tiers. Le premier traité portant sur la neutralité permanente de la voie d'eau internationale, avait été approuvé par le Sénat à une majorité identique le 15 mars dernier. Le vote a été salué comme un succès de la Maison Blanche et il a été accueilli avec soulagement à Panama.

Washington. — L'atmosphère au Capitole était plus tendue que lors du vote du 15 mars, mais le soulagement causé par le résultat fut plus marqué. Des applaudissements éclatèrent dans les galeries du public, tandis que les dirigeants du Sénat et le vice-président Mondale, qui avait proclamé les résultats du vote, se congratulaient bruyamment. Peu après, M. Carter se joignait à la fête en lançant de la Maison Blanche des appels téléphoniques aux sénateurs amis. L'un d'eux, M. Cranston, « whip », vice-président du groupe démocrate, lui répondit debout sur une chaise au milieu de la salle de presse alors qu'il expliquait le sens du vote aux journalistes.

A la différence de ce qui s'était passé pour le premier traité, la présidence du groupe démocrate du Sénat ne disposait pas cette fois de « votes de réserve », c'est-à-dire du soutien discret de deux ou trois sénateurs désireux de voter contre le traité pour satisfaire leurs électeurs, mais prêts à donner leur voix en cas d'extrême nécessité pour éviter son rejet. Aussi n'est-ce que quelques heures avant le scrutin que M. Byrd, leader républicain, qui n'avait pu rassembler les votes nécessaires.

Les deux derniers hésitants qui... La Cour suprême des Etats-Unis s'est interdite mardi 18 avril la publication de trente bandes magnétiques produites lors du procès des collaborateurs de l'ancien président Nixon impliqués dans l'affaire du Watergate. Cette décision, prise par 7 voix contre 2, casse un arrêt rendu en 1976 par la cour d'appel de Washington qui autorisait la communication de ces documents aux trois grandes chaînes de télévision, à la télévision non commerciale et à une société de disques qui comptait presser des copies de ces enregistrements. (A.P.)

avaient voté en faveur du premier traité mais menaçaient de tourner cassaque involontairement les modalités très différentes. M. Eyal-Kawa, sénateur républicain de Californie, s'était mis soudainement à critiquer, vendredi dernier, l'ensemble de la politique étrangère de M. Carter, de sa renonciation au bombardier stratégique B-1 à sa diplomatie africaine, qui équivalait, selon lui, à une « reddition devant les régimes communistes ». Il était rejoint par M. Abourezk, un démocrate très libéral du Dakota du Sud, qui, libéré de voir M. Carter se résigner à faire passer son projet sur l'énergie, à un abandon progressif du contrôle des prix du gaz naturel, menaçait de punir l'administration par un vote négatif sur Panama. Dans une ultime intervention, M. Abourezk s'est finalement rallié au traité tout en maintenant que ce traité était « moins important que la question du gaz naturel ». Au total, les sénateurs qui ont approuvé le second traité ont été les mêmes que ceux qui avaient voté en faveur du premier : cinquante-deux démocrates et seize républicains, contre vingt-deux républicains et dix démocrates dans l'autre camp.

L'amendement dit « De Conconi » avait soulevé le plus de problèmes non seulement entre Panama et les Etats-Unis, mais aussi au sein du Sénat. M. De Conconi fait valoir à bon droit que le rapport de la commission des affaires étrangères et les assurances qu'il avait personnellement reçues en haut lieu ne contredisaient nullement son texte. En fait, M. Carter semble avoir été quelque peu léger en l'acceptant.

Aussi bien, la direction de la chambre haute s'est-elle négociée directement avec Panama, contournant de manière humiliante la Maison Blanche. Les ultimes tractations ont été menées dimanche dernier entre M. Byrd, leader démocrate du Sénat, deux autres sénateurs et l'ambassadeur de Panama à Washington, M. Lewis, en la seule présence, du côté de l'administration, de M. Christopher, secrétaire d'Etat adjoint. Les assistants de M. Carter ont dû attendre comme tout le monde que M. Byrd veuille bien leur communiquer le nouveau texte qui a été finalement voté mardi.

Celui-ci ajoute à l'amendement DeConconi la phrase suivante : « En accord avec le principe de non-intervention, toute action entreprise par les Etats-Unis dans l'exercice de leurs droits (...)

visera seulement à assurer que le canal de Panama reste ouvert, neutre, sûr et accessible, et ne saurait être interprété comme un droit d'interférence dans les affaires intérieures de Panama ou une intervention contre l'indépendance politique ou l'intégrité territoriale de ce pays ». Selon M. Byrd, l'ambassadeur de Panama a confirmé dès dimanche soir que cette formulation « correspondait aux souhaits de ses gouvernements ». Les tergiversations de M. Carter avaient en outre suscité le colère de sénateurs libéraux tels MM. Kennedy ou McGovern, qui jugeaient la première version de l'amendement « insultante » pour Panama.

L'exécuteur en difficulté Le vote ne suffira pas probablement à redresser la cote dans un pays où le chômage est de 8,5 %. Au total, les sénateurs qui ont approuvé le second traité ont été les mêmes que ceux qui avaient voté en faveur du premier : cinquante-deux démocrates et seize républicains, contre vingt-deux républicains et dix démocrates dans l'autre camp.

nommé récemment conseiller spécial pour l'inflation, sans que le premier en ait été apparemment prévenu. Enfin, au moment où M. Vance arrive à Moscou pour des négociations d'autant plus difficiles que sa tournée en Afrique n'a pas produit les résultats escomptés, on reparle beaucoup ici des divergences entre la Maison Blanche et le département d'Etat, notamment entre un clan « dur » dirigé par M. Brzezinski, et un groupe « modéré » dont M. Shulman, conseiller du département d'Etat pour les affaires soviétiques, serait le plus éminent représentant.

M. Carter semble donner raison alternativement aux uns et aux autres : sa décision sur la bombe à neutrone a suivi de dix jours un discours particulièrement « dur » sur l'effort militaire soviétique. Il manque en tout cas de l'autorité d'un « leader » capable de rallier par son énergie une large majorité. Moins de 50 % des Américains se déclarent satisfaits de son action aujourd'hui, contre 75 % il y a un an.

Durant le dernier week-end à Camp David, le président s'est efforcé de resserrer les rênes en présence de la majeure partie de son cabinet et de ses législateurs, au cours d'une discussion que l'on présente comme « franche ». Les résultats n'en sont pas connus, mais il reste peu de temps pour composer l'immense « puzzle » de crédibilité qui s'est creusé autour de la Maison Blanche.

MICHEL TATU.

5% du commerce maritime mondial

Le canal de Panama, considéré, au début du siècle, comme un « miracle technologique », est un canal à écluses très étroit et qui ne peut pas servir aux super-pétroliers de gros tonnage. Néanmoins, sa valeur économique reste importante pour Panama et les pays d'Amérique centrale et pour la côte est des Etats-Unis, qui font pour 40 % de leur commerce avec le Pacifique et l'Asie.

niveau de la mer, n'ont que 33,50 mètres de large. La traversée du canal économise 10 000 kilomètres par rapport à la route maritime du cap Horn. La zone du canal, constituée par une frange de terres profondes de 8 kilomètres sur chaque rive, coupe la République de Panama en deux. Aux termes du traité de 1903, les Etats-Unis ont exercé leur juridiction. Jusqu'à présent, le canal était géré par une compagnie américaine dont le directeur était nommé par le président des Etats-Unis et était en même temps gouverneur de la zone. Egalement, située dans la zone, se trouvent un état-major régional américain, le Southern Command, et de multiples bases et écoles militaires.

A TRAVERS LE MONDE

Chypre
QUATRE AVIONS de chasse turcs ont survolé à différentes reprises la ligne de démarcation entre zones grecque et turque de l'île, souvent à basse altitude. Le gouvernement chypriote a protesté contre cette manifestation délibérée à la veille de l'arrivée à Nicosie de M. Kurt Waldheim. — (U.P.J.)

Haïti
LA CREATION D'UN « COMITE NATIONAL POUR LE JEAN-CLAUDE DUVALIER » a été annoncée par le président à vie d'Haïti, M. Jean-Claude Duvalier. Il aura officiellement pour objectif de poursuivre la « révolution politique » de M. François Duvalier, le père

de l'actuel président M. Jean-Claude Duvalier à l'égard de la « philosophie politique » du « jeune-claudisme » serait plus libérale que le « duvalisme » de son père. — (A.P.)

Madagascar
LES FUNERAILLES NATIONALES de l'ancien président Philibert Tsiranana ont eu lieu mardi 18 avril, à Antananarivo, en présence du chef de l'Etat, M. Didier Ratsiraka. — (A.F.P.)

Maroc
LE ROI HASSAN II a présidé, le 18 avril, à Fès, la troisième session du haut comité de défense maroco-mauritanien. Celui-ci a eu, entre autres

questions, à examiner la coordination du dispositif de défense commune auquel participent en Mauritanie, quel que soit le rôle des hommes de l'armée marocaine.

Cette concertation présentait un intérêt particulier du fait de la présence du ministre mauritanien des affaires étrangères, M. Hani Ould Moukhas, qui venait d'accompagner le président Ould Daddah en Libye (le Monde du 18 avril). C'est en effet avec une grande attention et une satisfaction non dissimulée que l'on a suivi au Maroc cette rencontre des deux chefs d'Etat. L'avenir semble positif à l'égard du conflit du Sahara occidental et de l'intégrité territoriale du Maroc et de la Mauritanie qu'elle a provoquée l'irritation d'Algérie. — (Corresp.)

Ouganda
PLUS DE CENT MEMBRES de la mission évangéliste ougandaise interdite Gospel, cinquante-trois prêtres catholiques et deux missionnaires catholiques ont récemment été arrêtés par les autorités ougandaises, a-t-on appris mardi 18 avril à Nairobi. Ils sont accusés d'avoir exercé une activité politique. — (A.F.P.)

Portugal
LES RELATIONS DEJA TRES TENDUES entre la pseudo-démocratie (P.S.D.) et les deux autres formations du gouvernement de coalition de M. Mario Soares, le P.S. et le Centre démocratique et social (C.D.S.), se sont encore détériorées après l'agression dont a été victime, samedi 15 avril, aux Açores, M. Almeida Santos, ministre adjoint au premier ministre portugais. La fédération des Açores du P.S.D., parti majoritaire dans l'île, a accusé, mardi 18 avril, dans un communiqué, M. Almeida San-

tos et le ministre centriste de la réforme administrative, M. Rui Pena, d'avoir apporté leur concours à l'acte de violence et d'agitation sociale vécu quotidiennement sur le continent. — (A.F.P.)

République Sud-Africaine
M. P.W. BOTHA, ministre de la défense, a annoncé, mardi 18 avril, devant le Parlement, la création d'une école d'entraînement au combat dans le nord de la province du Cap près de Sishen, l'intégration de sept unités militaires de parachutistes (leur participation était jusqu'à présent limitée à l'armée de terre), l'entraînement de soldats mérités et l'induction dans l'armée de métier et celle de Chinois sud-africains dans l'aviation. — (Corresp.)

Rhodésie
M. GEORGE SIMBI, un des principaux porte-parole de M. Robert Mugabe, co-président du Front patriotique du Zimbabwe, a été tué par l'armée jeudi 13 avril alors qu'il rentrait chez lui après le court-jour près de Port-Victoria, a annoncé mardi 18 avril l'état-major militaire de Salisbury. M. Simbi, quarante-neuf ans, avait fait partie de la délégation du Front patriotique à la conférence de Genève en décembre 1976. — (Reuter)

Rendant compte, mardi 18 avril, aux Communes, de son récent voyage en Australie, en compagnie du secrétaire d'Etat américain, M. Cyrus Vance, le secrétaire d'Etat Orin M. Owen a indiqué qu'il pensait être en mesure de parvenir à réunir « à un moment quelconque de l'année » une conférence de toutes les parties concernées par le conflit. — (Corresp.)



Les éditions François Maspero ont publié depuis le début de cette année...

En France aujourd'hui... Cette société qu'il aurait fallu changer

Mouvement d'Action Judiciaire L'affaire Croissant 30F

Fédération de l'Enseignement privé - CFDT Libres dans l'école libre ? 14F

C. Angeli, N. Brimo et L. Maspero Les dossiers confidentiels du patronat 18F

Collectif Pour une critique du droit 30F

La France encore... et toujours coloniale

Cedetim L'impérialisme français 35F

Michel Samuel Le prolétariat africain noir en France 16F

Amidu Magasa Papa commandant a jeté un grand filet devant nous (Les exploités des rices du Niger, 1902-1962) 32F

Dossiers africains Le tourisme en Afrique de l'Ouest 35F

A nos portes... Des sociétés dont nous ne voulons pas

Günter Wallraff Le journaliste indésirable 45F

Textes des prisonniers de la "Fraction Armée Rouge" et dernières lettres d'Ulrike Meinhof 39F

Robert Bouré Les interdictions professionnelles en Allemagne fédérale 26F

Z. Erard et G.M. Zygiar La Pologne : une société en dissidence 38F

Le socialisme... Mais quel socialisme ?

Gérard Molina et Yves Vargas Dialogue à l'intérieur du parti communiste 30F

Ligue communiste révolutionnaire Oui, le socialisme 22F

Ernest Mandel Critique de l'eurocommunisme 18F

Bruno Théret, Michel Wieviorka Critique de la théorie du "capitalisme monopoliste d'Etat" 23F

La culture, c'est autre chose... Mais ce n'est pas n'importe quoi

Augusto Boal Jeux pour acteurs et non-acteurs 35F

John Berger Un peintre de notre temps Roman 38F

la suite demain

François Maspero
1 place Paul Painlevé 75005 Paris

vente directe aux particuliers

neuf n'avez pas de stand à la Foire de Paris mis à cette occasion nous concédons

20% de remise de caisse d'aujourd'hui au 27 mai sur tous nos...

tapis d'orient

noûs main, pièces rares et anciennes, du plus simple au plus somptueux

aux entrepôts Atighetchi

9, rue Léon-Jouhaux (angle Yves-Toussic), place République
Lundi au samedi, 9 à 12 h et 13 à 18 h 30. Tél. : 206-62-50

Leyrouth-Est

chrétiennes décident par elles-mêmes de leur secte

AFRIQUE

Tchad

LE PROBLEME DE LA SECURITE EN AFRIQUE CENTRALE

AFRIQUE

AFRIQUE

M.S.L.

CONSEILLER INDUSTRIEL (Process Engineer) Agro-Alimentaire

Une organisation internationale privée dont la vocation est : l'étude d'opportunités, l'implantation, la gestion d'industries locales dans des pays en voie de développement recherche un conseiller industriel. Son activité consistera principalement en études de faisabilité concernant des projets de transformation ou de conservation de produits agro-alimentaires il agira également comme expert en vue de la mise en œuvre de ces projets et conseillera les agriculteurs indigènes des pays du tiers-monde. Ce poste sera confié à un candidat de 30 ans minimum, de formation supérieure en chimie alimentaire, en agro chimie ou en process engineering. Bilingue français anglais, il aura déjà exercé des fonctions de conseil de préférence dans des pays tropicaux. Basé dans une ville de la région parisienne il acceptera des déplacements d'assez longue durée (plus de 50% de son temps) à l'étranger. Ecrire à B. Mangou, réf. B.2281.

DIRECTEUR DU PERSONNEL 130/160.000 F. Région CENTRE

Filiale d'un groupe international, une société française (1000 personnes) spécialisée dans la fabrication de biens d'équipements (mécanique) recherche son directeur du personnel. Dépendant du directeur général, il supervisera l'activité du personnel de ses services, élaborera, mettra en œuvre et coordonnera la politique générale en matière de recrutements, relations du travail, rémunérations, formation, sécurité, législation sociale. Il sera, d'autre part, chargé des négociations avec les syndicats et assurera les relations avec les organismes officiels. La fonction s'exercera principalement au niveau du personnel de production sur place, mais concernera également le personnel commercial décentralisé. Agé d'au moins 35 ans, de formation supérieure, parlant impérativement anglais, le candidat choisi aura l'expérience de la fonction, principalement acquise dans une société industrielle de taille équivalente et ayant comporté des responsabilités au niveau usine. Ecrire à Y. Blanchon, réf. B.9267.

INGENIEUR COMMERCIAL EXPORTATION 130/150.000 F. Biens d'équipement mécaniques ALSACE

Une société française principalement spécialisée dans la construction de machines fait un chiffre d'affaires supérieur à 600 millions de F. en grande partie réalisé à l'exportation. Elle recherche un chef des ventes pour l'un de ses départements fabricant et vendant des biens d'équipement mécaniques spécialisés. Sous l'autorité du directeur de département, il aura pour mission le développement des ventes à l'étranger dans une zone géographique à déterminer. Le poste implique le suivi et la négociation de contrats (chaînes de fabrication, usines clés en mains) et nécessite d'assez nombreux déplacements. Le candidat retenu, âgé de plus de 32 ans et connaissant parfaitement l'anglais, sera de préférence un ingénieur (ECP, AM, ENSAIS...) ayant acquis soit chez un constructeur de biens d'équipement industriels, soit dans une société d'ingénierie, une solide expérience de la vente à l'exportation ainsi que la pratique des contacts de haut niveau et de la négociation de gros contrats. Ecrire à P. Vinet, réf. B.3852.

RESPONSABLE COMMERCIAL 120/140.000 F. PARIS

Une société française (effectif 400 personnes) implantée à Paris et dans la plupart des grandes villes de province et réalisant un chiffre d'affaires de 60 millions de francs dans le domaine du conseil et la prestation de services d'une certaine technicité, crée un poste de responsable commercial en prise directe avec la direction générale. Après une courte période de formation au produit et à la technique de vente, le candidat retenu, assurera les contacts commerciaux à haut niveau, supervisera la mise en place d'un réseau national, l'établissement et le suivi des commandes, le produit, harmonisera les procédures et méthodes commerciales. Par la suite, il prendra progressivement en charge l'animation du réseau de vente pour assurer à moyen terme des fonctions de directeur commercial. Agé d'au moins 30 ans, de formation commerciale supérieure, il aura une expérience ventes et marketing acquise en particulier dans le domaine de la vente de services à caractère techniques. Ecrire à Y. Blanchon, réf. B.9266.

DIRECTEUR D'USINE 100/120.000 F. Profilage à froid 100kms PARIS EST

Filiale d'un groupe multinational, une société française fabrique et commercialise des biens d'équipement destinés au commerce et à l'industrie. Ayant doublé son chiffre d'affaires en 3 ans (80 millions en 1977), elle est en position de leader sur son marché. Elle recherche le directeur de son usine de profilage de l'acier dont la surface, les équipements et les effectifs (actuellement 60 personnes) s'accroîtront au cours des prochaines années. Sous l'autorité du directeur technique du siège, il sera quantitativement et qualitativement responsable de la production. Il supervisera les ateliers (profilage, soudure, peinture...) les méthodes, le planning, l'ordonnement, le lancement et l'administration de l'usine. Il gèrera le personnel. Il assurera les contacts avec les délégués syndicaux et les autorités locales. Le candidat retenu, âgé de 35 ans au moins, sera un ingénieur ayant acquis une expérience de plusieurs années de la conduite d'une unité de production mécanique et de la gestion du personnel, de préférence dans le domaine du profilage ou, à défaut, de la mécanosoudure, la tôlerie ou la mécanique. Ecrire à P. Vinet, réf. B.3853.

CADRE COMMERCIAL 100/120.000 F. PARIS

Une société française réalisant un chiffre d'affaires de 100 millions de francs fabrique et distribue du matériel chaudronné. L'une de ses divisions dont la production représente plus du 1/3 du chiffre d'affaires total, est spécialisée dans la fabrication d'ensembles hautement élaborés, exportés à 50%. Elle recherche un cadre commercial, qui en position d'adjoint au directeur de cette division, sera plus particulièrement chargé des problèmes annexes à la vente : vérification des contrats, suivi de leur bonne exécution, coordination entre la clientèle et les services techniques de l'usine, contacts permanents avec les différents implantations internationales du réseau commercial, relations avec les banques. Le poste sera confié à un diplômé : HEC, ESSEC, Sup. de Co. de 28 ans minimum, ayant quelques années d'expérience de la vente, tant en France qu'à l'étranger, de biens d'équipement d'une certaine technologie. Il sera parfaitement bilingue en anglais, parlera si possible une 3ème langue et acceptera de fréquents déplacements. Ecrire à A. Leclercq, réf. B.8050.

CHEF DES SERVICES DE SECURITE 100.000 F. + HAUT-RHIN

Une société française fabriquant des biens d'équipement mécaniques emploie des effectifs nombreux et voit son chiffre d'affaires progresser rapidement. Elle crée dans son établissement alsacien (effectif supérieur à 1.500 personnes) le poste de chef des services de sécurité. Sous l'autorité du directeur du personnel, le titulaire sera responsable du gardiennage : garde des installations, contrôle des entrées et sorties de personnes et de véhicules et de la surveillance incendie. Il veillera d'autre part à l'application des consignes données pour la sécurité du travail. Il entretiendra, dans le cadre de sa fonction, les relations appropriées avec les autorités administratives locales. Le candidat retenu, âgé de 35 ans au moins et de formation technique de préférence (officier mécanicien de la Marine Marchande par exemple), aura acquis pendant plusieurs années dans un établissement industriel employant des effectifs nombreux à la tête d'un service de maintenance, une expérience de l'entretien et/ou de la sécurité du travail, ou encore au sein d'une direction de personnel, celle du gardiennage et de la sécurité et des services généraux. Logement de fonction possible (en dehors de l'usine). Ecrire à P. Vinet, réf. B.3851.

Pour chacun de ces postes adresser un bref curriculum vitae à Paris en spécifiant bien la référence. Aucune information ne sera transmise sans autorisation préalable des candidats. 73, bd HAUSSMANN 75008 PARIS - Tél. 266.04.93 - 11, Pl. A. BRIAND 69003 LYON - Tél. (78)62.08.33

Europe - Amériques Nord et Sud - Afrique - Australie - Moyen et Extrême Orient

POLITIQUE

LA FRANCE ET SES ALLIÉS

Face aux Américains

par ALFRED GROSSER

Oui, la politique du président Carter est pusillanime, pleine de contradictions, imprévisible, déconcertante et choquante pour les alliés des Etats-Unis. Comment la critiquer avec quelque espoir d'efficacité ? En tenant un langage d'allié. D'allié responsable, conscient des solidarités transatlantiques. C'est-à-dire un langage fort différent de celui auquel la France a habitué ses partenaires occidentaux.

On se condamne à la critique stérile dès lors qu'on critique tout et le contraire de tout. Hier il s'agissait des investissements. Les capitaux américains arrivent-ils en France ? La colonisation menaçait-ils l'Europe ? Insuperable discrimination antifrancophone ! Aujourd'hui il s'agit de l'Afrique et de la bombe à neutrons. Les Cubains interviennent-ils sans que les Etats-Unis réagissent ? Quelle faiblesse ! Quelle abdication ! Les Etats-Unis font-ils sentir leur puissance quelque part sur le continent africain ? Comme il faut dénoncer cet insupportable esprit de domination ! La bombe à neutrons en Europe ? Quel jeu cynique avec la vie des Européens ! Pas de bombe à neutrons ? Quelle faiblesse dans la nécessaire défense de l'Europe face à la puissance soviétique !

Eh oui, la défense de l'Europe, dont la France fait partie. Une autre condition du dialogue utile, c'est de cesser de jouer à la grande puissance, de faire comme si on avait une défense indépendante. Il y a deux façons de parler à nos alliés d'Europe et d'Amérique. La première est celle qu'a utilisée le premier ministre en 1977 au camp de Mailly en disant que la France doit « assurer elle-même la maîtrise de sa sécurité » et que sa force nucléaire « est efficace et suffisante ». Ce langage-là, qui plait à tous les partis français, n'a aucune chance d'être entendu au dehors parce qu'il fait trop fi de la réalité. Le second langage c'est celui que le premier ministre précédent, Jacques Chirac, a tenu au même endroit en février 1975 : « Sachant que nous sommes liés à celui de l'Europe, la France entend jouer, dans la défense du continent ou quel elle appartient, un rôle à la mesure de ses capacités. Pour cela nous ne pouvons nous contenter de « servir » notre propre territoire et il nous faut regarder au-delà de nos frontières. A cet égard, parce que nos armes sont françaises et que sur notre continent elles sont authentiquement européennes, elles appartiennent à la défense de l'Europe, par leur existence même.

DANS LES CABINETS MINISTÉRIELS

INDUSTRIE

Au cabinet de M. André Giraud, ministre de l'Industrie, MM. Charles de Croisset, inspecteur des finances ; Jean-Pierre Falque-Pierrotin, administrateur civil, et Christian Gobert, ingénieur en chef des mines, sont nommés conseillers techniques. MM. Jean Codelle, administrateur de l'Institut national de la statistique et des études économiques, et Gilles-Pierre Levy, auditeur à la Cour des comptes, sont nommés chargés de mission.

une contribution dont nos alliés — et nous-mêmes — n'avons pas encore pris exactement la mesure. »

Ce langage faisait suite à la déclaration d'Ottawa selon laquelle l'ensemble des pays de l'alliance reconnaissent l'utilité de la force nucléaire française pour la défense commune. Défense commune qui comprend la présence des troupes américaines en Europe, expressément considérée comme indispensable pour la sécurité de la France par les mêmes gouvernements français qui évoquent l'abandon de l'indépendance.

L'entretien de ces troupes n'est plus assuré par la République fédérale depuis que celle-ci est devenue une puissance économique et monétaire d'envergure. Pourquoi mentionner ce fait ? Parce qu'il montre la faiblesse de l'argument selon lequel seul l'armement atlantique crée la capacité de parler efficacement avec les Etats-Unis : l'Allemagne et, plus encore, le Japon, démontrent tous les jours le contraire. Et aussi parce qu'il faut rappeler que la force monétaire de l'Europe est d'abord celle du mark.

Rien de plus nécessaire que ce rappel. Bien des hommes politiques français ont la fâcheuse habitude d'effectuer une double assimilation qui tantôt fait oublier, tantôt exaspère nos voisins. La puissance économique allemande est un élément de l'Europe, et cette Europe c'est la France qui parle en son nom aux Etats-Unis ! D'autre part et surtout ce même mark qui permet aux Européens de critiquer la politique monétaire irresponsable des gouvernements américains, il faut prendre ses distances face à lui dès qu'il y a une crise monétaire. Depuis l'automne 1968, chaque fois que les présidents français succèdent à leur tour à choisir entre le dollar et le mark, ils ont choisi le dollar.

Car il y a eu des choix à faire, ce qui contredit les discours

constants sur l'alignement permanent et inconditionnel de la République fédérale sur les Etats-Unis, alignement qui coïnciderait avec la France, pour reprendre une formule de Georges Pompidou, « jouer le rôle de l'Europe ». Depuis quelque temps les refus allemands sont plus perceptibles que les refus français, qu'il s'agisse du contrat avec le Brésil comptant un contrat franco-allemand ou de la politique économique intérieure.

Non pas que la politique allemande soit exempte de contradictions, ni d'une franchise à toute épreuve. Pour la bombe à neutrons, par exemple, le chancelier Schmidt a joué à se faire forcer la main, face à une opinion réticente, ce qui le met en mauvaise posture pour protester contre la désinvolture du président Carter qui le traite exactement comme Lyndon Johnson avait traité Ludwig Erhard avec la force multilatérale en 1964 : on laisse l'allié allemand s'engager, puis on envoie l'objet sur lequel il s'était engagé.

Mais, avec ses forces et ses faiblesses, la position allemande est un élément-clé de toute politique européenne, face aux Etats-Unis voulant dire : face à un allié par rapport auquel les conflits d'intérêts sont compensés, et au-delà, par une solidarité de base.

Tant qu'une telle évidence n'est pas ouvertement reconnue, tant que nos partis et nos dirigeants brandiront le mot d'indépendance comme le signe qu'on place les deux Grands sur le même plan, tant qu'on prétendra que la France qui parle en son nom aux Etats-Unis incarne l'Europe, on critiquera de façon inefficace les contradictions américaines et on ne créera pas le minimum de langage européen commun nécessaire pour que le dialogue transatlantique ait un sens : un dialogue qui n'est pas nécessairement mauvais quand il aboutit à des réponses communes à des problèmes communs, ni nécessairement bon quand il permet de démontrer l'indépendance par l'affirmation spectaculaire de désaccords.

Les élus de la majorité réfutent les accusations des autonomistes de la Martinique

Les élus de la majorité en Martinique ont réuni, mardi 18 avril, à Paris, les accusations du Front national martiniquais pour l'autonomie (F.N.M.A.). Une délégation du F.N.M.A. avait dénoncé l'instauration d'un « processus de fascisation » et fait état d'irrégularités pendant la campagne pour les élections législatives (le Monde du 15 avril). Les représentants de la majorité ont affirmé : « Un climat de terreur a été créé à Fort-de-France par les partisans du député sortant (M. Césaire, app. P.S.) et qui s'est traduit par l'assassinat d'un militant de la majorité. Quatre personnes, des employés de la municipalité de celle ville, ont été arrêtés dans le cadre de l'enquête menée sur cette affaire. »

Les élus de la majorité ont réclamé l'application d'une politique de fermeté « pour créer un climat de sécurité et de paix sociale afin de rassurer les investisseurs et restaurer la confiance de la population qui ne jouit pas pleinement des avantages qui lui sont accordés ». Ils ont ajouté : « L'autonomie est matériellement

impossible, et l'indépendance n'est pas légale (...). Au lieu de polémiques stériles sur un problème statutaire définitivement réglé, nous estimons qu'il convient de se remettre au travail pour le développement économique et le progrès social des populations concernées. »

Enfin, M. Camille Petit (R.P.R.), député et maire de Sainte-Marie, après avoir estimé que « les populations ont voté pour leur appartenance à la France », a indiqué que le programme de développement économique des DOM pourrait être examiné le mois prochain à l'Assemblée nationale, à la faveur d'une question orale avec débat posée par M. Michel Debré (R.P.R.), député de la Réunion.

M. Jean-José Clément, membre du Conseil économique et social, membre du comité central du R.P.R., a été nommé mardi 18 avril délégué national chargé des DOM-TOM au sein de la formation que préside M. Jacques Chirac.

NOTRE Télex

POUR VOS COMMUNICATIONS
Vous nous téléphonez vos messages. Nous les télétransmettons. Vos correspondants nous répondent par télex : nous vous téléphonons.

Service Télex
345.21.62 + 346.00.28
36, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS

Participation Financière
Activité (Dame ou Monsieur) possible, mais pas indispensable.
Faire demande sous n° P 7630-22 à Publicitas, CE-1206 Genève

encore plus douces...

Lentilles de contact souples

On ne les sent plus sur l'œil
Un pas considérable vient d'être franchi dans la technique des lentilles de contact : fabriquées dans une nouvelle matière souple et perméable à l'eau (donc aux larmes et à l'air), spécialement destinées aux yeux sensibles, elles apportent une solution parfaite aux problèmes de tolérance. Elles sont encore plus agréables à porter et encore plus invisibles.

Essayez YSOPTIC

80, Bd Malesherbes
75008 PARIS Tél. 522.15.52
Documentation et liste des correspondants français et étrangers sur demande.

صحة من الاعمال

حكايا من الازل

Le Monde DES ARTS ET DES SPECTACLES

UN PEINTRE AMÉRICAIN AU CENTRE. GEORGES-POMPIDOU

L'énigmatique Jasper Johns

L'ÉNIGME Jasper Johns est restée entière, et aujourd'hui encore, le peintre l'entretient à souhait. Les voici donc de nouveau à Paris, ces *Flags* ces drapeaux, où la forme du sujet se confond avec celle du tableau lui-même. Vus à plat, sans ombre, sans lumière, mais comme une chose, un objet. L'un d'eux s'inscrit sur un grand fond de couleur orange. Il fait aujourd'hui partie de la collection du musée Ludwig de Cologne, mais avait été exposé à Paris, galerie Jean Larcade - rive droite, en 1959. Ces drapeaux, ces chiffres, ces lettres, quel est leur contexte ? D'où viennent-ils et que veulent-ils dire ? Très vite, les tableaux de Jasper Johns sont apparus comme des machines à produire de la glose, prêtes à être traduites en mots.

A moins que Jasper Johns n'ait peint ces chiffres, faites de quatre ou cinq cercles concentriques, comme des mandales, ces représentations du monde de la peinture zen, qui ont la vertu de mettre l'homme en symbiose avec l'univers, et de porter à la spiritualité. En vérité, il peut avoir fait ceci et cela, avoir superposé aux images populaires américaines une teinture mystique bouddhiste dont la contre-culture artistique est friande.

Derrière sa peinture, il y a une pensée et un système. On y trouve une liberté anarchisante et quelque chose de mesuré et de classique. Il y a plusieurs hommes en lui, plusieurs peintres, il montre pourtant une œuvre concertée et assumée de bout en bout avec une étonnante autorité. C'est cela qui frappe : l'autorité de la facture, l'autorité des audaces et, en même temps, la mise en place de nouveaux critères. Johns représente un cas typique : pour lui, Américain, le champ de l'art est celui de la vie quotidienne.

Être peintre, c'était le rêve de Jasper Johns : « J'avais tendance, nous dit-il, à ne jamais achever les tableaux commencés, comme pour retarder l'échéance de l'âge adulte. Mener une œuvre d'art à son terme est un acte d'homme. » Un jour, il lui a bien fallu se décider à commencer et à finir un tableau. « Jusqu'à ce qu'il soit acceptable ». En 1962, il est libéré du service militaire, qu'il avait effectué au Japon. Il travaille dans une librairie, visite les galeries. Il ignore l'histoire de l'art, et n'a que

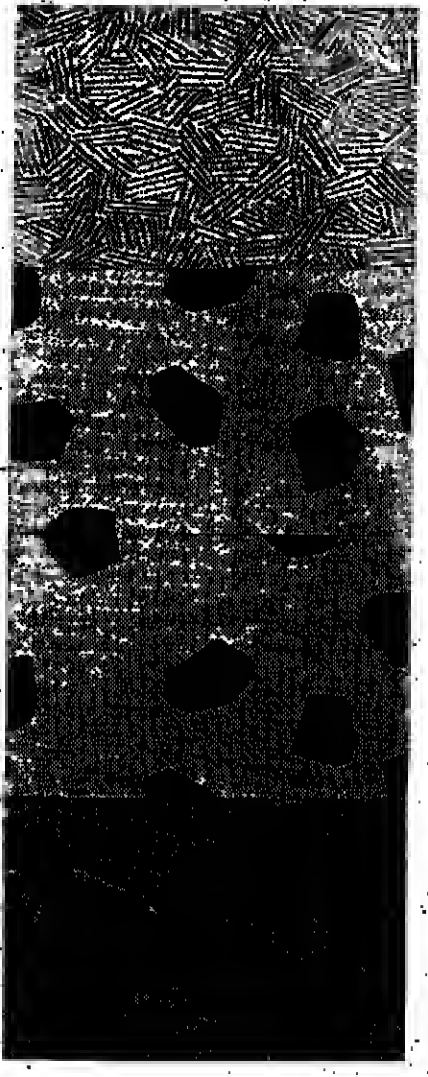
très peu fréquenté une école d'art. Il se met à peindre en commençant tout à neuf, dans son atelier new-yorkais. Là, Robert Rauschenberg, son aîné de cinq ans, viendra le rejoindre, pour s'installer dans un atelier voisin. Pour vivre, les deux complices avaient un principe : travailler dehors lorsque l'argent manque. Ils faisaient les étalages des magasins Tiffany.

Rauschenberg et Johns, qui furent et restèrent d'inséparables amis, ont des personnalités très différentes. Le premier a beaucoup donné au second. Johns est un raffiné, il a une sensibilité introvertie et un esprit précis. C'est un intellectuel sérieux, c'est un ironiste. Rien de direct chez lui. Tout est oblique, comme chez un Japonais poli. Lui, qui passe aujourd'hui pour un des maîtres du « néo-dada » américain, il ignorait tout de ce mouvement. Il vient de connaître Marcel Duchamp et, grâce à son ami Rauschenberg, John Cage — le musicien — qui devint son maître à penser, et enfin Leo Castelli, futur marchand du pop art.

Dada et zen

L'énigme tient peut-être, chez Johns, au mélange détonnant de l'approche dadaïste et de la philosophie bouddhiste. Dada et zen, rapprochement inattendu et respecté à l'écrit. Jasper Johns et Rauschenberg tentaient d'inventer une problématique pour répondre à la crise de création que connaissait l'école de New-York au milieu des années 50. « J'avais pris la décision, nous dit Johns, de faire ce que les autres ne faisaient pas. » En réalité, il avait pris le contre-pied de l'abstraction lyrique de Pollock et de de Kooning. A la subjectivité exacerbée de la peinture gestuelle, il opposait un art froid et impersonnel ; à l'abstraction, des images concrètes ; à l'informel, un formalisme objectif ; à la poésie de l'indéfinissable, le caractère évident et mesurable de ses œuvres. Jasper Johns est ambigu. Ses œuvres présentent toujours une lecture au second degré à travers la qualité picturale du travail du pinceau sur la couleur à la cire (qui fait penser à un Cézanne qui serait plus suave, plus maniéré). Et à travers

le caractère éminemment abstrait de ses images concrètes — car, de quoi est fait ce drapeau, sinon de bandes de couleurs alternées en rouge et en blanc ? Il satisfait la lecture au premier degré du patriotisme culturel de collectionneurs-donateurs de musées, stimulés par un système de taxation favorable, et donne également leur pâture aux amateurs intellectuels. Non que la stratégie du peintre soit machiavélique, mais c'est



sa nature, nous l'avons dit, d'être ceci et cela, tout subtilement.

Il dit lui-même de sa démarche : « J'essaie de trouver le moyen de faire des tableaux. » Des tableaux où l'intellectualisme n'exclut pas la sensualité, où l'impersonnalité de principe devient une affirmation de la personnalité. L'image du drapeau est préfabriquée, ready-made, selon Duchamp (qui se suffisait d'un *Porte-bouteilles*). Il s'agit pour Johns de donner une nature artistique à cet « objet trouvé » et de l'enrichir de connotations. C'est le *ready-made*, avec un surcroît de peinture.

Au premier « tableau-drapeau », Johns donne un sens magique et fatal : il avait rêvé qu'il peignait un drapeau et il le peignit. Un schéma secret entoure aussi sa série de chiffres, au-dessus desquelles on trouve parfois des lettres à la manière surréaliste, où l'artiste a mis des moulanges de parties de son corps comme une conjuration thérapeutique des *mandalas-zen*. Pensées de l'artiste plutôt que toujours, et seulement, sujets héroïques et mythes collectifs.

Repartir de zéro

Jasper Johns se trouvait au centre de ce pop art qui était entré en scène dans un marché de l'art euphorique. « Aujourd'hui, chacun pense que le pop art, c'est l'autre. Pour ma part, je n'en suis pas », dit-il. Son pop art, il en a utilisé les images iconiques, puis s'en est très tôt démarqué dès 1969. Témoin ce tableau intitulé *False start*. Le peintre change de manière comme s'il prenait conscience qu'on le voyait pour de mauvaises raisons. Il cesse de peindre des drapeaux (mais y reviendra) et les chiffres, il cesse même d'utiliser la cire qui avait fait son succès. Il devient explicite, presque un expressionniste abstrait. Là, Johns applique les préceptes de John Cage selon lesquels l'art doit être l'expression spontanée de la vie et le vote de la créativité.

Ses tableaux sont des actes d'anarchisme. Il peint le dos de sa toile, à d'un coup de raclette efface un empatement de peinture qui ne vient pas et la laisse sur la toile comme témoin d'un acte à ne pas dissimuler ; ailleurs, il accroche une tasse à café qui traînait dans l'atelier, témoin encore

d'un moment vécu, ou encore il imprime sa main enduite de couleur sur la toile, comme pour prendre possession d'un espace réel, à l'exemple des hommes d'Altamira.

L'ancien jeune homme timide remporte ainsi une victoire sur lui-même. Il ose montrer ses échecs comme des faits artistiques. Johns a mené un combat pour une « désesthétisation » de l'art et contre les « beaux tableaux » de musée. Avec lui, comme avec Rauschenberg, l'art de la contre-culture a fini par basculer sur le versant positif de l'art tout court. Est-ce ce qui explique qu'à la deuxième exposition new-yorkaise de Johns le directeur du MOMA se soit déclaré épuisé par l'évolution du peintre ? On s'attendait à une modernité de la civilisation américaine, à l'intervention de mythes figuratifs, et on trouve un langage poétique personnel, parfois régressif.

En fait, Johns a voulu repartir à zéro. Son espace pictural entre en ébullition. Le raffinement est sa force, le mélange des couleurs sa faiblesse. D'où cette tendance irrésistible à séparer les tons, à opter pour des schémas linéaires clairs, définis.

Mais Johns a fait aussi de l'innovation une valeur artistique. A l'apparition de chaque idée correspond une série de tableaux. Par exemple, ces formes abstraites qu'il croit voir à Harlem et qui se retrouvent sur ses tableaux en floes noirs, rouges et blancs. L'art de Johns alors perd de son expression vitale, devient système décoratif. Et la série de *Hachures* obliques, qui semblent proliférer spontanément, répondent à une progression contrôlée. L'artiste artiste apparaît avec une fraîcheur de très beaux picturalistes adonnés au plaisir de peindre, comme autrefois Matisse.

Ces *Hachures*, Johns les avait « trouvées » sur l'autoroute de Long-Island, où il avait croisé une automobile décorée. Une rencontre, une idée, le stimulent. Assez pour qu'il se mette à réinventer tableaux ou sculptures.

JACQUES MICHEL

(*) Rétrospective Jasper Johns. Au Centre Georges-Pompidou. Cent soixante-cinq peintures, dessins, gravures et sculptures. Taxes au catalogue de Pontus Hulten, Pierre Restany et Alain Robbe-Grillet.

LE TRAVAIL DE JOHN CASSAVETES

EN 1963, à New-York, le groupe Cinéma 16, qu'anime Amos Vogel (groupe créé après la guerre de 1945, qui jeta les bases d'une avant-garde américaine en révélant notamment Maya Deren, et que fréquentaient des personnalités comme Arthur Miller et Dylan Thomas), présente *Shadows* de John Cassavetes, production marquée dans *Edge of the City* (1966), film social et de gauche de Martin Ritt. L'accueil est glacé.

Aucun distributeur ne veut de *Shadows*, la première version de *Shadows*, tournée avec des moyens dérisoires, 15 000 dollars. Découragé, et sur les conseils d'amis comme Nico Papatakis, le réalisateur des *Abysses*, John Cassavetes entreprend de tourner une seconde version du film, celle que nous connaissons qui marque le début de la légende du cinéaste (Feces, Husband, et une femme sous influence). Homme de théâtre, il va réinventer le cinéma hollywoodien, ses méthodes de travail et de production. Jonas Mekas, le prophète du New American Cinema, qui se battait alors avec quelques amis pour imposer une nouvelle conception du cinéma américain, a pourtant défendu *Shadows* n° 1 avec des arguments passionnés qu'il emploiera par la suite pour imposer les auteurs du *film underground*, devenu aujourd'hui tout simplement l'avant-garde. Stan Brakhage, Michael Snow entre autres.

Aujourd'hui, il semble que cette première version n'existe plus, qu'elle ait disparu à l'époque dans les archives de « Cinéma 16 ». Cassavetes, cinéaste, a joué un peu folle (suite d'images filmées dans les rues d'ombre et de lumière, mouvement perpétuel) ; Cassavetes, comédien, semble en avoir horreur. Présentée sur nos écrans en avril 1961, la seconde version de *Shadows* faisait la part plus grande à l'intrigue, au dialogue, même si l'improvisation jouait encore un rôle important. Enseignant alors le cinéma, dans son studio privé, à des étudiants d'art dramatique, John Cassavetes les lançait dans une improvisation dialoguée très fouillée, où, devant le caméra braquée sur eux, les personnages, avec leurs hésitations, leurs répétitions, semblaient effectuer devant nous une sorte de strip-tease de l'âme. Dans le numéro de l'*Avant-Garde*, daté 1^{er} décembre 1977, qui publie le texte intégral du deuxième *Shadows*, le critique Raymond Lefèvre, après avoir étudié le film

Réinventer le vieil Hollywood

« Le Bal des vampires » (1977), huitième film de John Cassavetes en tant que cinéaste, marque le retour sur nos écrans du réalisateur et d'une femme sous influence (1976). Sa présentation coïncide avec le vingt-cinquième anniversaire des débuts de John Cassavetes comme metteur en scène du film « Shadows », qui a fait date dans l'histoire du cinéma indépendant américain.

dans le contexte de ce qu'il appelle « l'école de New-York » (avec les début de Morris Engel, Shirley Clarke, Lionel Rogosin, Robert Drew, et Richard Leacock), n'hésite pas à considérer cette nouvelle version de *Shadows* comme « l'une des dates les plus importantes du cinéma américain ».

Par delà l'histoire, secondaire — un jeune Blanc (Tony Ray, le fils de Nicolas Ray) découvre la réalité du monde noir de New-York, le racisme latent dans les consciences, à travers une jeune femme (Leta Golden) et son frère (Ben Carruthers), que leur statut mésest fait parfois accepter comme Blancs, — nous avons assisté d'abord à une performance de comédiens qui s'interrogeaient devant la caméra. Mais le cinéma, la manière de filmer, supprimaient toute ressemblance avec ce qu'avait pu tenter à Hollywood ou New York un cinéaste homme de théâtre comme Ellis Kazan dans *Sur les quais* ou *Baby Doll*. John Cassavetes d'ombrière à tous les degrés, introduit l'inconnu qui oblige à repenser le cinéma narratif et la façon de raconter une histoire. Les caméras légères avaient fait leur apparition grâce à la télévision, elles permettaient de saisir un aspect plus intime du visage et du comportement humains, de restituer une certaine forme de réalisme.

Deux ans après *Shadows*, le cinéaste acceptera une proposition de Paramount pour venir tourner à Hollywood un film à petit budget, *Too Late Blues*, où il essaiera d'introduire dans un studio californien ses méthodes de *Shadows*.

En 1968, après trois ans de travail, des heures et des heures de patte-lépreuse impressionnée, John Cassavetes montre enfin *Feces*, toujours inédit en France. Le cinéaste accepte les limites précises qui lui sont assignées. Il est certes revenu au 16 mm pour un temps, mais la conception du regard derrière la caméra est celle du 35 mm, de l'image bien définie, bien cadrée, l'objectif volontiers braqué sur les visages saisis en gros plan. On n'improvise plus vraiment, on part d'un scénario où tout le dialogue est écrit à l'avance, même si on n'hésite pas à laisser les comédiens naturellement modifier telle ou telle ligne de dialogue. En même temps, le cinéaste-

comédien aborde franchement pour la première fois le thème des rapports familiaux, privés : l'homme derrière le masque social. Suivront dans cette ligne *Husband* (1970) et surtout *Une femme sous influence* (1976), son plus grand succès, où se révèle une remarquable comédienne, sa femme, Gena Rowlands.

The Killing of a Chinese Bookie (1977), qui eut sur nos écrans sous le titre aberrant du *Bal des vampires*, renoue curieusement avec l'improvisation de Cassavetes ancienne manière, laisse courir à parties le récit sans se sentir prisonnier du moule rigide d'un scénario très construit. A l'opposé de ses autres films, le sujet a été élaboré en quinze jours, la production mise très rapidement en train. L'idée est venue au cinéaste en arpentant cette partie de Sunset Boulevard connue sous le nom de Sunset Strip où on trouve rassemblés nightclubs et boîtes de strip-tease. Boîtes que fréquentent volontiers le père, les gangsters accompagnés de leurs très jolies petites amies.

On joue une ancienne boîte, qu'on refait et qui se transforme pour les nécessités du tournage. Ben Gazzara, ami de toujours de Cassavetes, accepte au pied levé de jouer Cosmo Vitelli, le tenancier sentimentalement attaché à sa boîte de strip-tease — il vient juste de finir de rembourser la dernière de ses traites, — qui, au moment où il pourrait faire ce qui lui plaît, va devoir, à cause d'une dette de jeu, se plier au caprice de gangsters et leur froidement un bookmaker chinois. De retour dans sa boîte, blessé grièvement, il trouve le moyen de suivre un dernier spectacle avec toutes les girls en parade. L'histoire n'est plus d'importance, l'histoire du spectateur est ailleurs.

John Cassavetes avoue refuser l'image traditionnelle du gangster hollywoodien et doit penser aussi bien à James Cagney et Humphrey Bogart qu'à leurs incarnations plus récentes comme Charles Bronson ou Clint Eastwood : « Tous les gangsters sont franchement ennuyeux et me mettent mal à l'aise », dit-il. Il est frappé par leur manque total de sincérité. « Nous, acteurs, quand nous les faisons revivre à l'écran, nous leur donnons une dimension, une sensibilité, un parfum, qui ne correspondent à rien dans la plupart des cas. » Ben Gazzara arrive à donner un semblant d'épaisseur à tant d'inconsistance en jouant sur la nuance, l'extrême sophistication, en cabotinant avec une infinie délicatesse.

Est-ce un hasard si le vrai film, à notre gré, tourne autour des girls, des strip-teaseuses et de leur mentor, Joliment nommé M. Sophistication, joué par le scénariste Meade Roberts (son meilleur travail fut *The Fugitive Kid*, avec Marlon Brando et Anne Magnani, d'après Tennessee Williams). Ami de Cassavetes — il travaille à écrire son prochain scénario, — Meade Roberts développe un étonnant personnage échappé d'un film de Daniel Schmid : « Il est professeur de lycée ou d'université, dit le cinéaste. Les élèves, sa vie ce lui suffit plus. Son éducation ne lui sert plus à rien, il aime chanter. Et il raconte ce patron de boîte de nuit... » Et Meade Roberts de dire à Cassavetes : « Je pense tout ce que cet homme dit. Il est devenu ma vie désormais. » Pour le réalisateur, il est très important que les comédiens, professionnels ou non, s'abandonnent à leurs émotions.

Les deux plus beaux moments du film — presque une rupture avec le récit lui-même — moments en grande partie improvisés, filmés avec deux ou trois caméras, dont l'une tenue par Cassavetes — décrivent l'évolution des girls conduites par leur mentor, M. Sophistication : le grand numéro central, « Paris », d'une durée de vingt minutes ; le défilé final, le dernier show que contemple Cosmo morellement blessé. Boudoir, toutes les théories de John Cassavetes s'évanouissent : l'écouter parler de toutes ces jeunes femmes, de Carol d'abord (Carol Warren, l'amie de son collaborateur et interprète de *Shadows*, Jack Akerman), d'Hadji, strip-teaseuse célèbre en Europe, de Donna Marie Gordon (Margot), de la manière dont il a mélangé de vraies spécialistes du strip-tease et des comédiennes, en dit plus long sur sa technique.

« La fin du film, ajoute John Cassavetes, est née de ce qu'elles ne cessent de répéter : « C'est idiot, nous n'avons pas la chance de danser. » Elles sont des danseuses, elles se considèrent comme des danseuses. Elles travaillent très dur... » *The Killing of a Chinese Bookie* devient alors un autre film.

LOUIS MARCORELLES.

ES ALLIÉS
éricains

ajorite relient les amér
mistes de la Martinique

plus de...
les de contour
les sent plus sur l'oeil

rez YSOPTI

Raymond Queneau

à la Bibliothèque nationale

Toutes les cartes du jeu

SANS l'instant fatal, Raymond Queneau aurait eu soixante-quinze ans le 21 février dernier. C'est à la Bibliothèque nationale que les éditions Gallimard célèbrent cet anniversaire. C'est dans le galère Manent qu'elles ont pu déployer mille traits cent quatre-vingt-cinq documents qui, tout en sortant de l'ombre les traces multiples du plus secret et du plus dérobé des écrivains, réussissent plutôt à mettre en relief une complexité croissante, tous azimuts, que les lectures de Zazie ou des Exercices de styles ne soupçonnaient guère.

Cette exposition veut faire connaître un Raymond Queneau plus intime. Certes, ce fut d'écrits et d'images éclairées une œuvre dont on finira bien par sonder les profondeurs. Livres, éditions rares, lettres, photos, manuscrits en plusieurs versions, textes inédits ou surnommés de publications éphémères, tout l'effort commun de ce genre d'homage, permettant de cerner, de démêler peut-être, le mécanisme d'une pensée atteinte d'une bouillie de la connaissance : ce n'est pas seulement pour s'assurer un geste-pain que Raymond Queneau a dirigé l'Encyclopédie de la Pléiade. Mais l'homme nous échappe, qui dissimula, protégés son « moi », sous le carapace d'un humour joyeux-funèbre, seul avec sa haribou permanente de la mort.

Alors il faut se rabattre sur le côté visible de sa biographie, dont les éléments sont généralement jetés en pâture au public.

La poésie de l'ordinateur

Du Chlendent à Morale élémentaire, de 1933 à 1975, plus de quarante volumes s'échelonnent, livrent leurs entrailles, au milieu des à-côtés d'une activité intense. Et Queneau se prêtait à l'écriture. Voici, par exemple, l'énorme dossier préfacé par des fous littéraires et les lettres de route de Gallimard et de Denoël (1934) pour cet ouvrage dont l'auteur extrale les Enfants du limon, acceptés, eux, quatre ans plus tard. Savait-on que la première version d'« Ode à l'ordinateur » fut écrite par le poète de style joué par les Frères Jacques, de Loin de Ruell adapté au T.N.P., de Zazie dans le même, du film qu'en a tiré Louis Malle et des caricatures qu'elle a inspirées.

Intelligible par-dessus tout, e trouvé le temps d'être traducteur (Potter Ibbelton, de George du Maurier, l'ivrogne dans la brousse, d'Anna Tuouala, et beaucoup d'autres), préfacier (pas seulement de Bouvard et Pérouchet), journaliste (Broadway leur village, paru dans France-Soleil du 9 au 14 avril 1950; chroniqueur dans l'intransigeant, etc.), scénariste de films, loin d'être tous réalisés, critique de cinéma et même membre du jury du Festival de Cannes, critique littéraire aussi, et son admiration pour André Breton nous a valu non seulement un livre mais une chronique dans le Monde du 20 juillet 1968, plus amplement conservée.

Littéraire, Queneau se voulait plus que cela, et même se participait aux travaux du Collège de pataphysique dépassant les frontières du canular et le transcendant. Où l'ingé de déraison ? Où commence l'édification d'une vaste synthèse des activités mentales ? Sur celles-ci, une même grille s'applique, qu'il s'agisse du projet d'une œuvre universelle (Suite en noir des pictogrammes), d'une modification totale de la langue dont

guidé par un catalogue un peu succinct.

L'enlance hevrals, un petit garçon de huit ans posant devant la mercerie de ses parents. Les essais d'annonciateurs des écoliers verbales à venir : à quinze ans il écrit, entre autres, « Roman fou ou... (suit un mot, si l'on peut dire, de quarante-trois lettres). La lycée, la Sorbonne, la licence de philo. Les contacts avec les surréalistes, dès 1922, coupés par le service militaire en Algérie et au Maroc (photo du jeune Queneau en tenue de corvée), se rencontre avec André Breton, dont il devendra le beau-frère, ses amitiés avec Yves Tanguy, son partenaire aux échecs (on le verre plus tard jouer avec Gide), puis rue du Château avec Jacques Prévert et Marcel Duhamel, et Georges Betaille. Se recherche d'un emploi si toutes les fins de non-recevoir qu'il avait collectionnées. Son voyage en Grèce (1932) qui lui révèle, là-bas, l'existence d'une langue perdue superposée à la langue écrite. Son entrée au comité de lecture de la N.R.F. et son écarton chez Gallimard. Son repit, une fois démothérisé, à Saint-Léonard-de-Noblet (Haut-Rhône), où il découvre le peintre Etie Lascoux. L'après-guerre, le Comité national des écrivains, les nuitelles de Saint-Germain-des-Près, l'académie Goncourt. Somme toute, les péripéties presque attendues d'une carrière d'homme de lettres qui n'influent que superficiellement sur le sens d'une œuvre qui semble avoir été créée, parallèlement, sottement.

témoin l'œuvre complète de Queneau (Meceno ou l'analyse métrique du langage), de poésie, de chansons ou de théorèmes. Une même méthode, puis, selon Queneau (et Pigeot) commentant Bourbaki (autre candidat aussi fécond que le système de Copernic), les structures de Rota de Gallimard et de Denoël (1934) pour cet ouvrage dont l'auteur extrale les Enfants du limon, acceptés, eux, quatre ans plus tard. Savait-on que la première version d'« Ode à l'ordinateur » fut écrite par le poète de style joué par les Frères Jacques, de Loin de Ruell adapté au T.N.P., de Zazie dans le même, du film qu'en a tiré Louis Malle et des caricatures qu'elle a inspirées.

La poésie donc y trouve son compte : pas moins de mille milliards de poèmes. En voici un obtenu par Queneau à partir d'un ordinateur, dactylographié. Et le linguistique remise en question par l'« Ouvrir de littérature potentielle » en collaboration avec François Le Lionnais et Jean Lescaur. Et si l'on dissèque les brouillons de Si tu l'imagine et leurs corrections, on s'aperçoit que la chenson dessinée aux exigences de la musique de Kosma et lancée par Juliette Greco a été manufacturée avec la même rigueur.

Voilà ébauchées toutes les cartes du jeu. Elles restituent un Queneau plus intime peut-être, tout entier, qui était par-dessus tout un amateur passionné de peinture. Qui a écrit sur les peintres, sur « l'Atelier de Brancusi », sur André Marchand, sur Miró, sur Halpern, et tutti quanti, et qui employait les dimensions de sa vie et autres totales à multiplier des pastels et des aquarelles. Qui regrettera seulement d'en voir couverts les murs de la galerie Manent. Trop c'est trop. Queneau est essentiellement un écrivain et un poète, au demeurant mal connu, que ne sauraient occulter des pastiches, si émouvants soient-ils, allant de Picasso à Utrillo, toutes sortes de paysages, une série d'autoportraits : du moins ceux-ci révèlent le sombre plaisir d'un bourgeois de soi-même.

JEAN-MARIE DUNOYER. * Bibliothèque nationale, 2, rue de Richelieu, jusqu'au 30 avril.

LA RESTAURATION DU VITRAIL

Le sac des cités de verrerie

Il y a une légende rhénane qui peut être le parfait symbole du pouvoir élevé du vitrail. Un aveugle dormait près du tombeau d'un thaumaturge ; à l'aube, au moment où la lumière du jour commençait à traverser les verrières multicolores, il fut guéri et désigna aussitôt les figures placées dans les fenêtres comme les agents du miracle. Le vitrail, si l'on peut dire, nous rend la vue. Le Tasse, qui n'aimait guère la France et l'art français, reconnaissait du moins que le verre, accommodé partout à la satisfaction des buveurs, est employé ici au service du Seigneur ; ce qui est une manière de dire que les effets du vitrail sont de l'ordre du merveilleux.

Qui en doute ? Aujourd'hui, semble-t-il, personne. L'ardeur avec laquelle un certain nombre d'esprits distingués et d'artistes se sont, il y a deux ans, engagés dans une polémique contre la restauration qui compromettrait — ou semblait compromettre —

le « bleu de Chartres » montre que la fascination du chef-d'œuvre, avec ses riches associations affectives, s'exerce toujours. Et combien ces discussions auraient sans doute été évitées si le service historique des monuments historiques avait pris la précaution d'exposer l'espèce de paradoxe qu'est la survie du verre à travers les siècles, la brutalité de la corrosion moderne, les options du restaurateur. Voilà maintenant qui est fait, avec l'intéressante présentation technique du Palais de la découverte (Le Monde du 28 décembre 1977 et du 4 janvier 1978) et les publications qui l'ont accompagnée (1). On peut être sûr que les choses iront de plus en plus mal. La simple préservation des verrières qui subsistent pose, à un certain degré de pollution atmosphérique, des problèmes pratiquement insolubles. Un chapitre important à joindre à ceux qu'aura à assumer le futur Institut de la restauration, dont il va falloir bientôt parler.



« Le Triomphe de la croix », Rouen, église Saint-Patrice. (Vers 1340).

Aux origines, la transparence

Mais tout n'est pas là. La France est sans nul doute le pays qui a donné à la peinture sur verre, cette gloire de l'Occident, le plus étonnant développement. Sur les quarante ou cinquante volumes que doit comporter le majestueux Corpus Vitrearum medii Aevi international, plus de la moitié concernent notre pays. Il ne l'a pas inventé et n'en a pas eu le monopole : la Rhénanie et l'Angleterre ont produit, dès l'âge roman, les chefs-d'œuvre de Soest et de Canterbury ; mais enfin les grands événements, les créations les plus fortes et les plus imitées eurent lieu autour de 1180 à Saint-Denis, avec le choeur de Suger, et au portail occidental de Chartres.

hablement ceux de la cathédrale du Mans » (vers 1140). Ceux qui ont vu en 1933 l'extraordinaire rassemblement des « Vitraux français » au Musée des arts décoratifs n'ont pas pu oublier l'admirable agencement des panneaux bleu et rouge alternés de l'Ascension. Pas plus que la Crucifixion de Reims (vers 1200) ou les fragments de Châlons-sur-Marne. Les vieux chroniqueurs parlaient toujours de cités de pierres restaurées la Jérusalem céleste. Ils avaient raison. Les basiliques et les cathédrales étaient blanches, mais le rouge et le bleu profonds en transparaient l'intérieur. Les choses allaient si vite qu'à la fin du douzième siècle on assiste à une sorte de conflit de styles. En liaison avec l'art souple et « anglicisant » de Nicolas de Verdun, il y a à l'est, autour de 1200, un nouveau départ du vitrail, par exemple à Saint-Cunibert de Cologne, et cette manière claire, détendue, aura son prolongement en Allemagne bien au-delà de la réforme chartraine qui crée autour de 1220 le vitrail monumental « gothique ». Comme Louis Grodecki le souligne après Feilchen, les développements contrastés peuvent être synchrones ; cela ne s'entend pas dans des « phases » unitaires. Les historiens un peu simplificateurs de l'économie et de l'idéologie s'esoufflent souvent derrière l'art, qui ne leur obéit pas.

Dans le beau livre, dense et complet, qui vient de donner sur le Vitrail roman, Louis Grodecki, qui les connaît mieux que personne, expose les circonstances qui ont amené à l'époque carolingienne, ce parti d'opposition des baies — qui n'a pas été sans agir sur la forme des fenêtres, — et le rôle des armatures de plomb — cadres de composition contraignants, dont a triomphé le verre (2). Cet usage, enthousiasmant les connaisseurs et les fidèles, s'est répandu rapidement, dans une liberté d'invention, parente de celle de l'éverrière et de la miniature, dont on commence seulement à vouloir rendre compte aujourd'hui. « Les plus anciens vitraux français du douzième siècle sont pro-

On va enfin pouvoir en prendre une idée d'ensemble grâce à la publication du « Recensement général » en cinq volumes (3). Triomphe d'un superbe artisanat, mais malheureusement aussi de l'incertitude, voire de la maladresse, dans des exemples de tout : vitraux créés par les iconoclastes du seizième siècle en France comme en Angleterre ; verrières éliminées à l'âge classique ; et surtout, surtout, manipulations, arrangements et remplacements tout au long du dix-neuvième siècle. Ce qui s'impose aujourd'hui, c'est l'analyse critique de toutes les verrières, tant les démontages et remontages à partir de la Révolution ont altéré la physiologie des panneaux, les fragments originaux indûment remplacés allant finir dans le commerce. Il est impossible de reconstituer la verrerie de Bourges au douzième siècle : ses éléments ont servi de remplissage à la « restauration » des vitraux de la façade de Chartres, dont on a tant parlé, est la cinquième ou la sixième de leur histoire ; celle de 1973-76 a révélé l'ampleur des réparations partielles. « Dans l'arbre de Jessé, sur vingt-quatre têtes, une seule est authentique. » Cela se voit de près, aux granulations du verre. On trouvera des exemples presque incroyables de gaspillage et de désavolvement des restaurateurs dans l'excellent petit ouvrage de Jean Lafond, qui vient d'être réédité après sa mort (4).

La critique d'authenticité s'impose donc maintenant pour le vitrail comme pour tous les éléments du patrimoine. Elle ne vise pas nécessairement à discréditer les ajouts. Elle avertit seulement des disparités et permet ainsi d'apprécier les renouvellements — heureux ou malheureux — et de comprendre l'épaisseur historique » des œuvres. Elle peut aussi corriger de belles erreurs. Un exemple remarquable est fourni par une publication sympathique de l'université de Haute-Bretagne sur le vitrail breton à base de travaux d'étudiants (5). Le plus ancien vitrail breton est tardif ; il se trouve, nous rappelle André Mussat, au chevet de la cathédrale de Dol, fin treizième siècle. Dépassément se situe plutôt au quatorzième siècle, mais beaucoup de grandes verrières ont été malheureuses. Dans une église de Comonoalle datant du seizième siècle, on s'est débarrassé du vitrail axial du chevet en 1880 ; un peintre-verrier de Concarneau, assisté d'un Parisien, l'a alors « restauré ». Ce vitrail a pris une certaine importance en raison de l'analogie qu'offre la madone centrale avec les tableaux du peintre lombard Lomi, et les auteurs s'y ont laissé prendre ; symptômes précoces d'influence italienne. Hélas ! l'analyse démontre que ce pan de l'ouvrage est entièrement dû au restaurateur ; c'est lui qui a regardé Lomi. On n'y peut rien : l'art breton reste superbement provincial et tranquille.

ANDRÉ CHASTEL.

- (1) Les Monuments historiques de la France, 1977, n° 1.
(2) Louis Grodecki, Le Vitrail roman (avec la collaboration de C. Buisson et Ch. Santier), 308 pages, 211 illustrations en noir et en couleurs, catalogue Office du livre, Vitraux, édition Vilo, Paris.
(3) Recensement général des vitraux anciens, en cinq volumes, sous la direction de L. Grodecki et J. Daridon, aux éditions du C.N.R.S.
(4) Jean Lafond, Le Vitrail, origines, techniques, décadences, première édition 1966, réédition Fayard, 1976.
(5) Arts de l'Ouest, études et documents, n° 3, novembre 1977.

GALERIE MERMOZ ART PRECOLOMBIEN 6 rue Jean-Mermoz 8° 359.82.44

Galerie COARD 12, rue Jacques-Caliot, PARIS-6° KARAVOUSIS 5 AVRIL-5 MAI

GALERIE L'ART ET LA PAIX 35, rue de Clichy - 75009 Paris ELISA HANIOTTI Peintures et dessins Du 12 au 29 avril 1978

GALERIE LOUIS SOULANGES 20, rue de l'Odéon (6°) - 326-25-38 ANTONIO BORIO Jusqu'au 13 mai

GALERIE KATIA GRANOFF 92, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris-8° IVAN OTHENIN GIRARD Peintre de l'émou, du corps et peintre des visages beaux et majestueux du maître Soudis. Né en France il vit en Iran depuis quinze ans, il est le peintre de l'éros et du silence, du désert et des signes comme s'il voulait à toutes les questions donner une seule réponse : l'émou et la fusion. MICHEL RANDOM. du 26 avril au 17 mai

Galerie Marcel BERNHEIM 35, rue La Boétie - Paris (8°) CHAILLOU Du 29 avril au 3 mai

CENTRE KODAK D'INFORMATION 38, avenue George-V - L'Art Foris Photographies de MORGAN Jusqu'au 31 Mai

GROSVENOR HOUSE ANTIQUES FAIR Londres 14-24 juin de 11 h à 19 h 30. Fermé le dimanche. Prix d'entrée 1,50 £ y compris catalogue illustré.

GALERIE LA CAVE 7, rue de Mironneuil, 75008 Paris 265-40-69 L'ÉCOLE de PONT-AVEN peintures, pastels, dessins Vernissage le 20 avril à 17 h. Du 29 avril au 17 juin 1978

GALERIE ALEXANDER BRAUMULLER 1, rue de l'Abbaye. — PARIS (6°). — Tél. : 325-32-92

GALERIE RÉGARDS 40, rue de l'Université - 7° de 14 à 19 h (sauf lundi), 361-10-22 PIERRE FICHET Exposition 19 avril-29 mai Vernissage le 19 de 18 à 20 h

06500 CHANTILLY, T. (4) 437-24-97 HINSBERGER Peintures récentes Du 1er au 24 avril 1978 Ouvert samedi et dimanche

Exposition actuelle de Maîtres contemporains BRAUNER - DUBUFFET - MAX ERNST HERBIN - LÉGER - PICASSO et CREMONINI - DADO - ERNST FUCHS LJUBA - MARTI KLARWEIN

GALERIE SAINT-AUGUSTIN 5, rue La Boétie - 75008 PARIS - Tél. : 265-14-10 Pierre de BELAY (1890-1947) Peintures et aquarelles (trouffistes) 11 AVRIL - 13 MAI

DES SPECTACLES La Poésie à Valence Les films de propagande P... CAFEETS LES NEUF SOIRES DE PARIS 210 MOULIN BOUGE 140 JEAN-MAR RIVIER PIERRE DE BELAY DINNER SPECTACLES 18 rue Cardinal-Lemoine Réservations: AGENCES HOTELS et 325.23.28

Handwritten Arabic text: صكرا من الالحل

صحة من الالحول

La Palestine à Valence

Les films de propagande se ressemblent

Pour leur quatrième manifestation annuelle, les rencontres Cinéma et Histoire de Valence (organisées par le centre culturel et le club Jean-Michel du 7 avr) ont choisi un thème contemporain, à forte résonance politique : « Histoire/fictions : une terre, la Palestine. »

Samson et Delila, de Cecil B. de Mille, le Roi des rois, de Nicholas Ray, n'offraient qu'un effort légendaire. On peut en dire autant de Sadein, de Yousef Chahine (1980), consacré au Sultan d'Égypte méseigneur des terres d'islam au douzième siècle. Encore qu'il y ait l'alye épouée et grand spectacle avec « héros positif » est rappelé le cinéma soviétique de l'époque stalinienne et que, derrière Saladin chassant les Croisés occidentaux de Palestine, se soit profilée l'ombre de Nasser.

Restent sur le thème historique actuel, trois types d'œuvres : les films pro-palestiniens tournés par des Palestiniens ou des cinéastes des pays arabes, les films contestataires de jeunes cinéastes israéliens (au marge d'un cinéma officiel au reste peu développé) et les films sur Israël ou sur la Palestine, tournés par des Occidentaux. La plupart se signalent par une propagande politique en

favor de la cause palestinienne, s'adressant, de toute évidence, à des convulsions. Le point de vue, historique et documentaire, de Chris Marker (Description d'un combat) et de Claude Lanzmann (Pourquoi Israël ?) ont eu que quelques succès : ils ont servi de désigner comme « l'état stoniste en Palestine occupée », ne trouvant pas d'écho dans Sadein, de Yashu Yaska, et Lumière du néant, de Nessim Dayan, préoccupés de transmettre en style qu'on pourrait dire « nouvelle vague » un message incertain devant certains faits de société en Israël. Mais il est, justement, fort intéressant que les cinéastes de Valence aient fait apparaître les limites toujours constantes du cinéma de propagande qui, même avec les militants progressistes, fonde ce qu'il veut être son efficacité universelle sur la négation ou l'occultation de faits historiques qui peuvent gêner ses thèmes, sur l'utilisation des images choies et des slogans martelés.

Sionisme et nazisme

L'attitude humaniste de Nous sommes des Juifs arabes en Israël, d'Igal Niddam (réalisateur israélien fixé en Suisse) et Monique Nizar-Fiorani (présente à Valence et dont les fréquentes interventions atténuent pas mal de crispations de principe) peut amener à faire réfléchir un large public français désireux de s'informer et de comprendre. De même Kath-Kassan, du Libanais Boran Alcouat, par sa forme élaborée, son impact artistique et émotionnel, explique-t-il, dans l'histoire, la massacre des habitants d'un village palestinien par des membres de l'armée israélienne. Mais les documents palestiniens concus pour le rôle révolutionnaire sur le terrain, la mise en condition d'un peuple qui réclame la reconnaissance de son identité, ne peuvent, nous semble-t-il, avoir qu'une diffusion restreinte hors de leur contexte. Aucun ne réussit par exemple à lever les doutes qu'on a, juif ou non, le droit d'avoir, sur la distinction qu'il faut entre l'antisémitisme et l'antisionisme. Et s'appuyer sur les conséquences des affrontements armés pour rapprocher violemment le sionisme du nazisme est un argument qu'on ne saurait admettre. S'il est vrai que les conversations, en dehors des salles et des débats, ont permis une meilleure connaissance mutuelle, les films de propagande pro-palestiniens n'en restent pas moins, pour la cause qu'ils soutiennent, des armes à double tranchant.

tionnelle des révolutionnaires palestiniens, qu'on voit au Sud-Liban, après les désastres de la guerre civile dans laquelle furent pris les réfugiés. Exemple caractéristique de la légèreté avec laquelle certains intellectuels européens de gauche s'emparent d'une cause qu'ils réclament dans le miroir de leur propre narcissisme. Vanessa Redgrave, qui a recueilli des entretiens et des documents d'un immense intérêt, en compromet le sens et la vérité historique par son jeu de star. Elle idéalise jusqu'aux fuites marquées par des enfants et cautions sans discernement des amalgames : sionisme, antisémitisme, pharisaïsme, complot de la C.I.A., pauvres et riches, etc.

Au moment où se terminent les rencontres de Valence, paraissent, comme pour les élargir, les compléments, un remarquable numéro de la revue l'Asie Imaginaire et Artistique : « Israël Palestine, que peut le cinéma ? », par Guy Hennebelle et Janine Envard (3). Ce numéro analyse, par des entretiens, des commentaires critiques, des études d'une lecture toujours claire, des films de réalisateurs israéliens et juifs qui ont abordé franchement le problème du peuple palestinien par rapport à la réalité de l'État d'Israël et qui s'interrogent sur le rôle du cinéma ? », par Guy Hennebelle et Janine Envard (3). Ce numéro analyse, par des entretiens, des commentaires critiques, des études d'une lecture toujours claire, des films de réalisateurs israéliens et juifs qui ont abordé franchement le problème du peuple palestinien par rapport à la réalité de l'État d'Israël et qui s'interrogent sur le rôle du cinéma ?

JACQUES SICLIER.

(3) Société éditrice d'édition, 32, rue de l'Échiquier, 75010 Paris, 188 p., 25 F.

Un entretien avec Rafiq Sabban

Cinquante ans de mélodrames en Égypte

À l'occasion des derniers mois, diverses manifestations, dont une rétrospective dans les centres culturels français d'Égypte, ont marqué le cinquantième anniversaire du cinéma égyptien. Pendant le demi-siècle écoulé, l'Égypte a produit près de mille huit cents films, dont plusieurs, dus à des réalisateurs comme Salah Abou-Seif, Hussein Kamal, Yousef Chahine et Chadi Abdessalam, sont classés parmi les chefs-d'œuvre du cinéma universel. Qu'on l'approuve ou non, il faut reconnaître qu'en imposant le parler du Caire et une certaine vision bourgeoise du monde à plus de cent millions de spectateurs, de l'Asie au golfe Persique, le septième art égyptien a plus fait pour l'unité arabe que toutes les tentatives politiques de regroupement interrégionales. Aujourd'hui, avec une cinquantaine de longs métrages par an, l'industrie cinématographique égyptienne occupe le quinzième rang dans le monde. Syrien, docteur en droit et licencié en lettres de facultés palestiniennes, maître en scène de Marwan et de Barre à Damas et à Beyrouth, directeur du Théâtre national syrien, puis chef des programmes à la télévision syrienne, Rafiq Sabban, s'est établi en 1969 au Caire, d'où il s'est fait connaître dans l'aire arabo-ophone avec ses analyses de films de tous les horizons et ses scénarios pour le cinéma égyptien.

cinéma de têtes, toujours les mêmes.

— On rencontre pourtant de jeunes auteurs en scène qui tentent de briser ce monopole.

— Oui, il y a Samir Seif, Ali Badrakhan, Saïd Marzouq, Ahmed Yahia, qui, grâce à un certain relâchement de la censure, essaient de s'attaquer à des thèmes jusqu'alors tabous : torture, corruption, homosexualité, répression coranique, etc. Mais leur mise en scène reste ultra-conventionnelle, quand elle n'est pas scolaire. Leurs œuvres rappellent vaguement le réalisme français de la fin des années 30 sans le talent d'un Renoir ou la poésie d'un Carné, ou bien la lourdeur du cinéma soviétique des années 60, voire le pire mélodrame indien.

— Mahmoud Choukri, qui aurait pu être l'Youssef Chahine égyptien, est mort à vingt-sept ans, en 1973, avant même que la censure ne débouche, en 1975, sa troisième et dernière œuvre, Les Visiteurs de l'Inde. Tewfik Saleh, auteur estimable des Dupes, en 1973, s'est exilé en Irak avec son marxisme intellectuel, qu'on ne lui a pas plus permis d'exprimer sur les bords du Tigre que sur ceux du Nil.

— Faut-il alors compter sur les quelques vétérans qui ont toujours cherché à donner au cinéma égyptien une autre

dimension que celle de la tragi-comédie musicale ?

— Hussein Kamal, après trois chefs-d'œuvre, dont El Bonastagi (Le Facteur), a choisi la voie de la facilité et du bémol. Henri Barakat est né en 1914 et, à l'exception d'excellentes scènes rurales, son dernier film, des Bouches et des Lèvres, sorti en 1977, n'a rien à envier au mélodrame cabrote moyen. Salah Abou Seif est né en 1915 et son dernier film, Le porteur d'eau n'est plus, sorti en 1978, et qui traite avec délicatesse d'un sujet difficile comme la peur de la mort, a rebuté le public.

— Il reste Yousef Chahine, qui produit ses films lui-même, ou avec une aide algérienne. Mais voyez quelles misères on lui fait ! Son œuvre vient d'être bannie par décret de Syrie, parce que le film qu'il vient d'achever, de tourner Alexandrie, pourquoi ? plaide en faveur de la coexistence arabo-juive et traite de l'inutilité de la guerre. Ce film met en scène un Égyptien amoureux d'une Israélienne dans les années 40, et, bien que le scénario ait été terminé deux ans avant le voyage d'Aboumar El Sadate à Jérusalem, on a soupçonné Chahine d'avoir voulu, à travers cette idylle symbolique, approuver la démarche du raïs. Il est un quart de siècle chaque œuvre de Chahine est un événement politique et culturel, mais chaque fois le réalisateur vit son purgatoire.

En finir avec la tradition

Quant à Chadi Abdessalam, qui n'est pas encore un vétérain, il rencontre tant de difficultés avec les producteurs pour tourner Alkhatim, l'histoire d'un pharaon non conformiste, qu'il prépare depuis sept ans, qu'on peut se demander s'il ne sera pas contraint de rester l'homme d'un seul long métrage achevé en 1969, au reste un pur chef-d'œuvre, et qui en son temps a enlevé le prix Georges-Sadoul et le Grand Prix du Festival de Londres : la Momie.

— Faut-il, en fin de compte, se résigner à voir le cinéma « rétro » rester majoritaire dans le cinéma égyptien ? — Non, il y a espoir que cela change. D'abord le public commence à se lasser d'avoir à avaler toujours les mêmes recettes. Une Chatte sur le feu, film de Samir Seif, inspiré d'une pièce de Tennessee Williams, vient de tenir quinze semaines au Caire, en exclusivité, sans super-vedette, sans danse du ventre et presque sans scènes sentimentalo-érotiques.

Grâce surtout à la télévision, des comédiens nouveaux, comme Asa F. Bakim, Mohi, Hani, Mahmoud Qahil, Seif, Noura, sont en train d'imposer un jeu plus sobre. Quant aux jeunes réalisateurs, ils prennent conscience qu'ils gâchent les sujets inédits — inédits pour le public arabo-ophone — par lesquels ils se sentent attirés, en les traitant à l'ancienne. Ils doivent aussi explorer d'autres champs que ceux dans lesquels ils ont péché jusqu'à présent. Qui traitera, par exemple, des liens de la politique avec la religion ?

— Il faut maintenant que les producteurs privés ou les inspirateurs officiels donnent le coup de pouce qui fera sortir le cinéma égyptien d'un demi-siècle d'art « rétro ». Cette mutation se fera, mais il est à craindre qu'elle ne prenne des années, tant les esprits sont encore engourdis par des lustres d'oppression et de conformisme intellectuels.

Propos recueillis par J.-F. PÉRONCEL-HUGOZ.

CABARETS LES 2 MEILLEURES SOIREEES DE PARIS LIDO MOULIN ROUGE LISETTE MALDOR

SALLES CLASSES CINEMAS D'ART et d'ESSAI LE SEINE ALICE AU PAYS DES MERVEILLES GUERRES CIVILES EN FRANCE

MONTE-CARLO - QUINTETTE - P.L.M. SAINT-JACQUES MONTPARNASSE-83 - IMPÉRIAL PATHE - STUDIO Rueil un film de LUIGI COMENCINI L'incompris

STUDIO DES URSLINES Mamma Roma de PASOLINI ANNA MAGNANI

CRAZY HOUSE WORLD FAMOUS JEAN-MARIE RIVIERE PARDIS LATIN DINNER-SPECTACLE

FETE ALCAZAR REVUE ENTRETENEMENT NOUVELLE JEAN-MARIE RIVIERE PARDIS LATIN DINNER-SPECTACLE

STUDIO GIT-LE-CŒUR SEMAINE DU CINEMA YOUGOSLAVE ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 1 ADOPTION VOYAGE A TOKYO

MACMAHON - RACINE - OLYMPIC ENTREPOT un film de BOB RAFELSON STAY HUNGRY

MULTI CINE NOS HÉROS A LA REGHERONE DE M. GOODBAR COMMENCEZ LA RÉVOLUTION SANS NOUS

cinéma

L'ÉTAT SAUVAGE

de François Girard
En 1960, dans une République africaine aux prises avec les problèmes de la décolonisation, une histoire d'amour, de haine et de vengeance exacerbée par les fibres du racisme. Adapté de l'écran par le roman de Georges Conchon (prix Goncourt 1964), François Girard en a retenu l'émotion et la richesse thématique sans toujours éviter les pièges du schématisme et de l'outrance.

LE BAL DES VAURIENS

de John Cassavetes
(Lire notre article page 11.)

LA CHAMBRE VERTE

de François Truffaut
On doit tromper l'absence et sauver nos morts, dit le dernier film de Truffaut. Au dernier étage de sa maison, Julien a retenu Julie disparue. Son combat fou et tranquille contre le temps conduit très simplement, prosaïquement, aux frontières de l'irréel et de l'infini.

LA BARRICADE DU POINT DU JOUR

de René Richon
La vision juste, étonnante, d'un microcosme social au début de la « semaine sanglante ». A travers cet épisode de la Commune, René Richon tente de faire revivre le meilleur cinéma populaire.

STAY HUNGRY

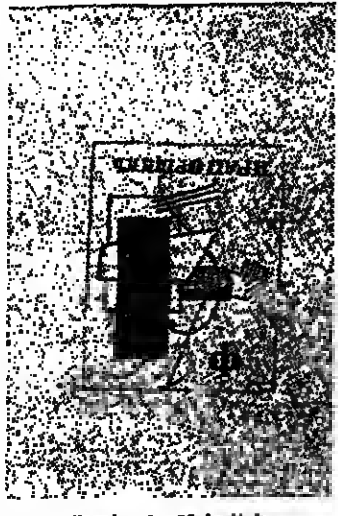
de Bob Rafelson
A contre-courant, toujours, des modes du cinéma américain, de nouveau tenté par le hollywoodisme, le cinéaste de Cinquante pièces faciles et The King of Marvin Garden montre le visage inconnu de la société sudiste à travers l'aventure individuelle d'un jeune homme oscillant entre deux mondes, deux manières de vivre. Construit comme une suite musicale, un film comique et grave, satirique et tendre.

VIOLANTA

de Daniel Schmid
Violanta, la femme-juge qui règne sur la montagne, convoque aux noces de sa fille les fantômes de son passé détruit et le fils qu'elle a eu, jadis, avec son amant. Ainsi, les morts tuent les vivants, ainsi le frère et la sœur s'aiment, ainsi se poursuit la ronde des amours impossibles. En Enquadrant. Dans l'édition de la revue d'été de Daniel Schmid.

ET AUSSI : La fièvre du samedi soir, de John Badham (le premier film disco) ; Tru-os montes, d'Antonio Reis et Margarida Martins Cordeiro (synthèse admirable de phénomènes sociologiques et de mythes culturels) ; Nos héros réinventent-ils et retrouvent leur ami mystérieusement disparu en Afrique ? d'Etienne Sella (comédie picaresque dans une Afrique de poésie) ; A la recherche de M. Goodbar, de Richard Brooks (pour l'interprétation de Diane Keaton) ; la Terre de nos ancêtres, de

une sélection



dessin de Malevitch (1914-1915)

Rauni Mollberg (un monde inconnu — celui des sédentaires et des nomades de Laponie, qu'on dirait peint par quelque Breughel nordique) ; la Terre de la grande promesse, d'André Wejda (nouvelle sortie — nécessaire — d'une fresque romantique, d'un style fougueux et déchaîné, sur les méfaits du capitalisme naissant, à Lodz, à la fin du XIX^e siècle) ; Vera Romeyka n'est pas dans les normes, de Max Willutski (l'histoire — politique et social — du sujet : les interdictions professionnelles qu'exercent, en Allemagne fédérale, les fonctionnaires considérés comme politiquement subversifs).

théâtre

MAITRE PUNTILA ET SON VALET MATTI

de TEP
Comme une chanson gaie aux refrains amers, le spectacle de Guy Rétoré développe l'affrontement d'un Henri Virvotique et d'un Jacques Weber-Matti renfrogné. Entre les deux, Stéphane Lolk concentre toutes les ambiguïtés de la pièce.

EN ATTENDANT GODOT ET LES FEMMES SAVANTES

de la Comédie-Française
Jean-Paul Rousillon, clochard lassé, compact, lourd de tous les vides humains dans En attendant Godot, repris salle Richelieu en alternance avec ses Femmes savantes aux désirs étouffés, dans une atmosphère confinée qui rappelle les grands mélodrames de Wyler.

PAS MOI et PAS

au Théâtre d'Orsay
Beckett toujours, et le noir du néant qui précède la naissance et se noue à la mort. Le chant des voix rattrapant des éclats de phrases. Les mots vont et viennent au rythme des pas

enfermés. Solitude et tendresse. La voix de Madeleine Renaud et son visage imaginé.

LES CONTES DE LA DAME BLANCHE

à la Gaîté-Montparnasse
Les morts, légers comme des costumes de théâtre, déchirent les brumes pâles des cimetières. L'au-delà inverse les lois d'infans. La beauté y règne, immatérielle, et la fantaisie. La cruauté est douce, et la gaieté mélancolique. Les Mirabelles chantent leurs rôles gothiques.

JEAN-JACQUES ROUSSEAU au Petit Odéon

Un coin de potager, à côté d'une serre. Il fait nuit. Rousseau ne dort pas, se fait un café, discute avec Alcécio, rêve de citrons, de lapins, rélit une vieille lettre, pense tout haut. Interprétation de Gérard Desbarrie, mise en scène de Jean Jourdain, une grande heure de théâtre.

LA MANIFESTATION à l'Odéon

Du bon roman de Paul Nizan, le Cheval de Troie, qui raconte les événements de la province au moment du Front populaire, Jacques Rosier a tiré une mise en scène fouillée, vivante, rappelant les films de Renoir, et servie par vingt-trois acteurs excellents.

ET AUSSI : Punk rats, au Mouffetard (la tragédie des sonarés) ; les Dentiers, au Théâtre de la Ville (travestis ensanguinés dans une Russie où la terre tremble) ; les Rustres, à la Michodière (les comédiens en folie et les fous rires du public) ; David Copperfield, à la Cartoucherie du Soleil (voyage aux greniers de la mémoire) ; Parade, de Jean Bois, à l'Alceâtre (tracassant beauté des oubliés de la nuit) ; France Lea à la Cour des miracles (un clown parle, une femme) ; Golcha, au Marli-Stuart (grandiose violence du quotidien) ; Louise Michel, au La Bruyère (une dame vraiment bien) ; les Petites de cœur d'une chatte anglaise, au Montparnasse (un conte de fées en forme de chef-d'œuvre).

musique

POLYTEMPLIE STRUCTURELLE

au Printemps de Paris
Après le concert de l'Orchestre de Paris, dirigé par Cl. Bardou, avec C. Helffer et de E. Rith (Pleyel, le 10), le Printemps musical de Paris accueille au Centre Pompidou, pour la première fois en France, des œuvres écrites en « polytemples structurelle », musique fondée sur le fonctionnement d'un « polymétronisme électronique » du Roumain Mihai Bredeanu, avec la participation de cinquante-cinq chanteurs, musiciens et danseurs roumains (les 20 et 21 avril). On notera encore un récital de guitare folklorique et contemporaine par J.-F. Jumez (Gaveaux, le 22) et un concert de l'Orchestre de Strasbourg au Colette Herzog chantera Songe à nouveau révé, de Jolivet, tandis que B. Sou-

trof jouera le Concerto pour trompette, de Lando Joski (Champs-Élysées, le 26).

POUR ESTRELLA

Une pléiade d'artistes français (Helffer, Izoldi, Kriteva, etc.) et le Quartetto Cadron marquent leur solidarité avec le pianiste argentin Miguel Angel Estrella, détenu arbitrairement en Uruguay, par un concert donné sous le patronage de N. Boulanger, Y. Menuhin et H. Dutilleul. On souhaite que le public s'associe à cet acte de solidarité (Théâtre d'Orsay, le 24).

LILLE EN SAINTONGE

Comme l'an passé, l'Orchestre de Lille, dirigé par J.-Cl. Casadesu, participe à l'initiative animation musicale menée par le Centre de recherches musicales de l'abbaye aux dames à Saintes. Il donnera dans chaque ville une séance pour les scolaires l'après-midi et un concert le soir, à Niort (le 22), à Saintes (le 24) avec un programme Mozart-Mahler, puis à Parthenay (le 25), à Saintes encore (le 27), à La Rochelle (le 28) et à Angoulême (le 29) avec cette fois la Neuvième Symphonie, de Beethoven (chantée par le grand chœur régional que dirige J.-Y. Gaudin). Une action exemplaire.

DU CÔTÉ DE L'INTERCONTEMPORAIN

Schoenberg, Webern, Bartók, Stravinski, Varèse, par P. Bouleau le refrain est connu depuis longtemps, mais les trois concerts de cette semaine rassemblent des œuvres rarement jouées, interprétées par l'ensemble intercontemporain avec le chœur John Aldis (Théâtre de la Ville, les 24 et 27 ; Maison de la culture d'Amiens, le 28). Ce chœur donne par ailleurs un très beau programme avec les modernes : Birt, McTerneri, Gesualdo, Nona, Fenoyhugh, Messiaen, Singer et les Nuits, de Xenakis (Saint-Germain-des-Près, le 25 avril). ET AUSSI : Requiem, de Verdi, par l'Orchestre et les chœurs de Radio-France, dir. N. Santl, avec L. Molnar, G. Bumbry, C. Bergonzi, M. Talvela (Saint-Louis-des-Invalides, le 20) ; Onzième concours d'ensembles de musique de chambre de Colmar (les 20, 21, 22 et 23) ; Idonabée, mise en scène J.-L. Martinoty, dir. Cl. Gibault (Opéra de Lyon, les 21, 22, 25, 26) ; Orchestre philharmonique, dir. Y. Ahronovitch, avec F.J. Thibault (Radio-France, le 21) ; Œuvres de Denisov, Kessler, Boulez, Giobokar, Wyttenbach, par A. Nicolet et J. Wyttenbach (Porte de la Suisse, 11 bis, rue Serde, le 21) ; Le Roi malgré lui, de Chabrier (Capitole de Toulouse, les 21 et 23) ; le Concerto de Foyjé, avec J. Vickers (Opéra de Paris et Lézard, le 22 à 20 h. 30) ; Festival d'Antibes avec l'ensemble 262m (les 23 et 25) ; la Vie parisienne, d'Offenbach (Bouen, les 23, 28, 29, 30) ; Les Solisti Veneti, dir. Cl. Schumann (Pleyel, les 24 et 25) ; Pelléas et Mélisande, production de l'Opéra de Hambourg, dir. A. Lombard (Opéra du Rhin,

Strasbourg, les 25, 28, 30) ; Zelenka, Beethoven, Berio, Mozart, par les solistes de l'Orchestre de Paris (Champs-Élysées, le 25) ; Paolino, d'A. Bruzzi Tedeschi, et l'Antichambre, de J. Komitas (Espace Cardin, le 25) ; Portrait de M. Finzi (ARC, Musée d'art moderne, le 26) ; Orchestre de Paris, dir. K. Boehm, avec P. Zakerman (Palais des congrès, les 26 et 27 avril).

expositions

CEZANNE...

Les dernières années du maître retré à Aix. Une rétrospective 1895-1906, qui comporte une soixantaine de toiles et quarante aquarelles ; des natures mortes, mais surtout des paysages de Provence, les célèbres Vues de la montagne Sainte-Victoire dont l'exposition réunit une quinzaine de versions ; s'y ajoutent une dizaine de compositions sur le thème des Baigneuses. Ce rassemblement exceptionnel permet pour la première fois de saisir de très près la démarche de Cézanne et de comprendre mieux son influence sur la génération d'artistes qui a suivi. Il vient d'être présenté au Musée d'art moderne de New-York qui l'a organisé avec la réunion des musées nationaux, et au Musée des beaux-arts de Houston. (A partir du 21 avril).

... et MATHIEU au Grand Palais

Quarante-six œuvres récentes, de 1963 à 1978, dont six toiles de 6 mètres sur 2,5 mètres chacune, réalisées en mars dernier, en un mois. Le « Jureur possédé » d'un peintre gestuel et sophistiqué, en bleu, en noir et or.

JASPER JOHNS...

— Lire notre article page 11.

... MALEVITCH...

Une cinquantaine de tableaux, beaucoup de dessins, des maquettes d'architecture, des documents : la première grande exposition à Paris d'un peintre de l'avant-garde russe au temps de la révolution. Elle réunit la majeure partie de l'œuvre connue en Europe et permet sur pièces de saisir les péripéties d'une quête exigeante de peinture pure. A un moment où dessiner et peindre un carré était une grande aventure, sans précédent.

... et HENRI MICHAUX au Centre Georges-Pompidou

Depuis les premiers « alphabets » de 1927, où Michaux plâtrait de l'écriture alphabétique au graphisme libre, jusqu'aux dernières peintures acryliques de 1977, images de villes détruites dérivées des célèbres « fissures » mesuraliniennes des années 50. On verra aussi les fonds noirs de 1938, les têtes effarées et les paysages absents de 1942, les batailles rangées de 1950 : toute une vie affairée.

« LE SALON D'ÉTÉ » DE JEAN DUBUFFET

au Musée des arts décoratifs
La maquette d'une grande sculpture-monument que la cour d'appel doit examiner avant le 28 avril, afin de juger sur pièces la réalisation et l'enterrée, à moitié achevée, sous béton et gazcon, en attendant de la détruire pour de bon, et le tribunal estime ne pas être en présence d'une création d'art. Or il est manifeste que le Salon d'été est une des pièces les plus importantes de l'œuvre sculptée de Jean Dubuffet. ET AUSSI : Réalisme et poésie dans la peinture russe, au Grand Palais (ce qui s'est passé à l'Est entre 1850 et 1900) ; Borodine, au Petit Palais (sculpture d'un temple japonais célèbre, en cours de restauration) ; la collection Thyssen, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (tableaux modernes d'une célèbre collection).

danse

FELIX BLASKA au Théâtre de la Ville

Une nouvelle manière, un nouveau programme, une nouvelle compagnie : Félix Blaska à la recherche de son identité. ET AUSSI : Le Four solitaire à Toulouse (21 avril) et à Rennes (26-27 avril), le Ballet national de Guinée à la Maison de la culture de Reims, Maguy Marin, et le Théâtre de l'Arche au Ranelagh (une sensibilité romantique), 24 avril.

variétés

LES INDIENS HOPI à l'UNESCO

Les chants et les danses rituels des légendaires Indiens Hopi de l'Arizona, qui se produisent pour la première fois hors de leur tribu et des grandes réunions annuelles « pow wow ». (Les 24 et 25 avril, à 20 h. 30 dans la grande salle de l'UNESCO, 125, avenue de Suffren, et le 26, à 15 heures, au Théâtre Jean-Vilar.

QUILAPAYUN au Théâtre d'Orsay

Le groupe chilien présente l'expression la plus importante de la « nouvelle chanson chilienne » : la cantate « Ten contra de la musique chilienne d'origine indienne, des musiques populaires et de l'Europe (20 h. 30).

BAYOU SAUVAGE à la Vieille Grille

La musique des Cajons : voiles, bédons, tyéco, mais aussi chansons anciennes et légendes, par un jeune groupe, dirigé par Gérard Dolé. (A partir du 26 avril).

rock

ALVIN LEE au Pavillon de Paris

Avec un rock simple mais efficace, Alvin Lee et son groupe (Ten Years After) s'étaient rendus populaires à la fin des années 60. Les voici aujourd'hui avec un autre groupe, baptisé (ironiquement) Ten Years Later. (Le 26 avril.)

DES SPECTACLES

Musiques des minorités

Idir.

Idir, le chanteur algérien, est annoncé pour un concert. Le texte est très flou et difficile à lire.

YVES DASS ET SCOPIONE

Yves Dass et Scopione sont annoncés pour un spectacle. Le texte est très flou.

LES DIABLES de GHELDERODE

LES DIABLES de GHELDERODE, spectacle annoncé.

LA MAMA DU MARAIS

LA MAMA DU MARAIS, spectacle annoncé.

MARIGNY

MARIGNY, spectacle annoncé.

MIAM-MIAM de JACQUES DEVAL

MIAM-MIAM de JACQUES DEVAL, spectacle annoncé.

LUCERNAIRE
ARRABAL punk et punk et colegram
mise en scène de Georges VITALY
location 544.57.34

MIKIS THEODORAKIS
Jeudi 20 Avril
Salle Pleyel, 20 h 30
Places : 20 - 30 - 35 F
Location Pleyel et 3 FNAC

TEP
4 AVRIL - 31 MAI
BRECHT Puntila
mise en scène nouvelle de Guy RETORE
PETIT TEP 28 mars - 30 avril
L'ARRIÈRE BOUTIQUE
17, rue Marie-Séjour - PARIS 20^e
Métro Gambetta - 653 79 28

THEATRE DE LA VILLE
ANIMATEUR DIRECTEUR JEAN MERCIER
20 h 30
places 18 F et 32 F
les derniers de Gorki
adaptation française Georges Arout
mise en scène Lucian Pintilie
dernière le 29
places disponibles uniquement les 20-21-22
et matinée le 23 à 14 h 30
18 h 30
une heure sans entracte 14 F
jusqu'au 22 avril
ballets blaska
du 25 au 29 avril
toto bissainthe
chants populaires d'Hoïï
2, place du Châtelet
tél. 274.11.24

michel bühler
aux blancs manteaux
15, rue des Blancs-Manteaux 75004 PARIS ☎ 277.42.51 887.97.58
spectacle à 20h30, relâche le dimanche.

Shirley Bassey
LIVE IN CONCERT
Théâtre des Champs-Élysées
21 22 23 24 avril
à 21.00h.
LOCATION: au THEATRE AGENCES
et ☎ 225.44.36

Diane et Philippe POLIAC jouent
LES DIABLES de GHELDERODE
Tous les soirs (relâche lun.) 22 h 45
LA MAMA DU MARAIS
15, r. Ste-Croix-de-la-Bretonnerie
PARIS (6^e) - Réserv. : 272-06-51

MARIGNY
JEAN LE POULAIN
ALAIN MOTTET
JACQUELINE BEHANNEUF
RENÉ CLERMONT
MIAM-MIAM
de JACQUES DEVAL

théâtre de la salamandre
Martin EDEN
LILLE
30, 31, 32 et 37
28, 29 AVRIL
(20h30)

Handwritten text in Arabic script: سكون من الالحل

حكايا من الراحل

Musiques des minorités à Paris : le Maghreb

Idir, Algérien et Berbère...

Le mouvement de retour aux sources, de recherche des racines et d'identité, qui s'est affirmé à partir des années 60...

SA voix douce rappelle « pas poés cassées », « la même depuis des siècles... »

Avec ses lunettes d'intellectuel, son humour réservé — il fait penser à Woody Allen...

quant les bergères, là qu'il va recevoir une éducation traditionnelle (son père est paysan)...

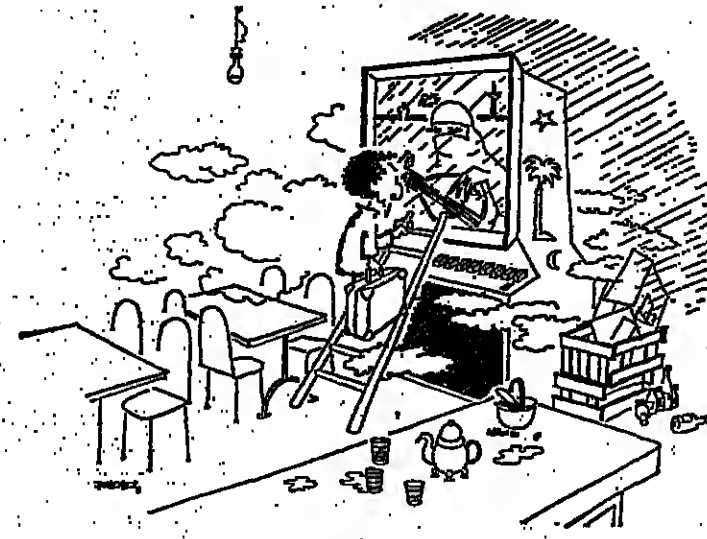
besoin de reconnaissance peut, doit unir.

« L'histoire de l'Afrique du Nord a toujours été écrite par les autres, dit Idir. L'Afrique du Nord a subi des invasions de toutes sortes... »

Il y a un phénomène « Idir », lié à une aspiration profonde, celle des Berbères à la reconnaissance de soi, mais pas seulement.

Idir est né en Haute-Kabylie, dans la région de Beni-Yenni, face à la chaîne du Djurdjura.

C'est uniquement pour « retrouver son village » qu'il se met à simer le magique. Arrabé à sa terre, à sa langue...



arriver là. Qui es-tu ? Qui je suis ? On est à l'intérieur du même pays, il faut qu'on se comprenne.

En France, où il est venu pour des raisons techniques (il a signé un contrat avec Pathe-Marcelin), Idir est un « immigré ».

A Vava Inouva, Alger... les gens quotidiens, l'oppression, la fête... la salle se lève, danse.

CATHERINE HUMBLON.

UN SAMEDI COMME LES AUTRES A LA GOUTTE D'OR

Il fait froid rue de la Goutte-d'Or et c'est samedi. Foule du boulevard de Clichy et du boulevard Barbès-Rochecouart.

Le son est si matinal que l'on entend à peine le texte en arabe mais sur l'écran un homme monte les escaliers blancs d'une boîte de nuit...

Samedi n'est pas un jour comme un autre à Barbès, quartier-ghetto des communautés algériennes, tunisiennes, africaines...

Vingt heures. Le café-restaurant de la Goutte d'Or déborde d'animation et de monde. L'atmosphère est chaude. Quatre musiciens salvatores jouent assis à la table du fond...

Des billets circulent en direction des musiciens. 100 francs, 200 francs... L'animateur cite au micro le nom du donateur et la somme versée.

Les femmes de quarante ans, ou de cinquante, qui sont là, elles « travaillent », elles font boire le client, le font dépenser.

Les dés roulent, l'argent tourne. Musique ! Sous l'image trébuchante du scapitone disparaît l'autre réalité, les chambres à dix lits des travailleurs immigrés, la famille laissée au village, la grande insécurité.

Un franc seulement; dix, quinze, vingt billes. Encore un franc.

L'industrie du scapitone est une industrie de l'oubli. Musique populaire ? Si l'on veut, c'est celle des rues de Barbès-Rochecouart, une musique qui fait vivre certains, survivre d'autres.

Loin, si loin d'une autre musique, ici et là-bas. — C. H.

UN FRANC DANS LE « SCOPITONE »

La société Cinématique détient aujourd'hui un quasi-monopole sur le marché du « scapitone ».

quatre machines) pour récupérer la mise de fond. Dans certains cas, les scapitones fonctionnent pratiquement en permanence, qu'ils soient leur état.

M. Dauchy a arrêté la production des films consacrés aux chanteurs français pour ne plus fabriquer que des films consacrés à la musique du Maghreb.

M. Dauchy a dans son répertoire les plus grands artistes du Moyen-Orient. Il précise : « Je suis un commerçant, mon but est de faire de l'argent... »

(1) L'Égypte, le Maroc, la Tunisie et l'Algérie lui sont fermés par des raisons diplomatiques, par exemple, à cause d'une loi interdisant tout jeu.

Cinématique met en dépôt dans des cales les appareils qu'elle fabrique (cinq cents en France) ; elle les alimente avec les films qu'elle produit elle-même (elle possède un catalogue d'environ deux mille cinq cents films).

« Quand le scapitone a été lancé sur le marché il y a quinze ans, dit M. Dauchy, directeur de la société, le client mettait une pièce de 1 franc pour faire fonctionner l'appareil. Le prix n'a pas changé aujourd'hui, mais le coût de production du film est passé de 8 000 F à 20 000 F... »

LES DIABLES

WELDERODE

MARIGNY

MIAM-MIAM

RENCONTRES DU TROISIEME TYPE. LE PLUS BEAU FILM QUE J'AI JAMAIS VU. RENE BARJAVEL - Le Journal du Dimanche

CONCORDE PATHE vs BALZAC vs GAUMONT RICHELIEU vs IMPERIAL PATHE vs CLICHY PATHE vs MONTFARASSE 83 vs GAUMONT CONVENTION vs LES NATION vs QUINTETTE vs LUXEMBOURG vs. Impressionnant. Interprétation incomparable de Diane Keaton.

UGC DANTON - UGC OPERA - 14 JUILLET PARNASSE TROIS SECRETAN - OLYMPIC ENTREPOT - PALAIS DES ARTS. LA BARRICADE DU POINT DU JOUR. « Chaleureux et émouvant... » L'EXPRESS

صحة من الاموال

RADIO-TÉLÉVISION

MM. les jurés et la justice

Il est dangereux d'interpréter longuement le même personnage dans un feuilleton télévisé. C'est ce que devait se dire Simone Signoret...

Grâce à Simone Signoret, qui avait travaillé son sujet, furent évoquées des situations réelles...

MERCREDI 19 AVRIL

CHAÎNE I : TF 1
18 h. 25. Pour les petits : Un, rue Sésame ; 18 h. 55. Feuilleton : Le village englouti...

CHAÎNE III : FR 3
18 h. 35. Pour les jeunes : 19 h. 5. Emissions régionales ; 19 h. 40. Tribune libre ; la C.F.T.C. ; (Confédération française des travailleurs chrétiens) ; 20 h. Les Jeux...

CHAÎNE II : A 2
18 h. 40. C'est la vie ; 19 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45. Top-club (Séville) ; 20 h. Journal...

FRANCE-CULTURE
13 h. 30. Tournais de royaume de la musique ; 14 h. 5. Un livre des veils ; l'inconnu sur la Terre de J.-M. G. Le Clezio ; 14 h. 45. Les après-midi de France-culture...

JEUDI 20 AVRIL

CHAÎNE I : TF 1
12 h. 15. Jeu : Réponse à tout ; 12 h. 30. Midi première ; 13 h. Journal ; 13 h. 30. Emission régionale ; 13 h. 50. Obéissant santé (la sérénité) ; 14 h. 15. Pour les jeunes : Spécial vacances de printemps ; 14 h. 2. A la bonne heure ; 14 h. 25. Pour les petits : Un, rue Sésame ; 14 h. 55. Feuilleton : Le village englouti...

CHAÎNE III : FR 3
18 h. 35. Pour les jeunes : 19 h. 5. Emissions régionales ; 19 h. 40. Tribune libre ; Le parti socialiste ; 20 h. Les Jeux ; 20 h. 30. FILM : LE PACHA, de G. Lautner (1967) ; avec J. Gabin, J. Carrel, J. Gaven, M. Garrel, F. Marten, A. Fousse, S. Gainsbourg. (Rediffusion)...

CHAÎNE II : A 2
13 h. 35. Magazine régional ; 13 h. 50. Feuilleton : L'Épave ; 14 h. 3. Aujourd'hui madame Henri Salvador ; 14 h. 15. FILM : LA TULIPE NOIRE, de Christian-Jaque (1954) ; avec A. Delon, V. Lisi, D. Adams, A. Tziouf, R. Manuel, F. Blanche (rediff.)...

FRANCE-CULTURE
20 h. Nouvelles rétrospectives dramatiques, par L. Attoun : « Mémoires de la Bastille », de Guyette Lyr, M.-A. Dutheil, J.-O. Lalay, F. Perrin ; 22 h. 30. Emission autour de Daniel Schöndler et Ingrid Gaven avec des chansons inédites ; à 22 h. 35. Histoire de Kafka, par F. Berthet...

TRIBUNES ET DÉBATS
MERCREDI 19 AVRIL
Un reportage Spécial Cambodge, réalisé par la télévision yougoslave diffusé le 14 avril en Yougoslavie, voit l'arrivée de Paul Zoukoff...

Les nouvelles locales d'Europe 1 à Lyon ont été inaugurées le mardi 16 avril. Les bureaux et un important studio d'enregistrement sont situés place Bellecour, au cœur de la ville...

VOTRE TABLE CE SOIR

Ambiance musicale - Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repas - J.-h. ouvert jusqu'à... heures

DINERS AVANT LE SPECTACLE

Table listing restaurants and their dinner menus before the show, including L'ALSACE AUX HALLES, CHEF'S GRILL, etc.

DINERS

Main table listing various restaurants and their dinner menus, including MONSIEUR BOEUF, ASSIETTE AU BœUF, etc.

RIVE GAUCHE

Table listing restaurants on the Left Bank, including LA BUQUETTE DU 5, BISTRO DE LA GARE, etc.

DINERS - SPECTACLES

Table listing restaurants and their dinner menus, including BOULE DE MOSCOU, VILLA D'ESTE, etc.

ENVIRONS DE PARIS

Table listing restaurants in the Paris suburbs, including CHATEAU DE LA CORNICHE.

SOUPERS APRÈS MINUIT

Table listing restaurants and their late-night menus, including GUY, LA TOUR D'ARGENT, NAVY CLUB, etc.

DES RESTAURANTS OUVERTS 24 heures sur 24

Table listing 24-hour open restaurants, including L'ALSACE, AU PIED DE COCHON, LE GRAND CAFE.

Vertical advertisement on the left side of the page, featuring 'LES SPECTACLES' and 'VAPEUR' with an illustration of a person.

Le Monde

Société

ÉDUCATION

M. BEULLAC A COMMENCÉ À LIMOGES SON «TOUR DE FRANCE»

Limoges. — M. Christian Beullac, ministre de l'éducation, a commencé, mardi 18 avril, à Limoges (Haute-Vienne), un périple qui doit le mener successivement dans chacune des académies de France, au rythme d'une par semaine. Après avoir tenu une séance de travail au rectorat, puis visité deux lycées et l'école normale d'instituteurs, le ministre a souligné, au cours d'une conférence de presse, les buts de son «tour de France» des académies. De telles visites précèdent du souci d'être sur le terrain, et de l'importance de recueillir l'avis des responsables et des enseignants. Il s'agit aussi de compléter sur place les entretiens précédemment menés à Paris. Interrogé sur la réforme de l'enseignement, le ministre de l'éducation a déclaré que la loi du 11 juillet 1975 «s'impose à tous» et qu'il en partage l'esprit. Elle sera appliquée, mais les recherches sur les modalités d'application seront menées selon trois lignes directrices: le réajustement des services, ou de l'application de la réforme; le recensement des responsables et des enseignants; la répartition des responsabilités entre le ministre de l'éducation et ses services et l'administration locale. Déconcentration en matière administrative et financière comme en matière de pédagogie: «Tout ne doit pas venir d'en haut et être réglé par décret», a-t-il déclaré. La confiance, en troisième lieu: «Les enseignants ont une capacité et une volonté de création et d'innovation qu'ils doivent pouvoir exprimer. Il faut qu'ils sachent que je leur fais confiance. Le cadre tracé par la loi et les ministres doit être assez souple pour que la personnalité des enseignants puisse se manifester au service des jeunes qu'ils ont pour responsabilité de former.»

MARCEL SOULÉ

SPORTS

Football La Coupe de France NANTES, MARSEILLE ET BASTIA ÉLIMINÉS

Monaco, Nancy, Nice et Sochaux ont été éliminés de la Coupe de France de football, éliminant respectivement Bastia, Valenciennes, Nantes et Marseille.

LES RESULTATS Sochaux... 1-0 (0-0) Nancy b. Valenciennes... 3-0 (0-0) Nantes b. Nice... 1-0 (1-1) Monaco b. Bastia... 2-0 (1-2)

Afin d'être en mesure de payer l'impôt de 29 000 francs... La Chine INVITÉE À RÉINTÉGRER LA FÉDÉRATION INTERNATIONALE

Le comité directeur de la Fédération internationale amateur d'athlétisme (F.I.A.A.), réuni à Séoul du 14 au 18 avril, a invité la Chine à rejoindre ses rangs. Il fera une recommandation au congrès de la F.I.A.A., qui se tiendra en octobre à Porto-Rico, pour qu'elle demande à Taiwan soit de se retirer, soit de renoncer à se présenter sous le nom de République de Chine.

AUTOMOBILISME. — Le congrès mondial de l'automobile a décidé que la Commission sportive internationale (C.S.I.) serait désormais autonome de la Fédération internationale de l'automobile (F.I.A.). Au mois d'octobre prochain seront élus à Paris le président et le comité directeur de la C.S.I., qui disposera d'une autorité complète sur le sport automobile mondial.

Mariés en sursis

Elle porta une robe noire, lui, un impeccable costume bleu nuit. Un jeune couple comme tant d'autres, respectueux des usages, qui attend patiemment dans les salons de la mairie du 1^{er} arrondissement de Paris qu'un adjoint les marie. Les «copains», les témoins, sont déjà là, avec les gerbes de roses, l'air emprunté sous les dorures du plafond. Un jeune couple comme tant d'autres, qui vient confirmer son union devant la société et l'État. Moment émouvant pour eux, mais banal en soi. Une cérémonie discrète, presque familiale, qui n'a aucune raison de troubler la molla activité de la place du Louvre en ce mardi 18 avril. A cette différence près, toutefois, que, parmi les «copains», se trouvent des militants socialistes, des journalistes et quelques policiers en civil, ces derniers présents sans avoir été invités: que le fiancé est Algérien, peut-être de l'ancien président de son pays, Ahmed Ben Bella, et que ses noces risquent d'être brutalement interrompues: il doit être relégué de France le lendemain.

«Tous mes vœux...» Il obtient, par l'intermédiaire de l'ambassade d'Algérie, que la décision soit repoussée au 19 avril. Il doit épouser Danielle le 18. Aussi, dans le salon de la mairie, les «copains», les témoins, attendent au pire, par exemple, que la police ait évincé sa déléguée et envole, le jour même, «Krim» en voyage de noces en Algérie. Absurde bien sûr. La France respecte toujours les cérémonies, l'émotion des fiancés, et le rôle des familles. Il n'empêche: en attendant l'officier d'état civil, on

jeté de temps en temps un coup d'œil par la fenêtre. Enfin, l'adjoint arrive, celui de l'échec tricolore: Mlle Suzanne Laurent a un bon sourire. Ses trois sont réconfortés. Avec un chevalier de la Légion d'honneur, officier national du Mérite, croix de guerre, le fiancé n'a rien à craindre. A la fin de la cérémonie, sous le portrait officiel du président de la République, Mlle Laurent se voit rassurée: «Tous mes vœux pour votre union, dit-elle. Nous espérons que vous resterez chez nous pour y fonder un foyer.» Pourtant, le jargon juridique du «copain», le mariel, énoncé par un huissier, résonne curieusement: «sur notre Interpellation...» Au nom de la loi... Pour les marier avec tous les honneurs qu'elle doit à ses enfants, la République emploie des mots qui, le cas échéant, servent aussi pour les procédures de retournement.

SCIENCES

Les sondes spatiales Voyager causent des soucis à la NASA

Les deux sondes spatiales américaines Voyager-1 et Voyager-2, lancées respectivement le 5 septembre et le 20 août 1977, causent de sérieux soucis aux équipes de la NASA chargées de les contrôler. Voyager-2 semble, en effet, avoir des soucis de radio. Jeudi 8 avril, le récepteur principal de bord est tombé en panne, et le récepteur de secours semblait, lui aussi, en difficulté. La sonde étant programmée pour se brancher automatiquement sur le récepteur de secours au cas où aucun ordre ne lui serait parvenu de la Terre depuis sept jours, les techniciens ont dû se braver, à l'aide de sondes de secours, pour tenter de rétablir la communication. Les sondes Voyager-1 et Voyager-2 sont donc restées huit jours dans l'expectative. Jeudi 13 avril, à 11 h 30 (G.M.T.), les deux sondes ont été reléguées à quel que soit le statut d'une heure plus tard.

RELIGION

Le conseil d'administration de l'université de Louvain va se prononcer sur le sort du chanoine de Lochet

Le conseil d'administration de l'université catholique de Louvain se réunit, ce mercredi 18 avril, pour statuer sur le cas du chanoine Pierre de Lochet, maître de conférences, menacé de licenciement pour avoir développé des thèses «incompatibles avec le foi catholique» en matière de morale familiale et conjugale. (Le Monde du 20 décembre 1977). Toutefois, le 10 mars dernier, le conseil d'administration de l'université a été présidé par M. Michel Dumont, dont les caractères ont été jugés incompatibles avec la fonction de chanoine. La réunion de cette commission laissait elle-même suite à une décision du 22 septembre des évêques francophones de Belgique: «Le chanoine de Lochet ne peut plus être autorisé à intervenir où que ce soit dans l'enseignement sur ces questions.» Cette commission disciplinaire a estimé, pour sa part, qu'un «grand

MÉDECINE

A L'ACADÉMIE Mise en garde contre un colorant alimentaire

Lors de sa séance du mardi 18 avril, l'Académie de médecine a adopté à l'unanimité un rapport de sa dixième commission (alimentation et nutrition) mettant en garde contre l'emploi du colorant tartrazine E 102 en technologie alimentaire. Ce colorant jaune a déjà fait l'objet de plusieurs mises en accusation: dans un rapport précédemment présenté, le professeur Gonnelle de Fontanel avait indiqué que ce colorant jaune pouvait déclencher des phénomènes allergiques respiratoires (rhino-pharyngés, oculaires et cutanés) chez des sujets prédisposés. «Un colorant alimentaire, dès lors qu'il semble susceptible de déclencher des accidents respiratoires et cutanés, doit être écarté

MÉDECINE

LES BLANS DE SANTÉ AUTOMATISÉS.

A l'ordre du jour de la même séance figurait une communication du professeur J. Chrétien (Paris) sur l'activité du système C «investigations pré-cliniques» (I.P.C.), organisme de blans de santé automatisés créé il y a dix ans par un groupe de cliniciens hospitalo-universitaires. Sous la direction du Dr J.-R. Debay, membre de l'Institut et sous l'impulsion des Assurances générales de France. Fonctionnant sous la forme d'une association selon la loi de 1901 (1), ce système connaît une certaine popularité auprès de plusieurs caisses de retraite de cadres, d'entreprises et de volontaires individuels. Les informations recueillies par auto-questionnaire et par les divers examens para-cliniques concernent maintenant un total de dix mille dossiers, comportant chacun huit cents variables cliniques. Les résultats de ces blans de santé se traduisent par

MÉDECINE

UN HOMMAGE A LA MÉMOIRE DU DOCTEUR KOURILSKY.

D'autre part, l'Académie a rendu hommage au docteur Raoul Kourilsky, créateur et directeur du centre d'immunopathologie de l'hôpital Saint-Antoine, décédé le 33 septembre 1977. C'est le docteur Xavier Leclainche, président d'honneur du Comité français d'éducation pour la santé, qui a retracé les principales étapes d'une vie vouée à une triple tâche: l'implantation du plein temps, l'établissement d'une nouvelle relation médecin-malade et le développement de la recherche. «L'imagination que la médecine était un merveilleux accès à la connaissance scientifique, et, lorsque je lisais dans les yeux

JUSTICE

FAITS ET JUGEMENTS

M. Said Smihl est rentré en France.

De retour en France, après l'abrogation de l'arrêté d'expulsion qui l'avait frappé le 29 octobre 1977 (Le Monde du 15 avril 1978), M. Said Smihl a été accueilli à Orly le 17 avril par deux cents personnes, parmi lesquelles M. Jacques Brun, député des Hauts-de-Seine (P.C.), M. Smihl ne bénéficie pour le moment que d'une carte de séjour provisoire valable trois mois. C'est ce qui a été indiqué lors d'une conférence de presse tenue le 18 avril à la Bourse du travail de Gennevilliers (Hauts-de-Seine) par les différentes organisations qui ont hâté pour obtenir le retour de M. Smihl en France: le Comité pour le retour de Said Smihl, le Comité de soutien pour la grève de la falm de Lattifa Smihl, l'Association des Marocains en France, l'Union nationale des étudiants algériens, le Comité de lutte contre la répression au Maroc, ainsi que le M.R.A.P. et les fédérations locales et départementales C.G.T. et C.F.D.T.

JUSTICE

La mort d'un enfant à l'hôpital de Pontoise: cinq inculpations.

Cinq personnes viennent d'être inculpées par M. Emmanuel Binoche, juge d'instruction à Pontoise (Val-d'Oise), après la chute mortelle qui avait coûté la vie le 8 novembre 1977, à James Biondi, 31 mois, en traitement à l'hôpital de Pontoise (Le Monde du 15 novembre). S'agissant dans les couloirs du deuxième étage, où il était soigné, l'enfant avait fait une chute de 15 mètres dans la cage du monte-charge qui était restée ouverte. Il était décédé dans la soirée des suites de ses blessures à l'hôpital Lariboisière où il avait été transporté d'urgence.

JUSTICE

Mois de prison ferme pour l'ancien P.-D.G. de Benoto.

M. Roland Angot, ancien P.-D.G. de l'entreprise Benoto de Béthune, inculpé depuis trois mois à la prison de cette ville sous l'inculpation de complicité de violence, de banqueroute et d'abus de biens sociaux (Le Monde du 20 janvier et du 7 février 1978), vient d'être condamné par la onzième chambre correctionnelle de Paris à dix-huit mois d'emprisonnement, dont dix avec sursis, pour infraction à la loi sur les sociétés.

JUSTICE

Vingt ans de réclusion criminelle pour des vols répétés.

Un époux de Casan (Calvados), Jean-Claude Amy, trente-deux ans, a été condamné, mardi 18 avril, à vingt ans de réclusion criminelle par la cour d'assises du Calvados, pour avoir volé régulièrement pendant cinq ans une jeune femme handicapée mentale.

MÉDECINE

LA VARIOLE A PRAATIQUEMENT DISPARU DE LA SURFACE DU GLOBE

Aucun cas de variole n'a été signalé dans le monde depuis le 26 octobre 1976, c'est déclaré un porte-parole de l'Organisation mondiale de la santé (O.M.S.), lors d'une conférence de presse régionale, organisée à Nairobi (Kenya), le 17 avril. Cette annonce n'est cependant pas la déclaration officielle de la disparition de la variole du monde, car l'O.M.S. a fait à deux fois le tour du monde pour une telle constatation. Des recherches actives sont actuellement entreprises pour découvrir d'éventuels cas isolés dans la zone tropicale où le monde où un doute est encore possible: le désert de l'Ogaden.

REPRODUCTION... OFFRES... DEMANDES... AUTRES... AGENCES... PROPRIÉTÉ...

ETEG... INGENIEUR... BUREAU NATIONAL... RECHERCHES... ET TECHNIQUES... E.C. S.T.E.C.

INGENIEUR... BUREAU NATIONAL... RECHERCHES... ET TECHNIQUES... E.C. S.T.E.C.

INGENIEUR... BUREAU NATIONAL... RECHERCHES... ET TECHNIQUES... E.C. S.T.E.C.

INGENIEUR... BUREAU NATIONAL... RECHERCHES... ET TECHNIQUES... E.C. S.T.E.C.

INGENIEUR... BUREAU NATIONAL... RECHERCHES... ET TECHNIQUES... E.C. S.T.E.C.

INGENIEUR... BUREAU NATIONAL... RECHERCHES... ET TECHNIQUES... E.C. S.T.E.C.

INGENIEUR... BUREAU NATIONAL... RECHERCHES... ET TECHNIQUES... E.C. S.T.E.C.

سكرا من الاصل

سكنا لالول

REPRODUCTION INTERDITE

OFFRES D'EMPLOI	La ligne	Le ligne T.C.
DEMANDES D'EMPLOI	43,00	49,18
IMMOBILIER	30,00	34,32
AUTOBILIER	30,00	34,32
AGENDA	30,00	34,32
PROP. COMM. CAPITAUX	80,00	91,62

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES	La m/m col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOI	24,00	27,45
DEMANDES D'EMPLOI	5,00	5,72
IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOBILIER	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,88

offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi

SODETEG-T.A.I.

TRANSMISSIONS - AUTOMATIQUE - INFORMATIQUE

Ingenierie de Systemes Informatiques
recherche pour soutenir l'expansion de ses activites

plusieurs ingenieurs grandes ecoles

Domaines :

- NUCLEAIRE ET PRODUCTION D'ENERGIE
- CONDUITE DE RESEAUX ELECTRIQUES
- TRANSPORTS SUR RAIL, REGULATION
- TRI ET MANUTENTION AUTOMATISEES
- RESEAUX DE TELETRANSMISSIONS
- AUTOMATISMES DIVERS AVEC ORDINATEURS.

INGENIEURS IIIA

5 à 8 ans d'experience.
Etudes de Systemes
Direction de Projets importants
d'automatisation.
(Référence A)

INGENIEURS IIIA

5 à 8 ans d'experience.
Conduite de réalisations
de logiciels d'application.
(Référence B)

INGENIEURS II

3 à 5 ans d'experience
Réalisation de logiciels
d'application.
(Référence C)

Pour chacun de ces postes :

- expérience indispensable de la mini informatique temps réel : conception de systèmes, réalisation de logiciel, acquisition de données en milieu industriel
- bonne connaissance de l'anglais.

Pour le 1er poste (Référence A) : expérience de plusieurs années dans le domaine très apprécié.

Pour les 2 autres postes : aptitude aux déplacements pour misés en service sur sites, en France et à l'étranger.

Envoyer C.V. photo, lettre manuscrite, prétentions à :
SODETEG - T.A.I. Route de Gisors, S.P. No 11 78530 BUC.
en précisant la référence du poste choisi

RNYCLOPAEDIA UNIVERSALIS recherche

COLLABORATRICES COLLABORATEURS

Libres de suite, dynamiques, ambitieuses, excellentes présentatrices, voitures sociables, travail sur rendez-vous.

AVANTAGES SOCIAUX - GAINS IMPORTANTS - PROMOTION SOCIALE - SITUATION D'AVENIR

Tel. de jour au 33-46-16, 9 h 23 h, et de 14 à 18 h.

CONTROLEUR BUDGETAIRE

Pour département industriel d'une importante société proche banlieue Sud-Ouest.

Titulaire DUT Gestion, 3 ans minimum, Comptabilité et informatique apprises. Débutant à 1 an d'expér.

12 mois.
- Avantages sociaux.
- Self-service.

Ecrire en adressant C.V. détaillé, photo et 2 photos, Conteste Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1er.

Laboratoire Chimie FONDATION CURIE
24, rue d'Ulm, Paris-5e
recherche pour remplacement

LABORANTIN (E)

compétent (a) si possible comptable mécatroniques Tél. 235-73-42 poste 613

Importante Agence Voyages recherche pour PARIS et REGION PARISIENNE

AGENTS COMPTON

polyvalents, 2 ans min. pour agences classiques et implantations. Situation intéressante et expérimentée. capables. - Tél. 266-91-46

INGENIEURS-ELECTRICIENS

INGENIEURS-MECANICIENS

POSITION 1 et 2 pour documentation technique. ATIMD, 7, rue Pasteur, PARIS (8e) - 475-37-50

jeunes ingenieurs

X. MINES . SUP-ELEC. CENTRALE . SUP-AERO

Ingenieurs diplômés très grandes écoles, vous souhaitez valoriser vos connaissances dans une industrie de très haute technologie et accéder à des responsabilités dans le domaine des Etudes (planning, conception d'équipements, calculs) ou dans celui de la Réalisation (essais et montage de matériels, suivi de chantiers, etc...). Engineering et Constructeur de centrales électro-nucléaires, notre produit, notre niveau de croissance, les emplois que nous créons, sont à la hauteur de vos ambitions. Nous pouvons vous en parler. Pour cela, nous vous remercions d'adresser votre candidature référencée M/18 à AXIAL Publicité, 91, Faubourg St-Honoré 75008 Paris, qui la transmettra rapidement.

AGENCE DE PUBLICITE RECHERCHE

- Rédacteur/concepteur. Très professionnel. Futur directeur de création.
- Chef de publicité junior. Capable de devenir très rapidement responsable de plusieurs clients.
- Chef de fabrication. Il devra prendre en charge la production et le trafic.
- Copywriter. Possédant parfaitement la langue anglaise. Il assistera régulièrement une agence partenaire au Moyen-Orient. Il sera donc appelé à voyager souvent. Ce poste peut convenir à un free-lance.

Tous les candidats seront choisis en fonction de leur dossier.
Envoyer C.V. détaillé avec-photo à MAYREDIS, 44 rue de la Boétie, 75008 Paris qui transmettra. Il sera répondu à chaque candidature.

emplois internationaux emplois internationaux

BUREAU NATIONAL D'ETUDES ECONOMIQUES ET TECHNIQUES E.C.O.T.E.C.

RECRUTE

- ARCHITECTES
- URBANISTES
- ARCHITECTES - URBANISTES
- INGÉNIEURS — Circulation — V.R.D. — Béton
- CARTOGRAPHES
- GÉOGRAPHES
- HYDROGÉOLOGUES
- HYDRAULIENS
- PÉDOLOGUES
- AGRONOMES
- GÉOMORPHE
- SOCIOLOGUE
- STATISTICIEN

DIPLOMÉS

Expérience minimum : 5 ans.
Libres de tout engagement.
Salaires intéressants selon compétences.

Nombreux avantages sociaux.
Ecriture en joignant curriculum vitae détaillé, références professionnelles et diplômes à

ECOTEC - Direction des Etudes Générales
6, boulevard Colonel-Bongara - EL-BAR (ALGER).

CHEF DES SERVICES COMPTABLES

Adjoint au Directeur Administratif

7,5 millions CFA

AFRIQUE FRANCOPHONE

Un groupe international diffusant des véhicules (VL et FL) et des biens d'équipement recherche un Chef des Services Comptables adjoint au Directeur Administratif. Sous l'autorité du Directeur Administratif de plusieurs filiales du groupe implantées dans ce même pays, il sera chargé d'un superviseur, coordonner, animer et diriger les services comptables. Il sera responsable de l'établissement des différents comptes d'exploitation, de bilan, de bilan, des bilans. Il s'occupera des déclarations sociales et fiscales. Il établira la paie des personnels expatriés. Il préparera les situations de trésorerie. Il définira et contrôlera les activités d'exploitation de personnes en majorité africaines. Le candidat retenu, âgé d'au moins 35 ans, de formation D.E.C.S., B.P., R.S.G., option comptabilité, possédant une dizaine d'années d'expérience acquise en tant que chef comptable, il connaîtra le traitement informatique de la comptabilité. La connaissance de l'Afrique constituerait un atout supplémentaire. Ecrire sous référence 159 M à

GRH Conseils
2, avenue de Régur, 75007 Paris
Toutes les candidatures seront traitées confidentiellement.

Pour l'AFRIQUE OCCIDENTALE, FRANCOPHONE, S'insérer dans la vente et l'après-vente d'équipements électromécaniques et de travaux publics (C.A. 40 millions de francs), rech. un

DIRECTEUR

qui aura la responsabilité de la gestion. Ce poste convient d'abord à un candidat possédant justifié d'au moins 5 années d'expér. dans un emploi similaire, d'une formation technique ou commerciale supérieure à celle d'une expér. réelle. Env. C.V. détaillé et prétentions à : S.E.D.A. 7, av. de Poitiers 75001 PARIS

INGENIEURS ELECTRICIENS INSTRUMENTISTES MECANICIENS MATERIEL

Anglais exigé. - 245-42-01

COLLEGE COTE-D'IVOIRE recrute rentrée 78, Professeurs Sciences, Français, Math., Anglais, Economie, Comptabilité, Secrétariat (10 h de minimum, O.E.C.S., E.S.C.). Expériences appréciées. Photo et C.V. à : Collège Henri-Poincaré, BP 1284, BOUAKÉ (Côte-d'Ivoire)

Importante Société de Prospection Minière recherche pour

L'AFRIQUE (GUINEE et NIGER)

2 CAORES COMPTABLES

- Niveau D.E.C.S. ou équivalent.
- Expérience comptabilité « chantiers ».

ILS SERONT RESPONSABLES :

- De la comptabilité d'une agence.
- De la formation et de la gestion de leur personnel.

Rémunération stimulante
Avantages sociaux

Env. lettre man., C.V. et photo à la réf. 36/171 à :
CRONOS - 99, boulevard Babouin, 13005 MARSAILLE
Discrétion assurée

Un organisme français de coopération recherche pour un Institut de formation d'enseignants agricoles, en

ALGERIE

- **INGENIEUR AGRONOME** réf. I. AG. F. Titulaire d'un diplôme d'ingénieur, il possède une expérience technique et une expérience de la formation. Il assurera la programmation et le contrôle du cycle de perfectionnement technique et pédagogique des futurs enseignants.
- **FORMATEUR PRATICIEN des MOYENS AUDIO-VISUELS** réf. F. AV. Diplômé de l'enseignement supérieur, il doit être capable de réaliser des documents filmés et des montages de diapositives, d'assurer le maintien des matériels audio-visuels, d'enseigner ses pratiques, de rédiger un bulletin pour les enseignants.
- **SPECIALISTE de la PEDAGOGIE** réf. F. SP. Diplômé de l'enseignement supérieur, il possède une réelle expérience de la formation, de préférence dans le domaine de l'agriculture. Il sera chargé de concevoir et animer des séminaires sur les thèmes essentiels de la pédagogie. Il conduira des recherches appliquées liées aux préoccupations de l'Institut.

Ces trois postes sont à pourvoir à proximité immédiate d'Alger.

LE CONTRAT, ETABLI par le MINISTRE FRANCAIS DES AFFAIRES ETRANGERES, EST DE 2 ANS RENDU VISIBLE.

Les candidatures, accompagnées d'un C.V. et d'une photo, doivent être adressées, avec mention de la référence du poste à :

quaternaire éducation
34 rue de Liège - 75008 PARIS
qui est chargé de la sélection des candidats.

emploi internationaux

Le Monde présente cette rubrique dans ses pages d'annonces (lundi, mardi et mercredi).

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

steria

Dans le cadre du développement de ses activités de réalisation recherche des :

ANALYSTES, PROGRAMMEURS & PROGRAMMEURS

de 1 à 4 ans d'expérience professionnelle, ayant la pratique d'au moins 2 des langages suivants :

- Assembleur I.B.M. ou H.B. 66
- COBOL
- P.L.I
- BASIC

Une bonne connaissance des grands systèmes de base de données et de gestion de transactions, I.M.S., D.I.L., C.I.C.S. ou I.D.S. - T.D.S. serait appréciée.

Préférence d'adresser C.V. et prétentions à :
Steria
8, av. Gouganard
75017 PARIS
tél. 754.84.37

RECRUTEMENT PL

Banque Multinationale Quartier OPÉRA recherche

adjoint(e)

Du Chef du Personnel

Ayant une expérience de 3 ans au sein d'un tel service dans une banque et possédant des notions d'anglais.

Écr. av. C.V. et prétentions sous réf. 39014 Hayas Contact 156, Bd Haussmann 75008 Paris.

IMPORTANTE SOCIETE ELECTRONIQUE recherche

AGENTS TECHNIQUES DE MAINTENANCE

pour le suivi en clientèle (région NORD et TOURAINES) de système de contrôle de processeurs industriels

De bonnes connaissances sont demandées en :

- LOGIQUE CALCULATRICE et PERIPHERIQUES D'INFORMATIQUE
- CIRCUITS ANALOGIQUES.

Plusieurs années d'expériences dans ces domaines sont souhaitables.

Ecrire avec curricula vitae et prêt. sous le n° 5283 à :
3, rue de Chateaub.
SIPEP 75002 PARIS, qui transmettra.

حکومتی اداروں

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi

CINCOM SYSTEMS

le professionnel des systèmes de gestion de bases de données et de télétraitement recherche :

Ingénieurs Commerciaux

Diplômés de l'enseignement supérieur et ayant une très bonne expérience théorique et pratique des matériels et logiciels IBM, ainsi que des systèmes DB/DC.

Des techniciens de haut niveau désireux d'élargir leur expérience sont encouragés à soumettre leur candidature. Rémunération importante, promotion basée sur les résultats.

Technico-Commerciaux

Diplômés de l'enseignement supérieur et ayant plusieurs années d'expérience pratique des matériels et logiciels IBM, des SGBD et des systèmes de télétraitement. Rémunération importante.

Tous ces postes sont à pourvoir à Paris. Des déplacements fréquents en France et en Europe sont à prévoir. La connaissance de l'anglais sera un atout important.

Nous offrons

Des produits mondialement connus choisis en connaissance de cause par les professionnels les plus avertis. SGBD TOTAL, avec quelque 2 000 utilisateurs, est le SGBD le plus diffusé au monde. ENVIRON/1, depuis la version ENTRY jusqu'à la version la plus évoluée, est un maître de télétraitement puissant et simple à mettre en œuvre. ENVIRON/1 et SGBD TOTAL constituent ensemble un système unique intégrant la gestion des bases de données au télétraitement. Envoyer curriculum vitae manuscrit, photo et prétentions à :

Cincom Systems France

L'expérience au service de l'efficacité.

Tour Maine-Montparnasse - 33, av. du Maine, 75755 Paris Cedex 15 - Tél. : 538.11.10

STÉ OFFRE PLUSIEURS POSTES

PARIS et ÉTRANGER.

- Emploi immédiat, longue durée, milieu pétrolier :
- Technicien logistique, coordination, estimation projet, contract.
- engineering-process-offshore.
- Ingénieur projet.
- Techniciens E.E. engineering satellites.
- Techniciens centrales électr.
- Techniciens pipes.
- Planning engineer.
- Techniciens Process-Control.
- Ingénieur Achats.
- Spécialistes turbines gaz, compresseurs - Expérience.

ANGLAIS NECESSAIRE. E.S.I.T., 44 rue Bayard - 91000 TOULOUSE

secrétaires

IMPORTANTE SOCIÉTÉ ELECTRONIQUE BASSE-NORMANDIE recherche

UNE SECRÉTAIRE-COMPTABLE pour son Service CONTRÔLE des Usines (BTS ou BAC D + notions comptabilité analytique)

Ca poste nécessite des qualités d'initiative et de méthode, des sens des contacts humains et une parfaite discrétion. Quelques années d'expérience souhaitées.

Env. C.V. et réf. 736 SPERAN 12, P. J.-Jours, 75007 Paris

LE LABORATOIRE NATIONAL (P.S.S.) recherche

UN SECRÉTAIRE (habitué du baccalauréat G.I. Env. C.V. détaillé et présent. ou copie de service du candidat. 1, rue Gaston-Boussier, 75015 PARIS, sous réf. 75-SP-02

COMPAGNIE PETROLIÈRE recherche pour longues missions

SECRÉTAIRES STENOGRAPHE BILINGUES HAUT NIVEAU Tél. Mme BRIAND : 526-00-07.

demandes d'emploi

ATTACHÉE DE PRESSE

25 ANS

- Formation supérieure lettres ; Anglais - Espagnol courant.
- Bonne exp. relations presse radio-télévision ; Connaissance de la presse écrite.

POSTE DE RESPONSABILITÉS PRESSE, RELATIONS PUBLIQUES ou AGENCE DE PUBLICITÉ

Ecrire sous la n° T. 004652 - M à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, - PARIS (2^e).

J.F. 26 ans, maîtrise droit public, DES, droit public, préparant CAPA, cherche emploi chez Avocat ou Conseil Juridique.

JE FEMME, 30 ANS Bonne connaissance MEDIA Dominate Art - Beauté - Toilette - Mode - Décoration. Dynamique, sachant vendre, relations riches, cherche poste public relation dans le secteur de la presse écrite.

POSTE A RESPONSABILITÉS PREFERENCE P.M.E. études toutes propositions

POSTE A RESPONSABILITÉS PREFERENCE P.M.E. études toutes propositions

AUTODIDACTE, J.N. 35 ans, présent, disponible, immédiat, recherche emploi temps plein, poste à responsabilité, tous domaines. Etude très précise, 6000 F. Hésitez pas. BANGUE ET SUD DE LA FRANCE

J.P. 31 ans, bne présentation et culture gén. amateur d'art, école sup., parl. all., angl., ital., esp., cherche poste à responsabilité, stage avec antiquaire, décoration - 500-700 F.

J.F. 31 ans, CADRE DIPL. SC. POST-GRADUATE ANGL. MIL. enq. ch. situation report. Ecr. à 2100, 10 rue de Valenciennes, 75013 Paris.

MIEUX APPROCHÉ DU MARCHÉ GREC 36 ans, nat. fr. (orig. grec), exp. ing.-com. management, 060, math + stat., inf. gest. (stat. + prog.), 100-200 F au marché grec. Vacs, min. plein ou mi-temps. Tél. 57-33-33.

31 ans, exp. direct. P.M.E. accept. mission animation, organisation, formation, 330 000 F ou d'économie mixte, Afrique du Nord, Centrale ou de l'Ouest, contrat un an renouvelable. Ecr. à 7072, 114 Moëde + Pub. S. r. des Italiens, 75002 Paris.

BANGUE 33 ans, DIR. Bureau, B.P. I.T.S. (en cours), 9 ans exp. cherche stage équiv. départ. 37, 02, 62, 80, 90. Ecr. à 7007, 114 Moëde + Pub. S. r. des Italiens, 75002 Paris.

31 ans, 5 ans d'expérience PROMOTION IMMOBILIÈRE gestion et commercialisation. Ecr. à 2516, 114 Moëde + Pub. S. r. des Italiens, 75002 Paris.

31 ans, exp. direct. P.M.E. accept. mission animation, organisation, formation, 330 000 F ou d'économie mixte, Afrique du Nord, Centrale ou de l'Ouest, contrat un an renouvelable. Ecr. à 7072, 114 Moëde + Pub. S. r. des Italiens, 75002 Paris.

31 ans, exp. direct. P.M.E. accept. mission animation, organisation, formation, 330 000 F ou d'économie mixte, Afrique du Nord, Centrale ou de l'Ouest, contrat un an renouvelable. Ecr. à 7072, 114 Moëde + Pub. S. r. des Italiens, 75002 Paris.

31 ans, exp. direct. P.M.E. accept. mission animation, organisation, formation, 330 000 F ou d'économie mixte, Afrique du Nord, Centrale ou de l'Ouest, contrat un an renouvelable. Ecr. à 7072, 114 Moëde + Pub. S. r. des Italiens, 75002 Paris.

31 ans, exp. direct. P.M.E. accept. mission animation, organisation, formation, 330 000 F ou d'économie mixte, Afrique du Nord, Centrale ou de l'Ouest, contrat un an renouvelable. Ecr. à 7072, 114 Moëde + Pub. S. r. des Italiens, 75002 Paris.

31 ans, exp. direct. P.M.E. accept. mission animation, organisation, formation, 330 000 F ou d'économie mixte, Afrique du Nord, Centrale ou de l'Ouest, contrat un an renouvelable. Ecr. à 7072, 114 Moëde + Pub. S. r. des Italiens, 75002 Paris.

31 ans, exp. direct. P.M.E. accept. mission animation, organisation, formation, 330 000 F ou d'économie mixte, Afrique du Nord, Centrale ou de l'Ouest, contrat un an renouvelable. Ecr. à 7072, 114 Moëde + Pub. S. r. des Italiens, 75002 Paris.

31 ans, exp. direct. P.M.E. accept. mission animation, organisation, formation, 330 000 F ou d'économie mixte, Afrique du Nord, Centrale ou de l'Ouest, contrat un an renouvelable. Ecr. à 7072, 114 Moëde + Pub. S. r. des Italiens, 75002 Paris.

31 ans, exp. direct. P.M.E. accept. mission animation, organisation, formation, 330 000 F ou d'économie mixte, Afrique du Nord, Centrale ou de l'Ouest, contrat un an renouvelable. Ecr. à 7072, 114 Moëde + Pub. S. r. des Italiens, 75002 Paris.

31 ans, exp. direct. P.M.E. accept. mission animation, organisation, formation, 330 000 F ou d'économie mixte, Afrique du Nord, Centrale ou de l'Ouest, contrat un an renouvelable. Ecr. à 7072, 114 Moëde + Pub. S. r. des Italiens, 75002 Paris.

31 ans, exp. direct. P.M.E. accept. mission animation, organisation, formation, 330 000 F ou d'économie mixte, Afrique du Nord, Centrale ou de l'Ouest, contrat un an renouvelable. Ecr. à 7072, 114 Moëde + Pub. S. r. des Italiens, 75002 Paris.

31 ans, exp. direct. P.M.E. accept. mission animation, organisation, formation, 330 000 F ou d'économie mixte, Afrique du Nord, Centrale ou de l'Ouest, contrat un an renouvelable. Ecr. à 7072, 114 Moëde + Pub. S. r. des Italiens, 75002 Paris.

31 ans, exp. direct. P.M.E. accept. mission animation, organisation, formation, 330 000 F ou d'économie mixte, Afrique du Nord, Centrale ou de l'Ouest, contrat un an renouvelable. Ecr. à 7072, 114 Moëde + Pub. S. r. des Italiens, 75002 Paris.

L'immobilier

appartements vente

Paris Rive droite

1^{er} - A REPERNDRE - BEAU 2 P. TOUT CONF. BAS PRIC. 4500 F. Tél. : 232-74-22

A.V. La Fourche, atelier très clair, 95 m² sur 2 plans, bonne construction, forcé ch. central, 140 m² conc. et car. double, tél. : 245-05-85

1^{er} - COUL. COLLIGNON 4 P. - Imm. récent parking, 99000 F - 743-94-94

SPONTINI 100 m², div. site, profession libérale, grand standing, calme, 4700 F le m². 743-94-94

CHATELET - Gentil 2 pièces, tout confort, poûtes appartements, très lumineux - 245-05-85

NATION - 215000 F Très beau pierre de taille 1900, vaste 3 p^e entrée, cuis., wc, salle de bain - 245-05-85

AV. GEDRÉS-MANDEL 5 pièces, rdc ch., 200 m², jardin d'hiver, 547-22-88

BOULEVARD VINCENNES Beau 2 p., entrée, cuis., ch. et ét. décoré, ch. central, clair, 20000 F - 345-45-72

R. LONGCHAMP, Mail d'entrée, salon, s. à manger, 2 chbrs, office, 110 m², ch. central, D. BOURGÉIS - 522-42-14

LE PRE-MURAT 5 P., 125 m², liv. au 1^{er} ét., 2 chbrs, 2 salles de bain, dans apt. très indépendants, 800.000 F - 535-66-97

V. VICTOR-HUGO 7 pièces, 150 m², ch. central, cuis., bain, cab. toilette, idéal investissement - 723-85-85

Montmartre - Exception, atelier artiste en duplex, cuis., bain, chaudi. central, v.o. Seul 1^{er} étage, 6 m hauteur, 150.000, état neuf, 224-02-88. Sur pt. de l'avenue, dimanche, lundi, 55, rue des Abbesses-1^{er}

BIFFES-CHAUMONT Imm. 41, r. des Salettes 19, 2 p., lib. imm., poss. créd. bénéf. nouveaux prêt conventionnés. Vds. jeudi 12 h à 19 h. Renseign. : 280-48-25 et 95-97-12

12^e - Allée Paris, 3 p., cuis., wc, douche, ch. central, sol. 2^e ét. 250.000, 344-32-97

5^e imm. Direction, 4 p., sur jardin privé, Vieux jeudi, 5, rue Thimonnier

PRÈS PLACE WAGRAM IMMEUBLE 1900 pierre de taille - Ascens., vide-orcures, 100 m² env., cuis., bain, 3 p., chauff. central individuel - EXCELLENT ETAT

Région parisienne - 752-98-57 et 227-91-45

AUTEUIL Particulier vend. 50jour, 2 chambres, 2 bains, 90 m² + TERRASSE 20 m² + Balcon 9 m² - 224-99-97, matin jusqu'à 14 h.

VIII^e IENA Dans bel imm. pierre de taille 1^{er} étage ENSOLEILLÉ

GRAND 5 PIÈCES 3 p., cuis., 2 chbrs, sur rue et cour dégagée, solis trav. - PRIX 920.000 F

Marché, lundi, à 15 h 30 - 11, rue de BASSANO - 723-98-57

3 P. 97 M² Charme provincial, Ravalet, 15 m², cuisine équipée, parfait état, 250.000 F. 525-56-84

TERNES LUXUEUX DUPLIX 7 P., 200 m², 97-7^e et Torcy, 100 m² - 2 pièces, ch. central, MICHEL B. REYL - 245-70-05

MARATS 3^e étage sur rue et cour

Beau 45 P. 2 ch. + 1 petite ENTIER, RENOVE RUSTIQUE PRIX 675.000 F

Jeudi, vendredi de 13 h à 18 h - 7, rue CHARLES DE GAULLE - 022-35-88, le matin

17^e A moderniser dans bel 100 m² immeuble pierre de taille

5 pièces, entrée, cuisine, dépendance chauff. cent. 150 m², Vieux jeudi 20, de 13 h à 17 h - 83, boul. Malesherbes

AVENUE MONTAIGNE DIRECT PROPRIÉTAIRE 23 pièces, 100 m², 400.000 F. Hrs bur. : 734-99-75

AV. DES CHAMPS-ÉLYSÉES PROPRIÉTAIRE VEND 6000 F le m². P. 250.000 F. Hrs bur. : 734-99-75

JURISTE Dans organisme professionnel de l'Est, lic. en droit, 26 ans, 4 ans expérience.

Cherche emploi LYON-PARIS, Technico-Commerc. ou cabinet. Ecr. à 2077 HAVAS EPINAL

DOCTEUR 27 ANS Droit des affaires. Droit immobilier. Ecr. HAVAS n° 15130 MONTPELLIER

auto-vente 8 à 11 C.V.

Vd BMW 320 blanche, 77, garantie 3 mois, pièces et main-tenance, 926-00-88 et 48-89

+ de 16 C.V. MERCEDES 280 CE BA 78 4000 km appartement Direct, garage, clim. possib., 548-97-49

Divers 604 TI cuir métal, automatic, 604 TI cuir métal, 78

604 TI cuir métal, 78

104 GLA métal, 78

604 TI cuir métal, 78

604 TI cuir automatique, 78

504 Break GL, 77

504 Break commercial, 77

Paris Rive gauche

DUPLIX DIRECT PROPRIÉTAIRE dans bel imm. P. 3^e TAILLE

GD 3 PIÈCES bon état, 9^e ét., asc., 140 m² JDDJ 14 H 30 - sur 72 m² 3^e, BD DE GRENNELLE

Entre SAINT-PIACIDE et MONTMARNASSE Bel apt. climatisé au 5^e ét. GDN RECEPTION + PRÉMIUM Professionnel, très lumineux - 245-05-85

Serge KAYSER, 523-60-40

CHARLES MICHEL Récent, 67, écriv. batons, séjour double + chbr 1^{er} ét. Parf. - MARTIN Dr. Drouot, 743-99-09

A vendre, apt. 4, BAC-LILLE, 1^{er} étage, 65 m², asc., 1200 F. Entrée, ch. toil., 2 s., chauff. centr. Tél. Condores, lib. 245-05-85

BD ST-GERMAIN (M^e DEDIN) Duplex 140 m² + Terrasse, ch. serv., 100 m², asc., 1200 F. central. Propriétaire : 837-36-98

MOULPEYRARD - Apt. 45 m², 2 appartements, 2 salles de bain, 1779, Tél. : (75) 42-20-20, 415 18 h

Genève - Soleil - 039 - 75-18

ATELIER D'ARTISTE Duplex, rdc-chaudière, 45 m²

13^e PEUPLIERS LONDRES dans PARIS dans petit IMMEUBLE NEUF

APPARTEMENTS-ATELIERS 100 m², Livables début 1979, Tél. : 389-28-97 après 18 heures.

PLACE D'ITALIE Dans immeuble rénové IDEAL PLACEMENT

STUDIOS et 2 PIÈCES Tout confort, climatisé. Le propriétaire : 245-11-44

BD ST-GERMAIN/CLIGNY 2 appartements, rénovation de caractère, 2 niveaux, poûtes, revêtement, 115 m² et 85 m², env. très calme. Tél. : 323-51-81

9, RUE CAMPAGNE-PREMIÈRE ATELIER avec mezzanine 45 m² env., cuis., bain, 295.000 F. Marcel 13-17 hrs.

EXCEPTIONNEL SUR LA PLACE SAINT-MICHEL, Prop. vd apt. 135 m² accup. bel imm. pierre de taille, vue sur Seine - Téléph. : 723-49-81

ODEON RUE HAUTEFEUILLE HOTEL, XVI^e étage restauré 2 à 5 pièces, 120 m² env. Parkings possibles. 755-98-57 ou 227-91-45.

Région parisienne GRETEIL, Eglise, de parc, apt. 4 p., cuis., s. b., wc, moquette, aménagés cave. Tél. le 20-4 au 207-25-85 heures bureau.

Av. MAURICE-BARRÉS, Neully 6 p., 250 m², chambre serv., 1^{er} ét., 1.850.000 F - 757-37-10

95 GARGES-LA-GOSSE, Parc, 100 m², 4 p., 1^{er} ét., 250.000 F terrain clas, 270.000 F. Téléph. : 986-75-46

NEUILLY-PRES-BOIS Etage élevé, double living, chbr, bureau, 85 m², service, confort, 225.000 F.

SAINCLOUD, Studio plein sud sans Vis-à-vis, près gare - P. 150.000 F. T. 130 89-72-82

Vds apt. tout, 5 p., C. S. b., très encol., 141, Allée de Créteil, Téléphones : 899-20-91

VERMOREL - DUPLEX 78 m² 1^{er} étage, terrasse 10 m², vue 5/7 Forêt, part. 570.000 F. 953-20-27

ST-GRATIEN Immeuble ancien, 106 m² + 16 m² terrasse, 4^e et 5^e étages, 100 m² de jardin, P. 550.000 F. - Tél. 989-31-74

NO SCEAUX Sur Jardin Immeuble ancien, 4 pièces, cuis., 80 m² ch. conf. 1^{er} étage, calme. - 331-81-11

ST-CLOUD De petit immeuble GRAND STANDING resté à l'état d'origine, 450 m², 4000 F / m² + jardin, Livrabon mai 1978. - Tél. 918-29-45

BOULOGNE Charmant 2 p., w.-c., chauffage central, balcon, 140.000 F. - 365-37-60

VENDRE MEUDON - BELLEVUE Dans résidence exceptionnelle TRÈS BEAU 3 PIÈCES

110 m², 1^{er} étage, balcon + parking, 579-30-40, après 20 h

VERSAILLES R.D. - 3 P. dans résidence stand. Calme, cave, parking, 450.000 F. - 953-20-27

FONTAINEBLEAU Plein centre, Proximité immeuble commerces. Meub. terrain habité. STUDIO 25 M²

Imm. ad stand. Parkings 4/sof. Tél. : 389-28-97

Province Vends appart. 4 p., parking, Le Mans, 2 ét., parfait état, moqu. ch., gaz indiv., 5 min. centre. Ecr. H. VINCENS, place de l'Espérance, LE MANS.

BORDEAUX, pres. Facs, beau sucia 500 m², gd comm. parq., plein métal, 85.000 F. Résidence La Péridale, 21 cours de Gaud-Gaëlle, Gaudgas, Vair-garden s/pt. ou T. Paris 039-31-72

VOIR LA SUTTE

DE NOTRE

IMMOBILIER

PAGE SUIVANTE

Un animateur de formation.

Vous êtes diplômé d'études supérieures et êtes âgé de 25 ans au moins. Vous justifiez d'une expérience de formation d'adultes. Nous recherchons un animateur de formation pour notre centre de formation professionnelle de Marly le Roi. Dans le cadre d'une petite équipe, vous êtes chargé de former et de perfectionner dans les domaines techniques et commerciaux nos jeunes agents généraux. Vous participez à la conception des stages et animez les sessions de formation. Ecrire avec C.V., et désir de rémunération à :

GROUPES DROUOT Service du Recrutement Place Victorien Sardou 78161 MARLY LE ROI.

Assurances

INGÉNIEUR COMMERCIAL

au ASSIMILE pour son département PETROLE et OFFSHORE - 20 ans minimum - Anglais courant - Expérience pétrolière exigée. Adresser C.V. avec photo et réf. à n° 92742, Contesse Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

IMPTE ORGANISATION DE SÉCURITÉ

POUR PÉRIODE D'ÉTÉ 200 AGENTS DE SURVEILLANCE TRAVAIL JOURNIER PARIS ET TTES BANLIEUES

CONTRAT DE TRAVAIL pour un ou plusieurs mois, de juin à septembre 1978. Normes avantages sociaux.

ENVOYER C.V. et dates de disponibilité, sous référence n° 41702, à RUSH Publicity, 84, rue d'Hauteville, PARIS (75010), qui transmettra.

INGÉNIEURS

pour encadrement et contrôle production de Logiciel Temps réel.

PROGRAMMEURS

connatissant MITRA 125 - T-1600 - SOLAR.

Adresser C.V. manuscrit et prétentions à n° 5382, 3, rue de Châteaui, PARIS (2^e), qui transmettra.

INGÉNIEURS ÉLECTRONIQUES

La Direction des Approvisionnements d'une importante Société Industrielle située dans la banlieue Sud-Ouest de Paris RECHERCHE

2 INGÉNIEURS ÉLECTRONIQUES Dans le

Table with 2 columns: Category (OFFRES D'EMPLOI, DEMANDES D'EMPLOI, etc.) and Value (43,00, 11,44, etc.)

ANNONCES CLASSEES

Table with 3 columns: Category (ANNONCES ENCADREES, OFFRES D'EMPLOIS, etc.) and Value (24,00, 27,45, etc.)

L'immobilier

Locations non meublées

Paris
CAPITAL
137, rue du Mont-Cenis, Paris (18e)
Immobilier neuf, disponible immédiatement...

Paris
2.600 F/MOIS
RUCUPATION INTEGRALE
DES LOYERS

Paris 20e
SANS INTERMEDIAIRE
Immobilier récent tout confort...

Paris 19e
Maison 4 pièces
SANS COMMISSION

Paris XVIe
43, rue Charbon-Louache,
à louer directement par...

Amardne
2 P NF
BDX, 1.700 F, 540-89-57

CADET
Bail à ons
cuisine, salle d'eau, w.c.

Paris 13e
SANS INTERMEDIAIRE
Immobilier neuf tout confort...

BOULOGNE, rue de SEVRES
étage élevé, balcon, soleil...

BECCO, près parc - Imm.
récent, 4 ch., clim., 2 ch.

40 KM PARIS SUD
Magnifique petit MANoir tout...

Locations non meublées
Demande
Paris

INTERNATIONAL HOUSE
rech. STUDIO 3 pièces, 1 ch.

Journaliste ou Mandat - Rech.
direct, après Paris - Rech.

Locations meublées
Offre
Paris

Partic. loue, étudant, chambre
meublée, quartier Mairie, Tél.

JASMIN - 2 ch. bel app. meubl.,
2 salons, s. à manger, 3 chambr.

Locations meublées
Demande
Paris

EMBASSY SERVICE recherche
direct. Stud. ou Appt Paris, villa

appartem.
achat

Jean FEUILLADE, 54, av. de La
Motte-Picquet (15e) - 546-06-75

RECHERCHE CLIENT
ETRANGER
Rive gauche - Neuilly, 100-05

SERGE KAYSER
recherche appartements
4, 5, 6, 7, 140 arrêts

appartements
occupés
PHILIPPE-DE-GIRARD

constructions
nouvelles
SECURITE PIERRE

S.C.I.
RICHARD-LENOIR
sur le boulevard de la République

ATEZ S.A.
25-27, bd Richard-Lenoir, 11e

S.C.I. LES JARDINS
DE VOLTAIRE
48-70, boulevard Richard-Lenoir

ATEZ S.A.
25-27, bd Richard-Lenoir (11e)

RESIDENCE AMORSE
14-18, rue de la Folie-Méricourt

ATEZ S.A.
25-27, bd Richard-Lenoir (11e)

bureaux
PROPRIETAIRE
Loue 1 bureau, sans immeuble

NAUTE-SAVOIE - GOR VILLE
TABAC
Papeterie, Loto

HOTEL-BAR-RESTAURANT
M.N. Châteaufort, 120 m2

BAZAR-PAPEY-CADEAUX
Vendu avec tous les murs

Centre ville Gde VILLE LOIRE
HOTEL-BAR-RESTAURANT

S.A. GALLEY GATTE et Cie
Tél. (77) 25-23-30

locaux
commerciaux
A céder dans 1er arrondissement

locaux indust.
NATION - Local 1.900 m2 dont

Immobilier
(information)

LOCATIONS SANS AGENCE
OFFICE DES LOCATAIRES

gérances
libres
CABINET GERANCE

hôtels-partic.
FALGUIERE, Maison 330 m2

immeubles
BON IMMEUBLE D'ANGLE
bien situé, 600 m2

pavillons
RUEIL 4 pièces + garage,
proche forêt

viagers

Vendez rapidement en viager
conseil, expertise, information

terrains
PARIS 13e
VENDS TERRAIN 740 M2

forêts
EN FORET DE GRECY (77)
59 HA de parc PARCELLES

villas

ST-RAPHAEL, Paris, vd villa
rue de P. Prince, 3 s. de loc. 900

MAISON DE LAVAL
120 m2 terrain, 100 m2 bât.

maisons de
campagne
SUR ST-ETIENNE-LE PUY
Maison neuve et stand, 550 m2

fermettes
Paire de fermettes
récentes, 110 m2, 2 ch.

propriétés

BORD DURE 1 h PARIS
PROPRETE 6 pièces confort

VERSAILLES CHAUMIERE
5 km
57.000 m2 terrain boisé, prox.

MAISON DE LAVAL
120 m2 terrain, 100 m2 bât.

MAISON 4 p. 156 m2 habitables

VENO PROPRIETE
DE RAPP. ET D'AGREMENT

MAISON TOURANGELLE
15 km Nord de Tours, cadre

MAISON 4 p. 156 m2 habitables

MAISON 4 p. 156 m2 habitables

MAISON 4 p. 156 m2 habitables

MAISON 4 p. 156 m2 habitables

MAISON 4 p. 156 m2 habitables

MAISON 4 p. 156 m2 habitables

MAISON 4 p. 156 m2 habitables

MAISON 4 p. 156 m2 habitables

MAISON 4 p. 156 m2 habitables

MAISON 4 p. 156 m2 habitables

MAISON 4 p. 156 m2 habitables

MAISON 4 p. 156 m2 habitables

MAISON 4 p. 156 m2 habitables

MAISON 4 p. 156 m2 habitables

MAISON 4 p. 156 m2 habitables

MAISON 4 p. 156 m2 habitables

propriétés

C.P.H. IMMOBILIER
proposé
VALLE DE CHEVREUSE

MAISON 8 p. 216 m2, r.-d.-ch.

MAISON 4 p. 156 m2 habitables

MAISON 4 p. 156 m2 habitables

MAISON 4 p. 156 m2 habitables

MAISON 4 p. 156 m2 habitables

MAISON 4 p. 156 m2 habitables

MAISON 4 p. 156 m2 habitables

MAISON 4 p. 156 m2 habitables

MAISON 4 p. 156 m2 habitables

MAISON 4 p. 156 m2 habitables

MAISON 4 p. 156 m2 habitables

MAISON 4 p. 156 m2 habitables

MAISON 4 p. 156 m2 habitables

MAISON 4 p. 156 m2 habitables

MAISON 4 p. 156 m2 habitables

MAISON 4 p. 156 m2 habitables

MAISON 4 p. 156 m2 habitables

MAISON 4 p. 156 m2 habitables

MAISON 4 p. 156 m2 habitables

MAISON 4 p. 156 m2 habitables

MAISON 4 p. 156 m2 habitables

propriétés

NIMES - Demeure moderne
Ensemble architectural de style

REGION JOUYNIER FERME
100 m2, cuisine, 5 chambres

MAISON 4 p. 156 m2 habitables

MAISON 4 p. 156 m2 habitables

MAISON 4 p. 156 m2 habitables

MAISON 4 p. 156 m2 habitables

MAISON 4 p. 156 m2 habitables

MAISON 4 p. 156 m2 habitables

MAISON 4 p. 156 m2 habitables

MAISON 4 p. 156 m2 habitables

MAISON 4 p. 156 m2 habitables

MAISON 4 p. 156 m2 habitables

MAISON 4 p. 156 m2 habitables

MAISON 4 p. 156 m2 habitables

MAISON 4 p. 156 m2 habitables

MAISON 4 p. 156 m2 habitables

MAISON 4 p. 156 m2 habitables

MAISON 4 p. 156 m2 habitables

MAISON 4 p. 156 m2 habitables

MAISON 4 p. 156 m2 habitables

MAISON 4 p. 156 m2 habitables

MAISON 4 p. 156 m2 habitables

L'agenda du Monde

Offre particulière

Part. vend Mini-tracteur
alimenté à l'huile CV, largeur
de coupe 92 cm, 2 lames.

Antiquités
Particul. vend meubles, sièges,
pendules, porcelaine, tableaux,

Relations
Parmi nos adhérents
se trouvent celui ou celle

ALISON CLAY
Conseil matrimonial,
Reconnu par le tribunal de

Appareil ménager
2 SUPERBES AFFAIRES
à Godes marquer, neuf garanti

Artisans
Artisan exécuté rapidement
peintures, papiers peints, liass,

Armes de chasse
CAUSE DOUBLE EMPLOI
CARABINE NEUVE

Animaux

PARTICULIER vend d superbe
BASSEY ARTS MORIA, mâle,
4 mois (vacciné) par prim.

Ameublement
Sur tout l'aménagement
PREMIER 15% prix livré

MOBILIA
Tél. : 322-54-41
30, bd de Voltaire, Paris-15e

Bibliophilie
Part. vd solde d'une collection
exceptionnelle de livres

Art
GALERIE SUISSE DE PARIS
17, rue Saint-Sulpice, Paris-6e

Cérémonie
UN BEAU MARIAGE
UN BANQUET REUSSI

Moquette
MOINS CHER
30 à 60%
sur 1800 m2 moquette belles

Art

GALERIE SUISSE DE PARIS
17, rue Saint-Sulpice, Paris-6e

BUSCH gravures
STERLING sculptures
ULRICH sculptures

Cérémonie
UN BEAU MARIAGE
UN BANQUET REUSSI

Moquette
MOINS CHER
30 à 60%
sur 1800 m2 moquette belles

Débarras 2000

DÉBARRAS 2000
Tél. : 325-81-35

Instrument
de musique
Piano à queue acalou (oué)
natr, cadre métallique, 2000 gr

Hi-Fi
VDS 2 AMPLIS TUBES
QUAD II

Meubles
MEUBLES MODERNES
Occasions, Kneit, Formes neuves

Canapé cuir
CANAPÉ CUIR
NEUF
Tél. : 325-81-35

Vélo
Particulier vend vélo de course
OSCAR Egg, taille 57,

Musique

PIANO
CENTER
loue les meilleures
marques mondiales

PIANOS-ORGUES
neuf, occasion récente

« LOCATION-VENTE
PIANO-BAIL »
en cas d'achat, dès six mois

Enophilie
Part. vd solde d'une collection
bouteilles, excel. pas crus, pas

Spécialité culinaire
Achat allures de requin (léchés
vestries de poisson, biches de

Institut
Professionnelle de soins esthétiques
ou art. dentaire et coiffure.

Psychologie

Entretiens d'analyse psychologique
PSYCHOTHERAPEUTE
Téléphone : 323-71-12

Psychanalyse
UNE AUTRE PSYCHANALYSE
L'ANALYSE SPONTANÉE

Rencontres
« NE REVENEZ PLUS D'AMUS »
avec qui partager vos joies, vos

RENCONTRES
Bridges, échecs, scrabble, badminton,
danse, etc. Tél. : 222-88-23

Stage gravure
WEEK-END à la CAMPAGNE
en l'honneur de la GRAVURE

Tapis
A vendre coupe départ
27x37 O'RIENT
Tapis bon état

Maître Ruckebusch
depuis 30 ans
à PARIS 5, rue du Cirque
à LILLE 4 & 6, rue Jean Bart

Appareil ménager

2 SUPERBES AFFAIRES
à Godes marquer, neuf garanti

Artisans
Artisan exécuté rapidement
peintures, papiers peints, liass,

Armes de chasse
CAUSE DOUBLE EMPLOI
CARABINE NEUVE

Bijoux

Joailleur crée, transforme, répare
tous bijoux. Px fabricant.

COLLECTIONS
Vend à commercial au particulier.
COLLECTION CROUX

Cours

Profess. Américain donne cours
d'anglais. 18 niveaux. Tél. à partir

APPRENDRE
L'AMERICAIN
à LILLE 4 & 6, rue Jean Bart

COLLECTIONS
Vend à commercial au particulier.
COLLECTION CROUX

SAISON ETE 78

LOCAT. MOIS OU SEMAINE
LOGEM. NEUFS PROX. PLAGE

CONSEIL
Piano LOCATION stud., appt
neufs de Juin à septembre.

GRÈCE - TURQUIE
à LA VOILE
Prenons 34 personnes

SAISON ETE 78

LOCAT. MOIS OU SEMAINE
LOGEM. NEUFS PROX. PLAGE

CONSEIL
Piano LOCATION stud., appt
neufs de Juin à septembre.

GRÈCE - TURQUIE
à LA VOILE
Prenons 34 personnes

SAISON ETE 78

LOCAT. MOIS OU SEMAINE
LOGEM. NEUFS PROX. PLAGE

CONSEIL
Piano LOCATION stud., appt
neufs de Juin à septembre.

GRÈCE - TURQUIE
à LA VOILE
Prenons 34 personnes

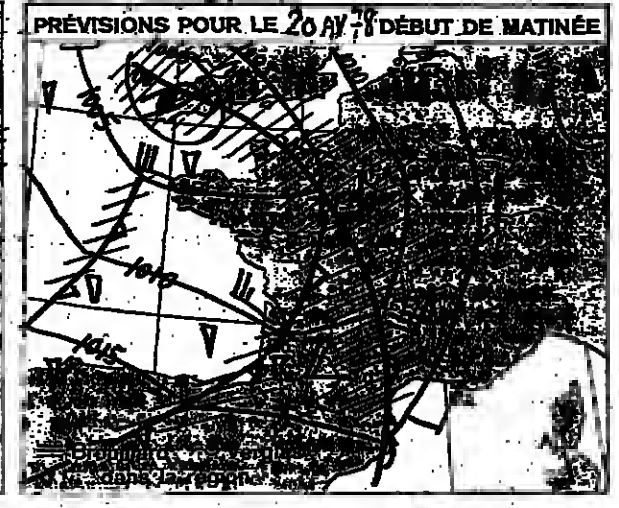
Avec les confréries vineuses de France
venez au Mexique, du 27 mai au 3 juin
Vous découvrirez Mexico - Acapulco, la belle
province du YUCATAN, berceau de la civilisation
des Mayas.

صكنا من الاصل

CARNET

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le mercredi 19 avril à 6 heures et le jeudi 20 avril à 24 heures. Le France restera sous l'influence d'un flux océanique relativement doux et humide. La perturbation qui affectera encore mercredi nos régions du Nord-Est...

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 2052. A crossword puzzle grid with numbers indicating starting positions for words.

VERTICALEMENT. 1. Facteurs de guerre. 2. Production d'ouvrages spécialisés. 3. Dieu qu'il était laid ! Dans la Mayenne. 4. Sautent ; Pronom. 5. Point d'émigration ; Foyers ; A Londres, laisse quelque espoir quand il n'est pas trop fermé. 6. O.K. ! Dissiper. 7. S'opposent ; Particulier à la couleur locale ; Travaille pour le roi de Prusse. 8. On en a plein les dos ! ; Eprouvés. 9. Bénéfice souvent de la protection d'une marquise ; Ramèment des esprits en déroute.

Solution du problème n° 2051. Horizontalement. I. Ady ; Loup. II. Dos-à-dos (canapé). III. Ou ; Tri. IV. Nepece ; Or. V. Il ; Halle. VI. Slave ; Is. VII. Epeurés (autre graphie de « apeurés »). VIII. Irréels. IX. Oust ! ; As. X. Or ; Sci. Ad. XI. Hen ! ; Verve. Verticalement. I. Adonis ; Foch (d'ont de maréchal). 2. Donille ; Ura. 3. Es ; Aps. 4. Fiverté. 5. Docteur ; ZV. 6. L3. 7. Baie. 8. Oust ! ; Liées. 9. Roisel ; AVI. 9. Poire ; S.S. ; Dé. GUY BROUTY.

Journal officiel

Sont publiés en Journal officiel de la République française : 18 AVRIL 1978 : DES DECRETS. Portant modification de la composition du conseil supérieur de l'armée de l'air pour l'année 1978. Confirant les rangs et appellations de général de corps d'armée et portant promotion, nomination, affectation et admission dans les cadres d'officiers généraux (actifs et réserve).

Réceptions

— A l'occasion du départ de M. Youri Victorov, conseiller de l'ambassade de l'U.R.S.S. et de la présentation de M. Alexandre Bogatchev, nouveau conseiller pour la presse de l'ambassade de l'U.R.S.S. en France, l'ambassadeur de l'Union des républiques socialistes soviétiques en France, M. Stepan Tcherovounkine, a offert une réception mardi 18 avril.

Fiançailles

— M. et Mme Michel WARGA, M. et Mme Philippe KRAEGER, ont la joie d'annoncer les fiançailles de leurs enfants, Nicolas et Laurent.

Décès

— M. et Mme Christian Laun, Guillaume et Romain, ont part du décès de leur grand-mère et arrière-grand-mère, Mme veuve Paul BOISSINOT, née Marie-Louise Roy, 92420 Ventroneuse.

— Les obsèques auront lieu à Saint-Georges-de-Cosvair (Charente-Maritime), le samedi 22 avril, à 13 heures, 25, rue du Professeur-Fauchet, 92420 Ventroneuse.

— Mme Georges Boize, née Reynaud, M. et Mme Jean-Pierre Boize, Parents, alliés et amis, ont la tristesse de faire part du décès de M. Georges BOIZE, survenu le 9 avril 1978, à l'âge de soixante et un ans dans l'incapacité, le mardi 11 avril, à Saint-Florent-sur-Arzonnet (Gard).

— Le présent avis tient lieu de faire-part. Villa « Pansou », Les Bedouzes, 29100 Concarneau.

— Le supérieur et les prêtres de la Maison Marie-Thérèse (92, avenue Denfert-Rochereau, 75014 Paris), font part du décès de M. Gabriel Stanislas CHARRIER, survenu dans la nuit du dimanche à la quarante-huitième année de son âge et la cinquante-cinquième de son second mariage.

— Une messe sera célébrée par Mgr Delarue, évêque de Nanterre, à la chapelle de la Maison Marie-Thérèse, le vendredi 21 avril 1978, à 10 heures.

— Mme André Gramois, Mme René Coust et ses enfants, M. et Mme Monji Gramois, M. et Mme Bernard Villain et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de M. André GRAMOIS, commandeur de la Légion d'honneur, conseiller d'Etat honoraire, survenu dans sa soixante-dix-huitième année.

— Les obsèques ont eu lieu lundi 17 avril 1978, dans la plus stricte intimité, à Coulon (Deux-Sèvres). (Le Monde du 19 avril).

— M. Jean Gall, M. et Mme Jean Troussseau, leurs enfants et petits-enfants, M. et Mme Jacques Gall et leur fils, M. et Mme Philippe Troussseau et leurs enfants, M. et Mme Michel Guillon et leurs enfants, M. et Mme Bertrand Gall, ont la douleur de faire part du décès de M. Jean GALL, survenu le 17 avril 1978 à Paris, dans sa quatre-vingt-troisième année.

— Les obsèques auront lieu le samedi 22 avril 1978, à 10 heures, à l'église Saint-Nicolas-de-Chandonnes, 30, rue Saint-Victor, Paris-9^e ; suivie de l'inhumation au cimetière de Villiers « Saint-Jérôme » (Oise). 38, quai Louis-Biérot, 75018 Paris.

— M. Pierre Jaeger et ses enfants, Le général et Mme Xavier Lehn, née Geneviève Jaeger, et leurs enfants, M. et Mme Jean-François Jaeger et leurs enfants, M. et Mme Philippe Jaeger et leurs enfants, M. et Mme Michel Jaeger et leurs enfants, Le docteur et Mme Georges Jaeger et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de leur mère et grand-mère, Mme Jules-Albert JAEGGER.

— La cérémonie religieuse a eu lieu à la cathédrale de Strasbourg, le 18 avril 1978.

— Ces avis tiennent lieu de faire-part. 3, rue du Temple-Neuf, 67000 Strasbourg.

— On nous prie d'annoncer le décès de Marcel-Edmond NAEGELEN, ancien ministre, ancien député, ancien gouverneur général de l'Algérie, commandeur de la Légion d'honneur, décoré de la médaille militaire et des croix de guerre 1914-1918, 1939-1945, survenu à Paris le 18 avril 1978, dans sa quatre-vingt-septième année.

— De la part de Mme Marcel-Edmond Naegelen, son épouse, M. et Mme Henri Turlier, Mlle Sylvie Naegelen, ses petits-enfants, Des familles Moleudous et Naegelen, Parents et alliés, Les cérémonies religieuses aura lieu à l'église de Marbougnet (85), le vendredi 21 avril, à 10 heures, suivie de l'inhumation dans le caveau de famille.

— Cet avis tient lieu de faire-part. 1, rue Mirabeau, 75016 Paris. (Le Monde du 18 avril).

— Mme Marc Nowiak, ses enfants et petits-enfants, M. et Mme Nikita Nowiakow, leurs enfants et petits-enfants, M. et Mme Hotelet, ont la douleur de faire part du décès de leur père et grand-père, M. et Mme Olga TRETAKOW, née Apoukhina, arrière-grand-mère et parente, leur mère et parents.

— Le service religieux sera célébré en la chapelle Saint-Alexandre-Neufsky, 12, rue Darré, le vendredi 21 avril 1978, à 14 heures, et sera suivi de l'inhumation au cimetière russe de Saint-Genève-de-Bois, 3, rue de l'Estrepasse, 75008 Paris.

— Les obsèques ont eu lieu le samedi 18 avril 1978, dans la plus stricte intimité, à Coulon (Deux-Sèvres). (Le Monde du 19 avril).

— M. Maurice Assouline, Mlle Thérèse Assouline, M. et Mme Moses Tardou, M. et Mme Jacques Assouline, Les familles parentes et alliées, très sensibles à toutes les marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de Mme Maurice ASSOULINE, née Evelyn Tardou, prient toutes les personnes qui ne sont associées à leur deuil d'accepter leurs très sincères remerciements.

— Les obsèques ont eu lieu le samedi 18 avril 1978, dans la plus stricte intimité, à Coulon (Deux-Sèvres). (Le Monde du 19 avril).

Avis de messe

— Une messe pour le repos de l'âme de la baronne de BARRIN, épouse de M. de Barrin, sera célébrée le mercredi 22 avril, à 9 heures à Paris, en l'église Saint-Pierre de Chaillot, en paroisse.

— En souvenir de Gabriel DESSUS et de sa fille Nicole CORDEZIE, une messe sera célébrée le samedi 22 avril 1978, à 10 heures, à l'église de la Madeleine, 10, rue de la Madeleine, à Paris.

— La famille et les amis du colonel de M. BOUQUET, feront célébrer le samedi 22 avril, à 11 heures, dans la crypte de l'église de la Trinité, une messe à sa mémoire, à laquelle il est permis de se rendre pour la France de Jean MERINOZ, Noël OTYAVI, André POETIER.

— Le messe qui réunira traditionnellement les Amis d'Amédée Marc Sangnier à l'occasion de la Saint-Marc sera célébrée le samedi 22 avril, à 18 h. 30, par Mgr Barbeau, dans la crypte de « La Démocratie », 38, boulevard Raspail, Paris (centre : Sévres-Babouin).

Visites et conférences

JEUDI 20 AVRIL. VISITES GUIDÉES ET PROMENADES. — 11 h., arc de triomphe du Carrousel, Mme Oswald ; « Les vierges sculptées au Louvre ». — 14 h., 45, entrée, musée aux Archives Saint-Denis, Mme Halot ; « Histoire de France racontée aux enfants ». — 15 h., 15, place des Petits-Pères, Mme Bouquet des Ombres ; « Le musée de la Victoire ». — 15 h., place Colette, métro Palais-Royal, Mme Oswald ; « Passages et galeries » (Caisse nationale des monuments historiques).

— 14 h., 30, 15, avenue Michelet, à Saint-Omer ; « Sociétés Martini et Roset », sur inscriptions (Art pour tous). — 15 h., métro Sully-Morland ; « Hôtels d'Amont et de Sena » (A travers Paris).

— 15 h., 45, avenue des Gobelins ; « La manufacture et les trois ateliers au travail » (Globe Starbier). — 15 h., 45, métro Richelieu-Drouot, sous l'horloge ; « Le journal et le Monde » (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

— 15 h., 47, rue Vieille-du-Temple ; « Cent ans de République à l'hôtel de Rohan » (Anne Perrand). — 15 h., métro de Solfèbe, hôtel Hilton ; « Les coulisses de l'hôtel Hilton », sur réservation (Promenades et conférences, M. Heger).

— 15 h., 47, rue Vieille-du-Temple ; « Cent ans de République à l'hôtel de Rohan » (Anne Perrand). — 15 h., métro de Solfèbe, hôtel Hilton ; « Les coulisses de l'hôtel Hilton », sur réservation (Promenades et conférences, M. Heger).

— 15 h., 47, rue Vieille-du-Temple ; « Cent ans de République à l'hôtel de Rohan » (Anne Perrand). — 15 h., métro de Solfèbe, hôtel Hilton ; « Les coulisses de l'hôtel Hilton », sur réservation (Promenades et conférences, M. Heger).

— 15 h., 47, rue Vieille-du-Temple ; « Cent ans de République à l'hôtel de Rohan » (Anne Perrand). — 15 h., métro de Solfèbe, hôtel Hilton ; « Les coulisses de l'hôtel Hilton », sur réservation (Promenades et conférences, M. Heger).

— 15 h., 47, rue Vieille-du-Temple ; « Cent ans de République à l'hôtel de Rohan » (Anne Perrand). — 15 h., métro de Solfèbe, hôtel Hilton ; « Les coulisses de l'hôtel Hilton », sur réservation (Promenades et conférences, M. Heger).

— 15 h., 47, rue Vieille-du-Temple ; « Cent ans de République à l'hôtel de Rohan » (Anne Perrand). — 15 h., métro de Solfèbe, hôtel Hilton ; « Les coulisses de l'hôtel Hilton », sur réservation (Promenades et conférences, M. Heger).

— 15 h., 47, rue Vieille-du-Temple ; « Cent ans de République à l'hôtel de Rohan » (Anne Perrand). — 15 h., métro de Solfèbe, hôtel Hilton ; « Les coulisses de l'hôtel Hilton », sur réservation (Promenades et conférences, M. Heger).

— 15 h., 47, rue Vieille-du-Temple ; « Cent ans de République à l'hôtel de Rohan » (Anne Perrand). — 15 h., métro de Solfèbe, hôtel Hilton ; « Les coulisses de l'hôtel Hilton », sur réservation (Promenades et conférences, M. Heger).

— 15 h., 47, rue Vieille-du-Temple ; « Cent ans de République à l'hôtel de Rohan » (Anne Perrand). — 15 h., métro de Solfèbe, hôtel Hilton ; « Les coulisses de l'hôtel Hilton », sur réservation (Promenades et conférences, M. Heger).

— 15 h., 47, rue Vieille-du-Temple ; « Cent ans de République à l'hôtel de Rohan » (Anne Perrand). — 15 h., métro de Solfèbe, hôtel Hilton ; « Les coulisses de l'hôtel Hilton », sur réservation (Promenades et conférences, M. Heger).

— 15 h., 47, rue Vieille-du-Temple ; « Cent ans de République à l'hôtel de Rohan » (Anne Perrand). — 15 h., métro de Solfèbe, hôtel Hilton ; « Les coulisses de l'hôtel Hilton », sur réservation (Promenades et conférences, M. Heger).

— 15 h., 47, rue Vieille-du-Temple ; « Cent ans de République à l'hôtel de Rohan » (Anne Perrand). — 15 h., métro de Solfèbe, hôtel Hilton ; « Les coulisses de l'hôtel Hilton », sur réservation (Promenades et conférences, M. Heger).

— 15 h., 47, rue Vieille-du-Temple ; « Cent ans de République à l'hôtel de Rohan » (Anne Perrand). — 15 h., métro de Solfèbe, hôtel Hilton ; « Les coulisses de l'hôtel Hilton », sur réservation (Promenades et conférences, M. Heger).

— 15 h., 47, rue Vieille-du-Temple ; « Cent ans de République à l'hôtel de Rohan » (Anne Perrand). — 15 h., métro de Solfèbe, hôtel Hilton ; « Les coulisses de l'hôtel Hilton », sur réservation (Promenades et conférences, M. Heger).

— 15 h., 47, rue Vieille-du-Temple ; « Cent ans de République à l'hôtel de Rohan » (Anne Perrand). — 15 h., métro de Solfèbe, hôtel Hilton ; « Les coulisses de l'hôtel Hilton », sur réservation (Promenades et conférences, M. Heger).

— 15 h., 47, rue Vieille-du-Temple ; « Cent ans de République à l'hôtel de Rohan » (Anne Perrand). — 15 h., métro de Solfèbe, hôtel Hilton ; « Les coulisses de l'hôtel Hilton », sur réservation (Promenades et conférences, M. Heger).

— 15 h., 47, rue Vieille-du-Temple ; « Cent ans de République à l'hôtel de Rohan » (Anne Perrand). — 15 h., métro de Solfèbe, hôtel Hilton ; « Les coulisses de l'hôtel Hilton », sur réservation (Promenades et conférences, M. Heger).

— 15 h., 47, rue Vieille-du-Temple ; « Cent ans de République à l'hôtel de Rohan » (Anne Perrand). — 15 h., métro de Solfèbe, hôtel Hilton ; « Les coulisses de l'hôtel Hilton », sur réservation (Promenades et conférences, M. Heger).

— 15 h., 47, rue Vieille-du-Temple ; « Cent ans de République à l'hôtel de Rohan » (Anne Perrand). — 15 h., métro de Solfèbe, hôtel Hilton ; « Les coulisses de l'hôtel Hilton », sur réservation (Promenades et conférences, M. Heger).

— 15 h., 47, rue Vieille-du-Temple ; « Cent ans de République à l'hôtel de Rohan » (Anne Perrand). — 15 h., métro de Solfèbe, hôtel Hilton ; « Les coulisses de l'hôtel Hilton », sur réservation (Promenades et conférences, M. Heger).

Le kilo le moins cher n'est pas toujours celui qu'on pense

consultez donc Air Inter Fret. Cher, le fret aérien en France ? 24000 t de marchandises transportées en 1977 prouvent le contraire. Vous êtes sceptiques ? Demandez-nous des preuves. Nous calculerons votre coût de distribution. Car le transport n'est pas seul en compte ! Vous serez surpris des économies que vous pouvez faire sur vos immobilisations et vos rotations de stock, sur vos emballages et vos frais d'assurance. Sans compter la ponctualité !



Le Monde. Service des Abonnements. 5, rue des Halles, 75001 PARIS - CEDEX 05. C.C.P. 4297-23. ABONNEMENTS 3 mois 5 mois 6 mois 12 mois. FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 210 F 385 F 490 F. PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 245 F 390 F 515 F 710 F. ÉTRANGER (par messageries) I - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 145 F 245 F 385 F 510 F. II - TUNISIE 120 F 240 F 360 F 600 F. Par voie aérienne. Écrire sur demande. Les abonnés qui paient par chèque postal (chèques) voudront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitive ou provisoire (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de retourner les numéros progressifs en capital et d'annuler.

Messes anniversaires. — Une messe à l'intention de M. Jacques DUBRAY, décédé le 25 mars 1978, sera célébrée le mercredi 22 avril, à 17 h. 30, en l'église Saint-Jean-Baptiste, 138, avenue Charles-de-Gaulle, Neuilly-sur-Seine. — Tous ceux qui l'ont connu auront une pensée pour M. FRED NIEUWANN à l'occasion du premier anniversaire de sa mort. Édité par la S.A.R.L. Le Monde. Gérants : Jacques Favret, directeur de la publication, Jacques Sauvageot. Imprimerie du « Monde » 10, rue de Valenciennes PARIS-11^e 1978. Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : n° 5747.

AIR INTER FRET. Plus, les grandes capacités de l'Airbus nous permettent maintenant de vous proposer des tarifs avantageux par unité de charge. Alors, consultez-nous ! Pour en savoir plus long sur le Fret Air Inter, demandez et recevez le Petit Guide du Fret Air Inter en France dont l'édition 1978 vient de paraître. Il est gratuit. Nom : Prénom : Adresse : Code A 225 94398 ORLY-AEROGARES - TEL. (1) 087.12.12.

régions

A PROPOS DE...

LES DÉGATS DE L'HIVER EN MONTAGNE

La facture du mauvais temps

Le pont Bailey provisoire, qui doit permettre de rétablir la circulation sur la route départementale 902 entre Valloire et Saint-Michel-de-Maurienne (Savoie), doit être mis en service ce mercredi 19 avril. La route, minée par le mauvais temps, s'était effondrée dimanche dernier, et trois mille touristes au moins s'étaient trouvés emprisonnés dans la station.

Situation exemplaire. M. Jean-Pierre Cot, député socialiste de la Savoie, vient de le rappeler à la tribune de l'Assemblée nationale. « C'est l'incident, a-t-il déclaré le 18 avril, montre combien catastrophique est l'état du réseau routier dans l'ensemble des départements alpins. La sécheresse d'il y a dix-huit mois semble avoir bloqué certains canaux souterrains, l'eau ne s'écoule plus, cela peut entraîner glissements de terrain et effondrement des chaussées. Les collectivités locales n'ont pas les moyens de faire face à la situation. Ainsi, en Savoie, il faudrait consacrer à la seule voirie départementale le moitié des crédits d'investissements routiers. »

M. Michel Barnier, également député (R.P.P.) de la Savoie, a, pour sa part, élargi le débat en interpellant le ministre de l'Intérieur. « Je dois vous faire part, lui a-t-il déclaré, de l'inquiétude de la population et des élus des zones de montagne, au sortir d'un hiver qui a été particulièrement éprouvant. Le froid, la neige et le gel ne nous ont laissés aucun répit. S'il convient de rendre hommage au dévouement exemplaire de tous ceux qui se sont occupés de missions de secours, il faut aussi constater que le bilan, tant sur le plan matériel que sur le plan humain, est lourd. Des centaines de toits ont été endommagés, de nombreuses exploitations agricoles ou artisanales ont été endommagées, le réseau routier est dans un état qui ne garantit plus ni la fluidité ni la sécurité du trafic. »

« Pour toutes les communes, les frais de déneigement ont été multipliés par six, ce qui condamne les plus pauvres à différer ou à abandonner leurs projets d'équipement. Les montagnards sont habitués à une vie de rigueur et n'attendent pas tout du ciel. Mais, quand ce ciel leur est durablement défavorable, ne sont-ils pas en droit d'attendre des pouvoirs publics un soutien efficace ? »

La note financière du mauvais

temps sera, en effet, particulièrement lourde, notamment dans les régions de montagne. M. Christian Bonnet, ministre de l'Intérieur, a indiqué que « compte tenu de la rigueur de l'hiver, 10 millions de francs ont été ajoutés aux 2 millions et demi initialement prévus dans le « ligne budgétaire » concernant les régions de montagne; 875 000 francs ont été déjà répartis entre les communes de Savoie les plus démunies et un nouvel effort pourra être accompli en cas de nécessité. Pour ce qui concerne les routes, des aides spéciales à la voirie départementale pourront être imputées sur le chapitre des calamités publiques du ministère de l'Intérieur. »

Il ne s'agit pas, bien sûr, d'établir à chaque occasion un impôt de solidarité à l'intention des victimes des intempéries; le plus ou la neige après la sécheresse, il est écessaire, en revanche, que la collectivité prenne davantage en compte les préoccupations des régions de montagne traditionnellement « à l'écart ». »

On le verra bien lors du Salon de l'éménagement de la montagne (SAM) qui vient de s'achever à Grenoble (le Monde du 18 avril 1978). Cette manifestation très fréquentée, qui comporte une exposition technique réservée aux professionnels (directeurs de station, techniciens des remontées mécaniques...), est aussi le lieu de confrontations très enrichissantes sur l'avenir des zones de montagne qui couvrent 20 % du territoire national et abritent deux millions d'habitants répartis dans quelque cinq mille communes.

Nolans, par exemple, cette remarque de M. Philippe Lamour, président du SAM et maire d'une commune de montagne : « Depuis trop longtemps, la France a méconnu et délaissé sa montagne. Elle la traite comme un élément négligeable de son économie, liée au souvenir du passé, vouée à l'abandon et à l'oubli. »

Centre

UN RÉFÉRENDUM POUR LE NOUVEAU PONT DE TOURS

M. Jean Royer, le maire de Tours, a annoncé qu'il avait l'intention de consulter la population de sa ville, par référendum, au sujet de la reconstruction du pont Wilson sur la Loire. « Je suis décidé et mon conseil municipal m'approuve à organiser un référendum sur la reconstruction du pont qui s'est effondré », a précisé M. Royer au cours d'une interview à R.T.L. « Bien entendu, a-t-il ajouté, nous aurons une exposition, des maquettes des principales solutions de construction et de reconstruction, assorties du coût des relais. L'Etat décidera, mais toute la population se prononcera en connaissance de cause sur ce qu'elle souhaite voir reconstruire. »

On a d'autre part des précisions officielles et techniques sur le pont de Thouars qui, près de Nantes, en Loire-Atlantique, a été interdit le 17 avril. La direction départementale de l'équipement déclare avoir constaté « du désordre » dans deux des piles du pont construit en 1880 et qui est équipé de superstructures métalliques endommagées à deux reprises durant la dernière guerre mondiale. C'est après avoir constaté un léger affaissement du tablier, de l'ordre de 17 millimètres, ainsi qu'une fissure sur une pile, que la décision d'interdire la circulation a été prise. Celle-ci est valable pour tous les véhicules mais aussi pour les piétons.

Vous qui êtes désireux de faire appel à du personnel temporaire étudiant pour travaux divers (bureau, vente, manutentions, ...) Téléphonez au 633-42-99

Sous l'autorité du Ministère des Universités, le Service Placement Etudiants du Centre Régional des Œuvres Universitaires et Scolaires peut vous mettre gracieusement en relation avec des étudiants.

BALEUVE CYRUS 65-71 Champs-Élysées Paris 8^e
MINIATURES PERSANES
des XIV^e, XV^e, XVI^e, et XVII^e siècles
COLLECTION PRIVEE
prêtée par le Centre Reza Abbasi à Téhéran
DU 6 AVRIL AU 15 MAI 1978
MAISON DE L'IRAN 2256290

La marée noire en Bretagne

La solidarité nationale en faveur des régions sinistrées s'exercera pleinement, promet M. Christian Bonnet

Les conséquences de la marée noire sur les côtes bretonnes ont constitué l'essentiel des « questions au gouvernement » posées le 18 avril dans l'après-midi à l'Assemblée nationale. Trois députés du Finistère, Mme Marie-Jacq (E-S), MM. Jean-Louis Gossuff (R.P.R.), Eugène Berest (U.D.F.) et un député du Var, M. François Leotard (U.D.F.), ont demandé à M. Marc Bécam, secrétaire d'Etat, chargé des collectivités locales, les dispositions que le gouvernement entendait prendre, aussi bien pour prévenir de telles catastrophes que pour indemniser les populations directement concernées par le naufrage de l'Amoco-Cadiz.

M. François Bourgin, le préfet du Finistère, a annoncé à Plou-dalmézeau, où est installé le P.C. anti-marée noire, qu'une réunion interministérielle étudierait ce

mercredi les possibilités d'acheminement et de traitement des déchets ramassés sur les plages souillées par le pétrole de l'Amoco-Cadiz.

Les responsables du plan Pomar ont abandonné la formule du transport maritime après le naufrage d'un caboteur danois, l'Henriette Bravo avec sa cargaison de 28 000 tonnes de déchets. C'est ainsi qu'à La Rochelle le cargo Trieur, chargé de 900 tonnes de sable pollué en provenance de la Bretagne, est immobilisé depuis une semaine dans le port. On ne sait pas où faire traîner sa cargaison, la société de Charente-Maritime à laquelle on avait pensé pour cela paraissant insuffisamment équipée.

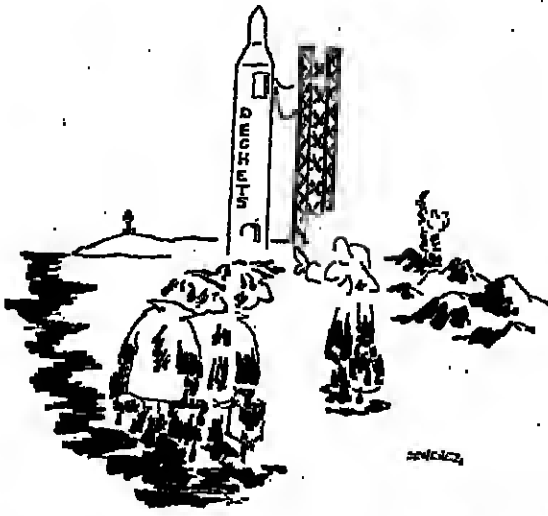
Pour relayer celle de Saint-Nazaire une seconde station de décontamination a été mise en service sur la zone industrielle portuaire de Brest.

« La première tâche est et reste le nettoyage des côtes », a déclaré M. Bourgin, qui a précisé que, très approximativement, sur les 230 000 tonnes de pétrole contenues dans les soutes de l'Amoco-Cadiz, 80 000 tonnes étaient arrivées à la côte, 25 000 à 30 000

tonnes de produit pur avaient été pompées, 20 000 tonnes traitées par la marine, et 25 000 tonnes étaient descendues au fond, alors que 25 000 autres tonnes avaient disparu.

A Londres, le comité de la sécurité maritime de l'IMCO (l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime), réuni à huis clos, a constitué, le 18 avril, un groupe de travail pour examiner les propositions faites par la France pour renforcer, sur le plan international, la lutte contre la pollution.

À Koweït, enfin, les représentants de huit des plus importants pays producteurs de pétrole — Bahreïn, Iran, Irak, Koweït, Oman, Qatar, Arabie Saoudite et Emirats arabes — ont révisé du golfe Persique, sont réunis depuis le samedi 15 avril sur l'initiative du Programme des Nations unies pour l'environnement (P.N.U.E.). Ils ont approuvé la création d'un organisme commun doté d'un budget de 63 millions de dollars (30 millions de francs) chargé de nettoyer et de protéger les eaux du golfe Persique très fréquentées par les pétroliers. Les huit pays doivent signer, avant la fin de la conférence, deux conventions antipollution, à l'exemple de celles adoptées il y a deux ans par les pays riverains de la Méditerranée.



(Dessin de CHENEZ.)

« Ils se meurent nos oiseaux »

Un disque 30-cm réalisé par les éditeurs bretons vous est proposé avec la participation d'artistes Bretons, qui se sont associés de tout cœur à cette initiative :

Alan Sivel, Glenmor, Gilles Servat, les sœurs Goadec, Bogad Kemper, Jégat et Ihuel, Sonerien du, Le Hogar et Trével, Diaoulad ar meneg, Dihoudjeop, Oghann, Satazant, Avel nevez, Breizkeren, les sœurs Remlec.

Les bénéfices réalisés par la vente de cet album exceptionnel sont intégralement versés au Comité des Pêches Maritimes de Brest et à la Société pour l'Etude et la Protection de la Nature en Bretagne.



En vente chez les disquaires et rayons disques des grandes surfaces et grands magasins. Prix de vente maximum : 41,10 F.

AVENUE HOCHÉ
à vendre
hôtel particulier
ancienne ambassade
s'adresser
GÉNÉRALE IMMOBILIÈRE ET FONCIÈRE
9, Rond-Point des Champs-Élysées
75008 PARIS TEL. 359.14.70

Au Sénat CRÉATION D'UNE COMMISSION D'ENQUÊTE SUR LE NAUFRAGE DE L'« AMOCO-CADIZ » ?

MM. André Collin et Georges Lombard, sénateurs du Finistère (Union centriste), ainsi que plusieurs de leurs collègues appartenant à la majorité ont déposé mercredi 19 avril une proposition de loi demandant la constitution d'une commission d'enquête sur l'affaire de l'Amoco-Cadiz. Cette proposition se substitue à celle que ces sénateurs avaient déposée la semaine dernière et qui se heurtait aux dispositions constitutionnelles sur la séparation des pouvoirs : une enquête parlementaire ne peut s'appliquer à des faits qui font l'objet d'une instruction judiciaire. La nouvelle proposition ne vise pas les faits mais la majorité a déposé seulement à l'Assemblée nationale une proposition de loi relative à l'intervention des autorités françaises à l'occasion du naufrage de l'Amoco-Cadiz.

Le Sénat pourrait se prononcer un jour prochain sur la convocation d'une telle commission.

● Le financement des autoroutes en Ile-de-France. — Le groupe communiste du conseil régional d'Ile-de-France se prononce contre la proposition, faite par la Chambre de commerce et d'industrie, de surtaxer l'essence dans la région pour financer la réalisation des autoroutes en Ile-de-France (le Monde du 12 avril).

Il rappelle, dans un communiqué, son « opposition absolue à toute forme d'imposition nouvelle sur les automobilistes », et estime que, hormis le bouclage de la rocade A 86, rien ne justifie que le programme autoroutier inscrit au schéma directeur soit poursuivi. »

LES DÉCANTEURS DE SAINT-NAZAIRE

Trois semaines après le début des opérations de traitement des déchets pétroliers de la marée noire à Saint-Nazaire, en Loire-Atlantique, environ 6 670 mètres cubes de résidus ont été déchargés dans la station de décharge installée dans la ville.

Les opérations ont lieu vingt-quatre heures sur vingt-quatre avec la participation de militaires. Depuis le début de l'utilisation de la station de décharge, 104 wagons, 16 camions et 3 navires ont déjà déposé les déchets dans un bac de 3 500 mètres cubes où ils se « décanteront » pendant une semaine. Une seconde décontamination permet de séparer les hydrocarbures des déchets divers (généralistes, plastiques, ossements, sables et graviers).

Après cette double opération, 20 % seulement d'hydrocarbures sont récupérés. Ils sont acheminés par caboteur au Havre, où une société spécialisée devra les traiter. Ils ne peuvent, en effet, en raison de leurs impuretés, être utilisés directement par une raffinerie ordinaire.

Point noir au tableau : la station de Saint-Nazaire se dispose de deux bacs de décontamination et ne peut donc traiter que, maximum, 3 500 mètres cubes de déchets par semaine.

+ 400 % en 9 ans !

C'est la plus-value atteinte par le fameux diamant d'une célèbre actrice, — une pierre de 68,42 carats — !

Il s'agit bien sûr d'une pierre exceptionnelle, mais tous les investisseurs en diamants plus modestes bénéficient aussi de plus-values substantielles qui mettent leur patrimoine à l'abri des fluctuations et de l'érosion monétaires.

Nombreux sont ceux pour qui cette forme de placement exige de gros moyens. Or, avec 5.000 F, 7.000 F, 10.000 F, l'UNION DES DIAMANTAIRES vous permet de constituer en toute sécurité un CAPITAL-DIAMANT de qualité, facile à négocier, que vous pourrez même acquérir annuellement.

Mais il faut agir vite ! Les cours du DIAMANT brut viennent encore d'augmenter de 40 % en mars !

Renvoyez vite ce bon à l'UNION DES DIAMANTAIRES, 17, rue St-Florentin (angle rue St-Honoré) 75008 Paris - Tél. : 281.37.12 (angle rue St-Honoré) 75008 Paris - Tél. : 281.37.12

Je désire bénéficier à titre confidentiel et sans engagement de ma part d'une information complète sur le CAPITAL-DIAMANT et sur le PLAN-ÉPARGNE-DIAMANT

NOM _____ PRÉNOM _____
PROFESSION _____ TEL _____
N° _____ RUE _____
LOCALITÉ _____
CODE POSTAL _____

NOTE CONFIDENTIELLE (facultative)

Pour recevoir plus vite une proposition en rapport avec ce que j'envisage d'investir, merci, sans engagement, des renseignements confidentiels exigés : une totale discrétion.

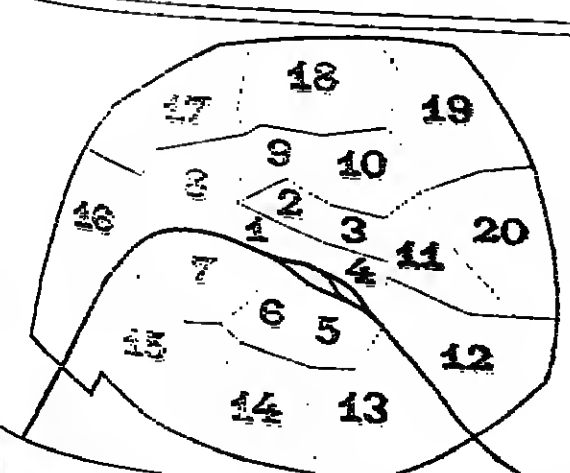
Je serais intéressé par :
 un Diamant taillé non monté
 un Diamant monté en solitaire
 une alliance en Diamant
 l'investissement de disposition
 un compte de F
 Je pense pouvoir disposer de _____

Le Monde
AFFAIRES
Maintenance pourrait obtenir
d'importants contrats à l'exporta

Un accord serait
et les sic

LE MONDE

12	1500	2000	90/15	CF
----	------	------	-------	----



Union des Diamantaires - Centre de documentation
Groupement d'Intérêt Économique Régional par l'Ordonnance du 23.09.1967
17, rue Saint-Florentin (angle rue Saint-Honoré) 75008 Paris - Tél. : 281.37.12

Je désire bénéficier à titre confidentiel et sans engagement de ma part d'une information complète sur le CAPITAL-DIAMANT et sur le PLAN-ÉPARGNE-DIAMANT

NOM _____ PRÉNOM _____
PROFESSION _____ TEL _____
N° _____ RUE _____
LOCALITÉ _____
CODE POSTAL _____

NOTE CONFIDENTIELLE (facultative)

Pour recevoir plus vite une proposition en rapport avec ce que j'envisage d'investir, merci, sans engagement, des renseignements confidentiels exigés : une totale discrétion.

Je serais intéressé par :
 un Diamant taillé non monté
 un Diamant monté en solitaire
 une alliance en Diamant
 l'investissement de disposition
 un compte de F
 Je pense pouvoir disposer de _____

سكنا من الامم

حكايا للاهل

économie

Le Monde

AFFAIRES

Manufrance pourrait obtenir d'importants contrats à l'exportation

De notre correspondant

Saint-Etienne. — Manufrance vit toujours dans l'attente — qualifiée d'intolérable par le parti communiste — d'un appui gouvernemental rendant possible sa restructuration. Tout en constatant que le redémarrage économique de l'entreprise se manifeste depuis fin février la C.G.T. affirme que la situation demeure « préoccupante ». Elle demande aux pouvoirs publics de la régler avant la tenue du conseil d'administration du 21 avril.

Le P.-D. G. M. François Gadot-Clet, est plus optimiste. Il estime que les meilleures conditions de sauvetage sont réunies. Jusqu'à la Manufacture d'armes et cycles de Saint-Etienne n'a été assurée-t-il, « aussi près de toucher au but ». Il espère maîtriser les coûts et mettre en place un programme où les cloisonnements entre les départements disparaîtront.

L'équipe de direction s'est enrichie de deux nouveaux collaborateurs : M. Mario Santini, ingénieur-conseil ayant eu la charge de différentes reorganisations, tant chez Schneider que Philips et Peugeot, et M. Dumas, un spécialiste de l'étude du marché et de la vente. Un technicien de très haut niveau devrait arriver prochainement « pour compléter une équipe de direction cohérente et responsable ». On avance même la possibilité d'une direction collégiale avec directeur, et on n'exclut pas l'idée de faire de Manufrance le type même d'une société de gestion où la participation jouerait un grand rôle. Cette éventualité ne pourrait qu'être favorisée par M. Boullin, ministre du travail et de la participation, et l'inciter à apporter son aide, d'autant plus qu'un conseil de surveillance pourrait s'agir un représentant de son ministère. M. Gadot-Clet est resté avec un optimisme modéré de l'entente de deux heures que lui a accordée vendredi 14 avril M. Boullin.

Mais ce qui rend surtout confiance le P.-D. G. de Manufrance, c'est la conquête de nouveaux marchés : trois mille machines à coudre pour le Nigeria, une option de cinq mille bicyclettes pour l'armée du Zaïre. Beaucoup d'espoirs sont mis dans un accord qui devrait intervenir avec l'Inde. Millaire de négociés de la société Inter-Agra, dont le P.-D. G. est M. Jean-Baptiste Doumege. Les liens de ce dernier avec le P. C. sont connus. Cette filiale, qui offre le rachat de tout l'exédent des stocks actuels de Manufrance, aurait l'exclusivité de la commercialisation pour les pays socia-

listes. Des négociations seraient en cours avec la Pologne. D'autres auraient déjà abouti avec l'Algérie portant sur la vente de vingt-cinq mille bicyclettes et de machines à coudre. Une usine de fabrication pourrait même être installée en Algérie qui aurait le monopole de la distribution dans les trois pays maghrébins. Bref, Alger pourrait passer un contrat total de 40 millions de francs. M. Doumege ne serait pas étranger à ce projet. Une délégation algérienne était attendue cette semaine à Saint-Etienne.

Il est également question d'un éventuel accord portant sur quarante mille machines à coudre Omnia avec la firme suisse Bernina, qui souhaite obtenir l'exclusivité de la distribution de l'Omnia pour plusieurs pays : Japon, Allemagne, Belgique, Suède, Norvège, Australie, Royaume-Uni, Nouvelle-Zélande, États-Unis et Canada.

Pour l'heure, ce qui manque le plus à Manufrance, ce ne sont pas les commandes mais la solution de son problème financier qui se pose pratiquement dans les mêmes termes qu'avant les élections législatives.

PAUL CHAPPEL

Un accord serait signé entre les « Bresciani » et les sidérurgistes européens

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — Un accord devait être, en principe, conclu mercredi 19 avril, à Milan, entre les Bresciani (les producteurs d'acier italiens qui ont des coûts de revient inférieurs à ceux des groupes sidérurgiques intégrés) et Eurofer, l'organisation de la sidérurgie européenne, concernant leurs exportations de laminé marchand vers les autres pays du Marché commun. L'arrangement prévoit que les Bresciani pourront vendre, en 1978, à l'Allemagne, à la France et au Benelux des quantités égales à la moyenne de leurs exportations vers ces pays en 1976 et 1977 augmentées de 5 %. En contrepartie les « Bresciani » s'engagent à respecter les prix minimaux fixés par Bruxelles.

Un accord du même type avait déjà été conclu avec les Bresciani pour leurs exportations de ronds à béton. Certains de leurs concurrents, surtout allemands, leur reprochent maintenant de conti-

ner à vendre les ronds à béton au-dessous des prix minima. La Commission de Bruxelles, qui surveille attentivement les échanges, estime que s'il existe des sous-cotations, elles sont dérisoires (très faibles de l'ordre de 5 % maximum). Les plaintes allemandes s'expliqueraient surtout par le fait que les « Bresciani » s'engagent à respecter les prix minimaux à bas prix conclus avant leur arrangement avec Eurofer. La Commission redoute que certains producteurs intégrés allemands — il s'agit surtout de Korf — ne se servent de ce prétexte (de prétendues nouvelles infractions des Bresciani) pour contrevenir eux-mêmes aux disciplines de prix du plan acier européen.

En tout cas, les enquêtes menées par les services de la Commission, au cours des semaines passées, s'achèvent et, dès la fin du mois, une vingtaine d'interrogatoires devraient être prononcés.

Ph. L.

Après la perte d'un marché important L'avenir des Ateliers roannais de constructions textiles suscite des inquiétudes

De notre correspondant

Saint-Etienne. — A Roanne (Loire), les trois usines des A.R.C.T. (Ateliers roannais de constructions textiles) sont occupées depuis mardi 18 avril par des personnes (non dénommées) dotées de cartes de presse. Elles ont pour but de protester contre la préférence donnée « à techniques égales » au concurrent anglais E.C.R.A.G.C. par Rhône-Poulenc-Textiles (R.P.T.) pour un marché de matériels textiles. La société comptait beaucoup sur ce marché, qui devait lui permettre de retrouver un niveau de production de machines textiles de « fausse torsion » plus important.

La réussite du plan de redressement du groupe, seul fabricant français de matériel de teinture industrielle, employant quelque deux mille salariés dont mille pour cette usine, est pour lui un enjeu de survie financière de 30 millions (le Monde du 21 janvier 1978) avait été accordé par le C.I.A.S.I. (Comité interministériel cotraitement des structures industrielles), risque d'être remise en cause par le choix de cet autre groupe français qu'est Rhône-Poulenc-Textiles.

La décision de R.P.T. est ressentie par les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. roannais comme une

menace de chômage planant sur un nombre important de travailleurs et « une agression à l'image de marque des A.R.C.T. qui s'en ressentira à l'échelon des marchés internationaux ».

M. Jean Auroux, député de la Loire (P.S.), conseiller général et maire de Roanne, a décliné exceptionnellement, « pour marquer son intérêt qu'il porte à ce grave problème », que la prochaine séance plénière du conseil municipal, prévue pour vendredi 21 avril, se tiendrait au restaurant d'entreprise des A.R.C.T.

La fédération de la Loire du P.C.F. a annoncé de son côté, que le groupe communiste à l'Assemblée nationale porterait, par l'intermédiaire de M. Théo Vial-Massat, conseiller général et maire de Firminy, député de la 4^e circonscription du département, une question orale lors de la session parlementaire, « pour demander au gouvernement d'arrêter la signature et le bradage des infractions françaises, dont A.R.C.T. est un exemple aujourd'hui ». — P. C.

Le plan de restructuration de Rhône-Poulenc-Textiles adopté le 26 décembre dernier prévoyait notamment un investissement total de 100 millions de francs en matériel de teinture. Mais la réalisation de ce plan, nous a précisé la direction générale, se fait en deux étapes.

La première étape porte sur l'achat de machines de teinture de fil polystyrene d'un montant de 21 millions de francs. Après six mois de contacts « après des trois constructeurs européens de ce matériel — les A.R.C.T. de Roanne, la firme allemande Barusgr et la société anglaise Scragg — Rhône-Poulenc-Textiles a décidé de choisir le matériel anglais. La direction générale espère que, dans la conjoncture difficile qu'elle connaît, le seul critère de choix qu'elle pouvait retenir était celui de sa compétitivité technologique.

Un second marché portant sur l'achat de machines de teinture pour le nylon est encore en cours de négociation. La décision serait prise au début de l'été. Chez Rhône-Poulenc-Textiles, on précise que les A.R.C.T. font un des fournisseurs possibles.

« L'industrie du verre a enregistré une réduction de cinq mille emplois depuis trois ans », a indiqué le 18 avril à Vichy M. Lucien Jeupperrin, secrétaire général de la Fédération nationale des travailleurs du verre C.G.T., à l'occasion du congrès de cette organisation.

La crise dans la réparation navale marseillaise Le groupe Terrin va-t-il déposer son bilan ?

De notre correspondant régional

Marseille. — Le groupe de réparation navale Terrin, Marseille, pourrait être amené à déposer son bilan s'il ne trouve rapidement une solution à ses graves difficultés financières. Cette situation ressort des documents qui ont été rendus publics mardi 18 avril au cours d'une conférence de presse organisée par l'union des syndicats C.G.T. des Bouches-du-Rhône et les responsables syndicaux des chantiers navals de La Seyne, de La Ciotat, ainsi que de la réparation navale et des professions portuaires marseillaises.

Les informations données par les syndicats confirment d'ailleurs part les termes de la lettre de démission (nos dernières éditions de mardi) communiquée le matin même au comité d'entreprise de la Société provençale des ateliers Terrin (S.P.A.T.) par M. Jacques Sejin, vice-président-directeur général de la S.P.A.T. et directeur général du groupe Terrin, qui était en fonctions depuis septembre 1977 (1).

L'un des deux documents parvenus au possession des syndicats, un mémorandum destiné au secrétaire général du Comité interministériel pour l'aménagement des structures industrielles (C.I.A.S.I.) qui paraît avoir été établi avant la réunion tenue à La Ciotat le 12 avril (le Monde du 15 avril), préconise des mesures importantes d'ajustement des effectifs qui toucheraient environ huit cents personnes, dont trois cents susceptibles de bénéficier d'une mise à la retraite anticipée à l'âge de cinquante-cinq ans.

Durant la période nécessaire à

l'application de ce nouveau plan de redressement complémentaire et en attendant que les chantiers navals de La Ciotat lèvent l'option qu'ils déclinent depuis le 22 octobre 1977 pour une prise de participation majoritaire dans le groupe Terrin, le mémorandum estime indispensable pour résoudre le problème de la trésorerie immédiate, un financement relais de l'ordre de 25 millions de francs.

Comme l'a souligné M. Bojin dans sa lettre de démission, les conséquences sociales et économiques d'une telle décision seraient pour la région marseillaise, d'une exceptionnelle gravité. Le groupe Terrin, qui a pris naissance à partir de 1961 mais dont les origines remontent à la fin du siècle dernier, emploie actuellement environ quatre mille personnes à travers treize sociétés, et fournit du travail à de nombreuses entreprises de sous-traitance représentant un nombre de salariés équivalent. Il a réalisé, en 1978, un chiffre d'affaires de 300 millions de francs, dont 300 pour la S.P.A.T. qui compte, à elle seule, la moitié des effectifs, et il distribue chaque fois environ 20 millions de francs de salaires. Ses activités représentaient avant la crise plus de 50 % de la réparation navale française.

GUY PORTE

(1) Dans sa lettre, M. Jacques Sejin déclarait notamment : « Il paraît aujourd'hui que certains des intérêts en présence préfèrent attendre que le dépôt de bilan soit inéluctable plutôt que de donner au groupe les moyens d'être ce qui sera une véritable catastrophe sociale et économique au niveau de la région. »

● Equipements automobiles : Bosch prend le contrôle d'une entreprise espagnole. — Le groupe ouest-allemand Robert Bosch, un des tout premiers fabricants européens d'équipements électriques pour véhicules, vient de prendre le contrôle à 51 % de la firme espagnole Fabrica española de magnetos (FEMESA), qui détient 14 % du marché espagnol (50 % sur celui des batteries), et possède seize usines dont quatre à l'étranger. C'est à la suite de graves difficultés financières occasionnées par un endettement élevé à l'étranger que la FEMESA, incapable de trouver auprès des banques locales les concours dont elle avait besoin, s'est tournée en dernier ressort vers Bosch. Cette prise de contrôle va confier aux Allemands de l'Ouest — Bosch, qui possède déjà une filiale à 87 % (Bosch española), mais aussi A.E.G. et Siemens — une position

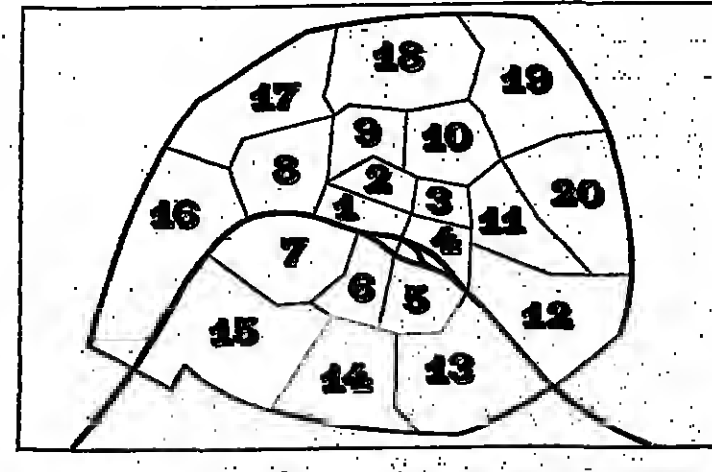
dominante sur le marché espagnol de l'équipement électrique. Le gouvernement espagnol aurait donné son accord pour cette opération dont le coût représenterait 24 millions de dollars.

● Peugeot-Citroën en Lorraine. — La Société d'équipement du bassin lorrain a signé, lundi 17 avril, à Metz, une promesse de vente à la Société mécanique automobile de Metz (S.M.A.E.), filiale de Peugeot-Citroën, d'un terrain de 118 hectares situés à Ennery (Moselle). La S.M.A.E. a en effet décidé de construire à Ennery une usine de fabrication de moteurs. L'investissement, d'un montant de 1 milliard de francs, sera réalisé en quatre ans. Des 1980, six-cent quarante emplois seront créés, et le chiffre de trois mille devrait être atteint en 1985.

LE MONDE IMMOBILIER PARIS.

12 RÉVISABLE 2500 2000 90% 15 CF. 1973

N° An. Prix moyen du m². Prix moyen de la ferme et définitif. montant des prêts cumulés et durée. prêt du Crédit Foncier. année de livraison et trimestre. Nombre d'app. Parkings en surface. Garages en sous-sol ou box. Métro. Autobus. R.E.R. Station. Autoroute périphérique.



3 2.200 80% 20 1978 73

SAINT-PAUL CENNIER-VIEUX

LE PARC ROYAL - 16, r. du Parc-Royal, Marais historique - Pet. imm. p. de 2 sur JARDIN - soleil calme - ENVIRONNEMENT PRESTIGIEUX - GRANDE DIVERSITE DE PLANS - du st. au 6 p., terrasses. - PRESTATIONS EXCEPTIONNELLES - Garantie d'ach. donnée par le Comptoir des Entrepr. Vis. sur pl. sur r.-v. Tél. 704-55-55. Réal. Sorano. Yte PIERRE MATON, 21, av. Paul-Doumer, 75016 Paris.

5 7400 80% 1978 76

CHENIER-BADRENTON - 500 m

LE MANDARIN - 6 bis, rue de Valence. — A deux pas de la rue Muffetard - un petit immeuble de très haute qualité, plein sud, du studio au 3 pièces. Appartements terminés ouverts du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h.

FOULQUIER Promoteur, 6 bis, rue de Valence, Paris (5^e) - 331-32-32.

11 5000 80% 1978

PERSONNALISE LIVRAISON IMMEDIATE

1978

Résidence LA COUR D'AUNAY - 54 à 56, rue de la Folie-Régoussat - Au cœur du 11^e, CALME - SOLEIL. Du studio ou 4 pièces balcon ou terrasse - VUE SUR TOIT PARIS en ETAGES ÉLEVÉS. Bur. de vente sur place tous les jours.

373-79-18 COMMERCIALISATION - SACON - 280-52-24

12 3300 80% 20 1978

LIVRAISON IMMEDIATE

21, RUE CROZATIER - Un petit ensemble dans une rue large, bordée d'arbres, à proximité de la Gare de Lyon - Studio à 5 pièces - Exposition plein soleil - Balcons - Terrasses - Livraison immédiate - Appartements terminés tous les jours (sauf mardi) de 14 h 30 à 18 h 30.

PROMEX 65, rue Rannequin, Paris-17^e Tél. 755-82-10

... et un prêt CDE financera votre achat :

cde

Comptoir des Entrepreneurs

6 rue Volney Paris 2^e - Tél. 260.35.36.

Tous les financements immobiliers depuis 1848.

ÉTRANGER

Comment peut-on être Japonais ?

(Suite de la première page.)

Par-delà ces malentendus de traduction, il faut savoir que le résultat de l'économie japonaise obéit à une planification concertée — beaucoup plus rigoureuse qu'elle ne l'a été jamais en France, même au cours du VI^e Plan. L'« ardente obligation » n'est pas restée au niveau du discours.

2) Les Américains ont entendu empêcher le renouveau du militarisme allemand en cassant l'instrument centralisateur de l'Etat, forgé de Frédéric II à Hitler, par les monarchies successives. La décentralisation forcée de l'Allemagne est aujourd'hui l'une des causes principales du bon emploi de ses ressources.

Au Japon, les Américains ont procédé un peu de la même manière. Ils ont cassé le système, essayé — sans y parvenir tout à fait — de transformer l'empereur en un simple symbole d'unité nationale, abolir la noblesse et rendu pratiquement impossible l'appropriation familiale des moyens de production. En bref,

Un marché intérieur unique au monde

Ce nivellement des ressources à un niveau relativement élevé, joint à l'extrême concentration de la population sur la côte est, où elle est reliée par des trains très fréquents et extrêmement rapides (250 km/h), crée un marché intérieur probablement unique au monde. Quand un produit est bien adapté à ce marché, il peut être vendu à des millions d'exemplaires. L'exportation intervient alors par surcroît, comme un allongement naturel d'une série déjà très longue.

3) Des pollutions aux conséquences dramatiques, l'agitation inhérente aux foules des grandes villes, ont accablé l'image de mauvaises conditions de vie. Or, l'espérance moyenne de vie à Tokyo est de 73,19 ans pour les hommes et 77,85 pour les femmes, comparables aux meilleures statistiques européennes.

4) Revenons un instant à l'économie. Les importations comportaient en 1973 69,4% de produits bruts, matières premières, carburants, etc. L'augmentation du prix du pétrole, d'une part, la poursuite de l'industrialisation qui a dû diminuer le port d'objets manufacturés importés (3), d'autre part, ont dû accroître ce pourcentage. Toute augmentation du cours du yen diminue d'autant la valeur de ces importations libellées en dollars. La baisse correspondante se répercute sur le coût de la vie et celui des produits industriels.

Certes, la valeur des produits japonais à l'exportation s'accroît parallèlement. Mais si le bénéfice des matières premières et de l'énergie se cumule avec une baisse équivalente du coût de la main-d'œuvre incorporée (grâce à un accroissement continu de la productivité) l'exporta-

tion japonaise peut théoriquement supporter une hausse indéniable du yen.

Or, on discute aujourd'hui à Tokyo pour savoir si l'accroissement de la production intérieure brute sera en 1977 inférieur ou supérieur à 6%. Ce qui est sûr, c'est qu'il sera supérieur à celui des économies occidentales, donc que l'accroissement de productivité y sera plus élevé puisque la population est stabilisée.

Un recueillement qui ne trompe pas

Pour compléter le tableau socio-économique, indiquons que le gouvernement américain fait pression sur le Japon pour qu'il admette un déficit budgétaire... supérieur à 90%. Il n'y a aucune main-d'œuvre immigrée. On trouve d'anciens étudiants comme ouvriers dans les usines mais le travail manuel y est réduit à sa plus simple expression par une automatisation poussée. Enfin, le chômage y est conçu comme un phénomène... typiquement occidental, même si le chiffre officiel (2% de la population active) a tendance à sous-estimer légèrement le réel.

5) Le système de valeur, les rôles sociaux, l'héritage culturel, l'attachement métaphysique, sont étroitement en relation avec ce type d'organisation socio-économique. Les dévotions nous entraînent trop loin. Deux points ne peuvent toutefois être omis sans compromettre la compréhension de l'ensemble :

a) Le cinéma a vulgarisé en Occident l'image du samouraï, guerrier particulièrement évertué dans les arts martiaux et pour qui le suicide est la seule manière de récupérer un honneur perdu. Les samouraïs étaient imposés comme une caste supérieure et servant d'une certaine manière, dans la conscience collective japonaise, de « modèles ». Il est nécessaire de compléter le tableau précédent : le devoir principal d'un samouraï était d'avoir le meilleur éducation possible dans tous les domaines. Ses fonctions pouvaient être multiples, à l'inverse du système des anciens régimes occidentaux (en France notamment) qui ont été et restent marqués par la distinction entre le métier noble et armes et la haute administration) et les fonctions retirées de la bourgeoisie, de l'artisan et de l'homme de science. On peut penser que cette « polyvalence » historique n'est pas sans effet sur la capacité d'adaptation du Japon actuel et en est une des explications.

Alors, pourquoi le yen cesserait-il de monter ?

Cela n'empêche d'ailleurs pas le Japon, plus vulnérable encore que l'Europe sous cet angle, de chercher à se libérer de sa dépendance énergétique : énergie nucléaire (l'enrichissement de l'uranium est tenté par tonnage différentiel sous l'effet de rayons lasers), géothermique (c'est un pays de volcans), et solaire (suivant des technologies empruntées à Israël) y sont développées.

b) « Les Japonais ne sont pas religieux ». C'est du moins ce que l'on a dit dans un guide édité en France. Il n'a pourtant semblé que les temples sont beaucoup plus fréquentés que nos églises. Sans ostentation, certes, la « self-control », le respect d'autrui, ce masque d'impassibilité courtoise qu'il convient de conserver même sous l'empire de la passion et qui s'exprime au théâtre et dans les sports, sont trop incompatibles avec des manifestations d'adoration de type latin.

Mais le recueillement ne trompe pas.

N'y aurait-il donc pas un malentendu sur la sens du mot religion ? S'il faut comprendre celle-ci comme la révélation d'un dieu extérieur à l'existence, distinct de sa création, qui, après avoir façonné toutes choses, aurait édicté des dogmes, alors, en effet, peut-être bouddhistes et shintoïstes ne sont-ils pas religieux ?

Mais si religion vient du verbe religera et qu'elle est ce qui unit les hommes entre eux et les met en communication avec ce qu'ils ne peuvent pas comprendre, alors être bouddhiste c'est non seulement être religieux mais, de plus, être tolérant.

Car comment et pourquoi distinguer entre fidèles et infidèles, orthodoxes et hétérodoxes ? Il ne saurait y avoir que des gens plus ou moins bien informés, plus ou moins attentifs aux « leçons » de Bouddha, qui n'aurait d'ailleurs qu'un homme...

6) Plus significatif encore que l'organisation politique et économique, que les relations sociales et que les systèmes des valeurs, sont les modes de la connaissance. Simone Weil avait déjà pressenti les limites de la rationalité occidentale et la supériorité orientale d'une pensée orientale moins « consensuelle ». Faisons un peu d'épistémologie.

D'Aristote à la théorie des ensembles, toute la logique occidentale est fondée sur l'axiome du tiers exclu. « A ne peut pas être non-A ».

Quand Einstein avance que la matière pouvait bien être de l'énergie (une force multipliée par une longueur), la distinction entre le matériel et l'immatériel était tellement ancrée que sa théorie rencontre l'incrédulité. Vingt ans après que de Broglie ait présenté la lumière comme étant l'oscillation d'un champ magnétique, les physiciens de Staline, au nom du « matérialisme », refusaient encore la mécanique ondulatoire. Comment accepter, en effet, que ce qui est photon, c'est-à-dire grain de matière lancé à la vitesse maximum, mais pesant (puisque susceptible d'être dévié par un champ de gravitation), pouvait en même temps être l'oscillation immatérielle de l'éther ? Des blocages analogues peuvent être constatés en biologie, en médecine, en management...

Une écriture qui utilise l'idéogramme (objet, image d'une idée) ne prédispose pas à opposer ainsi idéalisme et matérialisme. Ce genre de guerre de religion n'est pas de sens en Extrême-Orient. Non pas qu'on ne sache y raisonner avec une rigueur mathématique. L'algebra, ne l'oublions pas, nous vient d'Orient, transmise par les Arabes. Mais l'algèbre, fondé sur l'axiome du tiers exclu, n'est considéré que comme un niveau de raisonnement, particu-

lièrement pratique dans certains cas, mais non exclusif d'autres manières de penser. Il peut exister parallèlement d'autres types de raisonnement qui, par exemple, identifieront le vide et le plein, l'affirmation et son contraire, etc.

Une plus grande disponibilité d'esprit au niveau de chaque individu, une plus grande interconnexion entre les intelligences individuelles, une appréhension des problèmes dans un cadre systématique planétaire (que ce soit par nécessité ou en vertu du principe de non-exclusion), tels sont les caractères d'une pensée qu'on présente souvent comme étrange et incompréhensible et qui m'a semblé, au contraire, particulièrement actuelle.

Pour terminer, je voudrais avancer une hypothèse. La révolution cartésienne, en permettant une transgression par rapport à la connaissance révéta (celle de la pensée théologique ou celle des Anciens) a institué l'homme — possesseur et maître de la nature ». Largement diffusée grâce à l'imprimerie, cette nouvelle manière d'appréhender le monde a permis à l'Occident non seulement de retracer le Moyen-Orient (qui possédait avant lui le papier, l'algebra, l'acier, l'astrolabe, etc.) mais de dominer la planète pendant trois siècles.

Distinguer puis opposer

Mais aujourd'hui, la complexification croissante des systèmes s'accommodent mal d'une pensée unilatérale (la réduction), qui segmente la connaissance. Les sciences dites humaines, en particulier, ont porté la parcelisation du vécu à un niveau vertigineux. La rationalité occidentale ne sait plus raisonner qu'en commençant par distinguer pour tendre ensuite à opposer plutôt qu'à unir. On trouve, dans la pensée japonaise, l'inverse (ou le dépassement ?) de cette logique parcelisatrice et conflictuelle, symbolisée par l'« esprit » « Wa », qui signifie « harmonie » ; la pratique de l'« esprit » « Wa » au niveau des comportements individuels, collectifs et organisationnels surprend toujours un Occidental, même averti.

Cet autre type de pensée, plus souple et plus complexe, permettant une logique trinaire, admettant que les extrêmes peuvent se rejoindre, qu'un raisonnement peut se dérouler simultanément sur plusieurs plans sans perdre de sa cohérence, ne déméritent-ils pas sous nos yeux sa plus grande efficacité ? Dans ce cas, il ne faudrait pas être surpris d'assister au déplacement du cen-

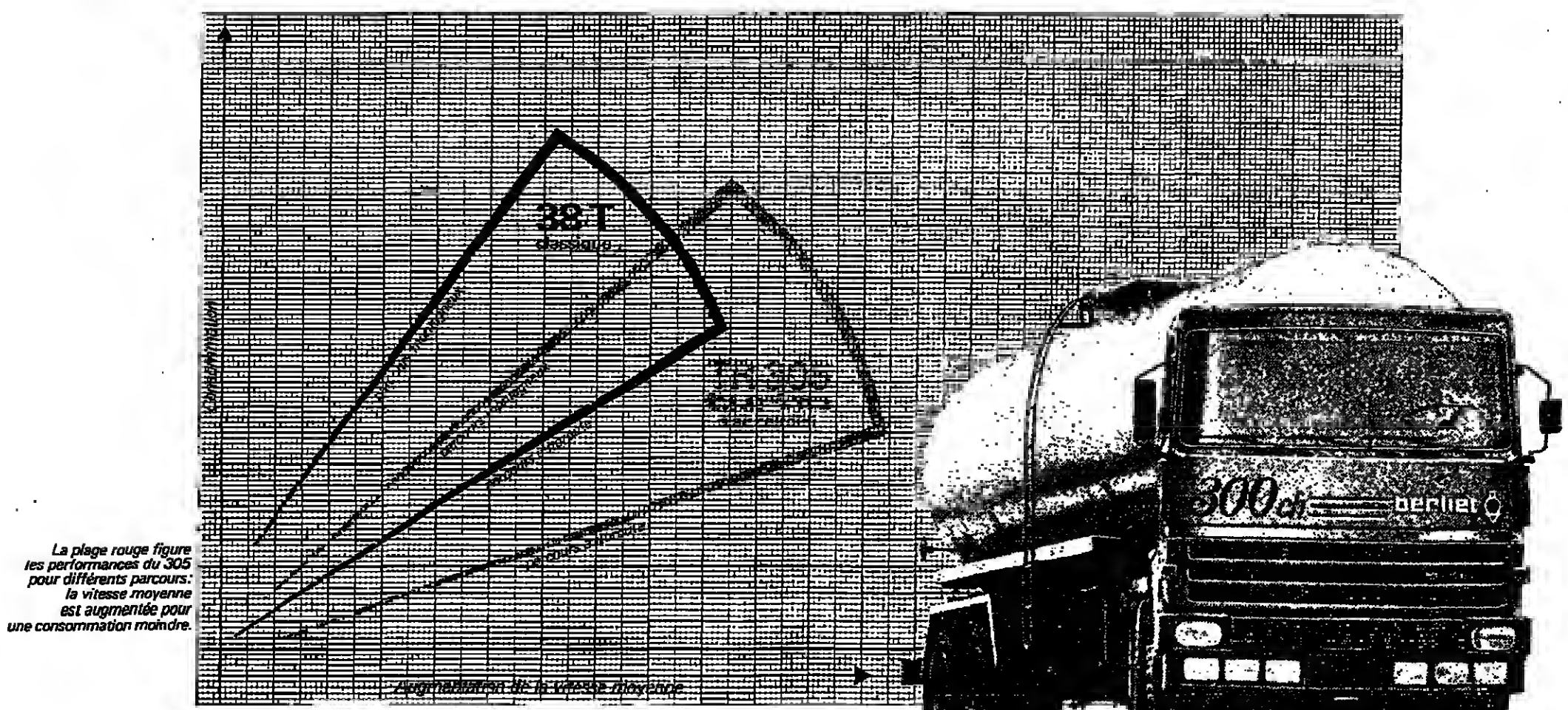
tre de gravité de la créativité humaine (4).

Ces atouts ne sont pas nécessairement l'apanage exclusif du Japon, La Corée, la Chine, peuvent nous réserver des surprises analogues. En France, Edgar Morin (5), dans une magistrale synthèse en cours de parution, et l'AFCEI, notamment sous l'influence de Jean-Louis La Moigne (6), tentent de faire évoluer la pensée européenne dans le même sens. Je crains cependant que les pesanteurs culturelles qui longtemps nous donnèrent l'avantage ne freinent aujourd'hui la nécessaire dépassation du « Discours de la méthode ».

RENÉ MAYER.

- (1) Les salaires sont moins élevés dans les petites entreprises.
- (2) Pour 70 000 francs par an en France dans le secteur équivalent.
- (3) Encore que les produits français de luxe aient aujourd'hui survécu.
- (4) En 1975, le Japon a déposé quatre fois plus de brevets que la France et trois fois plus que l'Allemagne.
- (5) La Méthode. Tome I « La nature de la nature » (Seuil, 1977).
- (6) Voir notamment la Théorie du système général (PUF, 1977).

ECONOMIES D'ENERGIE: LAISSEZ FAIRE LE TR 305...



La plage rouge figure les performances du 305 pour différents parcours: la vitesse moyenne est augmentée pour une consommation moindre.

Non! le gas-oil ne baissera pas. Et les coûts d'exploitation montent. Alors, économisez...

Le nouveau Berliet 305 6 cyl. turbo à air refroidi (300 ch DIN) permet d'économiser l'énergie en conservant la puissance.

(Bien des tracteurs actuels sont à la fois moins puissants et un peu plus gourmands!)

Ne serait-ce qu'une économie d'un ou deux litres par exemple, c'est déjà bien quand on les multiplie par le prix du gas-oil et les 80 à 100.000 km de l'année!

Economies d'énergie: laissez faire le TR 305. Il en fera pour vous.



TR 305 berliet
RENAULT VEHICULES INDUSTRIELS

سكنات الاموال

Après un... chez Schlump

qui rapporte

ÉNERG

LES REVENUS POTENTIELS DE LA GRANDE BRITAGNE

LE MONT SEULE A 200

DE 2 MILLIARDS DE FRANCS

EN 1977

LA RÉUNION ENTREPRENEUR

DE L'ÉNERGIE SE TENDRA

LE 6 MAI

Les prix traditionnellement

très réduits...

LOCATION DE VÉHICULES

PAR 127 - PROJET DE...	55,27	0,45
PAR 121 - SINA...	61,15	0,54

COOPERAZOR...

صحة الإنسان

SOCIAL

La C.G.T. : 1479 820 chômeurs en mars

La C.G.T., qui avait défilé de ne plus quitter ses propres statistiques de l'emploi et qui continue de demander au gouvernement une révision de son rôle de no account sur une définition convenable à la chômage, a justifié finement et obstinément de procéder à une actualisation de ses calculs et sur la base de l'enquête sur l'emploi de mars 1977 et des informations données par l'I.N.S.E.E. (Bulletin de statistiques, février 1978) sur la publication d'une série de statistiques d'emploi en fin de mois corrigée de l'effet des modifications de l'Agence nationale pour l'emploi.

Libres opinions
Emploi : l'heure de vérité

Victorieux dans les urnes, Veltéry Giscard d'Estaing et Raymond Barre ont trouvé aujourd'hui, sur le plan social, un carrefour d'une série d'impasses. Ou bien ils s'engagent sur le voie de changements fondamentaux, mais ils seront alors contraints de toucher aux intérêts des milieux d'affaires à qui ils doivent leur succès et qui ne leur pardonneront pas; ou bien ils acceptent de lâcher du lest, en consentant notamment des hausses de pouvoir d'achat substantielles, capables de relancer la consommation; mais M. Barre a toujours refusé cette solution. Car, à moins d'être accompagnée de mesures draconniennes, concernant la réduction de l'éventail des revenus, elle risque de faire redémarrer l'inflation. Ou bien le gouvernement Barre « bar » fait la même politique que le précédent gouvernement Barre, c'est-à-dire une politique d'austérité. Mais il entre alors en contradiction avec les promesses faites pendant la campagne, ainsi qu'avec les aspirations ou changements des milieux populaires. De plus, une telle politique ne peut manquer d'avoir sur l'emploi des effets désastreux.

Après un an d'occupation chez Schlumpf

Un musée qui rapporte

Le musée d'automobiles des frères Schlumpf, à Mulhouse, sera-t-il finalement une affaire rentable ? Il y a quelques jours, M. Jean-Philippe Lesca, ministre de la culture et de la communication, s'était déposé de « classer » la célèbre collection de voitures de ces patrons du textile en Suisse... Du coup, le C.F.D.T. vient de divulguer l'état des finances du fonds de solidarité des travailleurs qui, depuis un an, occupent le « musée », mais l'ouvrier qui veut aussi leur apporter un épaul.

ÉNERGIE

M. ALBIN CHALANDON A ÉTÉ REÇU PAR LE PRÉSIDENT BOURMEDIÈNE

Alger. — Le président Houari Boumediène a, mardi 18 avril en fin d'après-midi, M. Albin Chalandon, président du groupe pétrolier français ELF-Aquitaine. L'entretien a duré trois quarts d'heure; aucune déclaration n'a été publiée à l'issue de cette entrevue. M. Chalandon a quitté Alger mercredi matin pour Paris.

LES REVENUS PÉTROLIERS DE LA GRANDE-BRETAGNE SE SONT ÉLEVÉS À PRÈS DE 2-MILLIARDS DE FRANCS EN 1977

Un rapport publié le 18 avril par le département britannique de l'énergie fait apparaître un accroissement important des revenus des paiements de la mer du Nord. En 1977 les royalties perçues par la Grande-Bretagne sur l'exploitation du pétrole et du gaz ont été de 228 millions de livres sterling (1,9 milliard de francs) alors qu'elles n'avaient été que de 44,2 millions de livres en 1976.

LES SEYCHELLES L'ILE MAURICE LA RÉUNION MADAGASCAR à partir de 3.450 F PASSEPORT lic A 899 137, rue de Rennes - 75006 PARIS

LA RÉUNION EXTRAORDINAIRE DE L'OEPEP SE TIENDRA LE 6 MAI Les membres de l'OEPEP tiendront leur réunion extraordinaire le 6 mai en Arabie Saoudite à Jeddah, la résidence d'été royale, à-t-on annoncé le 18 avril à Vienne un siège de l'organisation.

Grâce des conducteurs de métro lyonnais. — Le public devait être admis gratuitement mardi 18 avril, de 6 heures à 24 heures, pour la première fois, dans les rames de métro métro lyonnais. Cet essai n'a pu avoir lieu en raison d'une grève des conducteurs. Dans un communiqué les organisations syndicales C.G.T. et C.F.D.T. du réseau des transports en commun de la région lyonnaise (T.C.R.L.) déclarent que cette grève « ne doit pas être considérée comme une brimade vis-à-vis du public mais comme la seule manière d'exprimer vivement et concrètement notre volonté de voir satisfaites les justes revendications des conducteurs de métro lyonnais. Les conducteurs revendiquent une classification professionnelle correspondant aux responsabilités qu'ils sont assurés de remplir. Les négociations engagées lundi avec la direction des T.C.R.L. n'ont pas abouti. Une autre journée de circulation gratuite a été prévue le 22 avril, avant l'inauguration officielle, le vendredi 28 avril.

BIBLIOGRAPHIE

TROISIÈME ÉDITION DE « DONNÉES SOCIALES »

Bien plus que des chiffres Comment vivent les Français et tous ceux qui, dans notre pays, participent à la production? Quelles sont les conditions d'existence de nos contemporains? Les immigrés, des mères de famille? Qui part en congé? Qui organise des réceptions à domicile? Telles sont quelques-unes des nombreuses interrogations auxquelles répond la troisième édition de Données sociales (1), que vient de publier l'INSEE. Un précis et passionnant document de 426 pages, qui fournit des statistiques de séries de chiffres remontant à un passé parfois lointain, mais aussi une présentation claire et surtout un éclairage et des commentaires de la situation socio-économique de la population française, qui font mieux comprendre l'importance de la liaison entre les problèmes économiques et sociaux.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

Table with columns: COURSE DU JOUR, UN MOIS, DEUX MOIS, SIX MOIS. Rows include \$ E.-U., Yeo (100), D.M., Florin, F.R. (100), F.S. (100), L. (1000), etc.

TAUX DES EURO-MONNAIES

Table with columns: D.M., S.E.U., Florin, F.R. (100), F.S. (100), L. (1000), etc. and rows for 3/4, 3/4, 3/4, 3/2, 3/4, 3/2, 3/4, 3/2, 3/4, 3/2.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES Société Nationale des Industries Chimiques S.N.I.C.

AVIS DE PRÉSÉLECTION

en vue d'un Appel d'Offres National et International Dans le cadre de la réalisation de deux (2) complexes de peintures situés à SIG et à SOUK-AHRAS, d'une capacité de production de 40 000 tonnes chacun, un Appel d'Offres restreint sera prochainement lancé pour la réalisation des lots suivants: 1 - Compresseurs de sacs et balayuses, 2 - Escaliers automatiques et ponts-oscules, 3 - Matériel de stockage et manutention, 4 - Equipements pour un atelier d'entretien, 5 - Matériel de sécurité, protection incendie, camions incendie, 6 - Atelier de sérigraphie, 7 - Matériel de cuisine et de réfectoire, 8 - Matériel médical et ambulances, 9 - Equipement de bureaux et vestiaires.

Les dispositions prises, dans le cadre du « pacte pour l'emploi des jeunes » (stages pratiques, contrats emploi-formation, etc.) ont pu faire illusion. Mais que se passera-t-il quand ces mesures viendront à échéance? Le plan gouvernemental garantissait aux entreprises qui embauchaient des jeunes le gratifié des cotisations sociales pendant un an. De deux choses l'une: ou bien ces dispositions sont prorogées, comme semble le souhaiter le gouvernement. Mais on peut se demander s'il est sain de lever une politique d'emploi sur une assistance permanente à l'embauche et de rendre définitifs, ou au moins durables sur le dos des contribuables, des transferts de charges qui, au départ, ne devaient être qu'exceptionnels ou transitoires? Ou bien les dispositions prévues sont révisées en baisse. Mais on peut alors se demander quelle sera la réaction des employeurs.

Car il ne faut pas se bercer d'illusions: si, pendant les mois qui ont précédé les élections, les chefs d'entreprises ont soutenu, sans broncher, le plan de M. Barre, c'est pour des raisons de pure politique (il fallait « mettre le paquet » pour battre le gauche) et de pure finance (car les mesures proposées permettaient d'obtenir, pour quelques mois, de la main-d'œuvre à bon marché). Ces deux raisons n'existent plus, les deux tols du système reprendront le dessus: financier, chaque fois que c'est nécessaire, pour ménager les profits; embaucher le moins possible, pour minimiser les frais de personnel. Les perspectives de recrutement dans le plupart des entreprises sont faibles dans les mois à venir. A l'inverse, dans plusieurs secteurs (chaussures, textile, bâtiment...), les plans de licenciements, retardés du fait des élections, vont être mis en œuvre. Or, dès septembre prochain, six cents mille nouveaux jeunes arriveront sur le marché du travail.

Pour prendre le contre-pied de cette logique infernale, qui caractérise toute phase de restructuration capitaliste du type de celle qui accompagne la crise actuelle en France, il faudrait une intervention beaucoup plus nette et plus volontaire des pouvoirs publics dans la politique d'emploi. Depuis des années, l'emploi a été considéré comme une simple résultante de la croissance. En quelque sorte, comme un de ses sous-produits. Que le taux d'expansion baisse, que la croissance se fonde sur des bases purement capitalistes, ou sur des investissements à l'étranger, le chômage devient éternel.

Qu'a-t-on fait dans les précédents gouvernements Barre pour enrayer ce processus, et faire de l'emploi la finalité principale de la croissance? Rien. A coup de mesures ponctuelles, relevant plus de la pratique du « rideau de fumée » que de changements structurels, le gouvernement, loin de s'attaquer au fond des problèmes, a contribué à les aggraver... en créant quelques institutions et en faisant voter quelques textes de plus. Le résultat est là: la législation française en matière d'emploi, de formation professionnelle et d'indemnisation du chômage est devenue un véritable maquis, dans lequel plus personne ne se retrouve... Ce qui le rend particulièrement inopérant. Car, ou bien les décisions sont prises de manière partiellement technocratique; et les partenaires sociaux, théoriquement associés à la définition des choix, sont complètement court-circuités. Ou bien, il n'y a pas de décision du tout. Car toute volonté de changement s'engue dans un inextricable dédale de textes et de procédures souvent contradictoires, qui jouent immédiatement le rôle d'éclouage.

De ce fait, depuis dix ans, tous les dossiers importants ont été étudiés ou laissés de côté: durée du travail, âge de la retraite, représentation des travailleurs dans les entreprises, réforme de l'inspection du travail, financement des Assedic et de la Sécurité sociale, itinéraire, heures mensuelle d'information syndicale... Les dossiers ne manquent pas.

Raymond Barre, officiellement réintégré par le président, est-il le mieux placé aujourd'hui pour les mener à bien? On peut certainement en douter. Le mieux placé c'était évidemment François Mitterrand à la tête d'un gouvernement d'union de la gauche. Georges Marchais, n'en a pas voulu. Il préférerait apparemment M. Barre! C'est donc à nouveau le droit qui a les cartes en mains. Ce n'est pas très rassurant pour les travailleurs, quand on voit ce qu'elle en a fait jusque-là. Une seule chose, en tout cas, est certaine: si aucun changement décisif n'est apparu dans les trois mois, l'automne sera chaotique... à moins que ce ne soit le printemps.

(*) Délégué national du parti socialiste au travail et à l'emploi.

Des prix traditionnellement très réduits... MATTEI LOCATION DE VÉHICULES Exemples: R117 - PEUGEOT 104 GL - R5 TL 55,27 0,45 R111 - SIMCA 1307 61,15 0,54 Comparez... 205, Rue de Bercy (S.E.E. et Métro - Gare de Lyon) 346.11.50

5 rue Royale 2000 m² de bureaux rénovés Immeuble indépendant surface à partir de 80 m² Bourdais 227.11.89 Progestim 256.04.87 164 bd Haussmann 75008 Paris 1 rue Rabelais 75008 Paris

berliet LES INDUSTRIELS

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 18 AVRIL

Plus hésitant

Le petit vent de hausse qui soufflait mardi au Palais Bourbon...

En progrès initial de 0,15 % à l'ouverture, l'indice a finalement terminé la séance en baisse de 0,1 % environ.

La majorité des compartiments ont cependant conservé une bonne orientation...

Sur le marché de l'or, la baisse s'est poursuivie, le lingot perdant encore 400 F...

Table with 3 columns: Valeurs, Précéd., Dernier cours

Table with 3 columns: Valeurs, Précéd., Dernier cours

LONDRES

Indécis

Le marché se montre indécis mercredi matin et peu après l'ouverture...

Table with 3 columns: Valeurs, Précéd., Dernier cours

NEW-YORK

Ventes bénéficiaires

Commence en positif et s'étend après deux jours de hausse fulgurante...

Table with 3 columns: Valeurs, Précéd., Dernier cours

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

RORENTO. - Pour l'exercice 1977-1978, le dividende a été fixé à 4,50 francs...

CONSTRUCTIONS METALLIQUES DE PROVENCE. - En 1977, le bénéfice net a progressé de 24 % pour s'établir à 12,83 millions de francs...

NAVALE DENKERQUE-NORMANDE. - Bénéfice net de l'exercice 1977: 10,3 millions de francs...

SACLOR. - Les comptes de l'exercice 1977 se sont soldés par une perte nette de 2,38 millions de francs...

INDICES QUOTIDIENS

Table with 3 columns: Valeurs, Précéd., Dernier cours

COURS DU DOLLAR A TOKYO

Table with 3 columns: Valeurs, Précéd., Dernier cours

Main financial table with multiple columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours, etc.

BOURSE DE PARIS - 18 AVRIL - COMPTANT

Table with 4 columns: Valeurs, Précéd., Dernier cours, % du nom.

MARCHÉ A TERME

Table with multiple columns: Valeurs, Précéd., Dernier cours, etc.

COTE DES CHANGES

Table with 3 columns: Valeurs, Précéd., Dernier cours

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table with 3 columns: Valeurs, Précéd., Dernier cours

Advertisement for COMPAGNIE MARITIME DES CHARGERS REunis, featuring a ship and text about shipping services.

Advertisement for Olding S.A.

Large vertical advertisement on the left side of the page, partially obscured and difficult to read.

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. IDEES**
 - COMMUNISME : « Pour un avenir à visage humain », par Roger Garaudy ; « Ne leur échappent plus leur plaisir », par Paul Veyne ; « Supporter la diversité », par Denis Duchas.
- 3. ETRANGER**
 - Le drame italien.
- 4. EUROPE**
 - ESPAGNE : la querelle sur le « léonisme » est au centre des débats du IX^e congrès du P.C.E.
- 5. ASIE**
 - Trois ans de socialisation au Vietnam (II), par R.-P. Farinoux.
- 6. PROCHES-ORIENT**
 - M. Woldheim a obtenu un nouveau statut israélien du Sud-Liban.
- 6. AFRIQUE**
- 6. DIPLOMATIE**
 - La reprise des négociations SALT.
- 7. AMERIQUES**
- 8 à 10. POLITIQUE**
 - Les travaux parlementaires.

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

Pages 11 à 18

EXPOSITIONS : Jasper Johns, au Centre Georges-Pompidou ; Raymond Queneau, à la Bibliothèque nationale.

CINEMA : A propos du « Bat des vaillants », de John Cassavetes ; La Palestine au Festival de Eilat-Fiction de Tel-Aviv ; Une entrevue avec le critique égyptien Rafiq Sabban.

LIVRES : Ouvrages sur la restauration du Vitruve.

MUSIQUES : Le Magreb à Paris.

20. SOCIÉTÉ

26. RÉGIONS

27 à 29. ÉCONOMIE

— AFFAIRES : l'avenir des Ateliers roennais de constructions textiles suscite des inquiétudes.

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (19)

Annouces classées (21 à 24) ; Aujourd'hui (25) ; Carnet (25) ; Journal officiel (25) ; Médiologie (25) ; Mots croisés (25) ; Bourse (31).

Le numéro du Monde daté 19 avril 1978 a été tiré à 553 404 exemplaires.

FABRICANT - VENTE DIRECTE

COUVERTS ARGENTÉ ET INOX ORFÈVRE

Garanti 25 ans sans oxydation

FRANOR 70 R. AMELOT TEL. 700.87.94

M^e St-Sébastien — Fermé le samedi

(Publicité)

OFFRE EXCEPTIONNELLE LIMITÉE

4 ÉCHANTILLONS GRATUITS

d'excellents cognacs : mignonnettes dégustation offertes :

- 1 FINE COGNAC ***
- + 1 V.S.O.P. RESERVE
- + 1 VIEILLE RESERVE NAPOLEON
- + 1 TRES VIEILLE FINE CHAMPAGNE hors d'âge.

LE TOUT GRATUITEMENT, par colis, sans engagement ni démarcation. Offre limitée pour amateurs exigeants et fins connaisseurs. Ecrire (ou carte postale) avec 6 F en timbres pour frais envoi :

COGNAC FLAVIEN M.B., B.P. 180 - 16105 COGNAC - CEDEX.

Différence

Entre les tous-venants de la fripe éphémère et l'habilleur traditionnel dans ses compétences et fier de son savoir faire, il y a une différence qui donne à l'acheteur d'un costume toute l'importance que celui-ci requiert.

Tous les coloris, toutes les tailles, toutes les conformations sont offertes en prêt-à-porter ou sur mesure, pour le seul plaisir de l'homme qui sait faire la différence.

Etre habilleur ou être client, cela ne s'improvise pas.

Le spécialiste du costume qui honore autant celui qui le fait que celui qui le porte, c'est NICOLL.

NICOLL

la tradition anglaise du vêtement

29, rue Tronchet / Paris 8^e

Les syndicats français répondent à l'appel de solidarité lancé par des travailleurs des pays de l'Est

La C.G.T., la C.F.D.T., F.O. et la FEN se sont retrouvées mardi 18 avril pour condamner la répression et les discriminations dont sont victimes les travailleurs dans les pays de l'Est. Ils répondent ainsi à l'appel de quatre ouvriers et syndicalistes de l'Est qui leur ont demandé d'intervenir en faveur du Syndicat libre des travailleurs d'U.R.S.S., dont la création a été annoncée en janvier 1978, et d'un syndicat semblable créé quelque temps après en Pologne.

Victor Feinberg (U.R.S.S.), Vasil Paraschiv (Roumanie), Alexandre Smolar (Pologne) et Jan Leslinsky (Tchécoslovaquie) ont présenté, au cours d'une conférence de presse, un tableau complet de la situation. Relatant les poursuites dont sont l'objet les ouvriers chômeurs soviétiques qui n'ayant plus aucun moyen de se défendre, ont fondé ce syndicat libre. M. Feinberg a demandé aux syndicalistes français de manifester, comme l'ont fait leurs collègues anglais, leur solidarité.

M. Jan Leslinsky, délégué syndical en 1968 et emprisonné en 1969, à l'aube de la « normalisation », a évoqué l'influence bénéfique qu'avait eue le « Front démocratique », c'est-à-dire la Charte 77, en exigeant la réparation des injustices. Il a demandé aux centrales syndicales et à l'O.I.T. d'exiger le respect par le gouvernement tchécoslovaque des engagements internationaux qu'il a pris que du code de travail tchécoslovaque. M. Paraschiv a évoqué la situation en Roumanie (où il entend revenir d'ailleurs, quels que soient les risques) ; M. Smolar a noté que le gouvernement polonais recule à présent devant la moindre petite grève. Mais la répression, dans ce pays où la contestation et la protestation se font au grand jour, commence à prendre la forme « argentine ou brésilienne », s'il est affirmé. Ainsi, l'un des fondateurs du syndicat libre, M. Wladislaw Cigzar, a été roué de coups le 13 avril dernier par « quatre inconnus ».

M. Antoine Laval, secrétaire confédéral de F.O., a proclamé ensuite l'entière solidarité de sa centrale « avec les objectifs fondamentaux de la lutte » des travailleurs de ces quatre pays. Pour la C.G.T., M. René Bidouze, de la direction confédérale, a rappelé que sa centrale « ne saurait défendre les libertés syndicales partout, sauf dans les Pays socialistes » ; il ne s'est cependant pas engagé à mener une action concertée et commune avec les trois autres centrales. M. Bidouze a précisé : « Ma présence ici a été décidée avec la délégation actuellement au congrès de la F.S.M. ».

Pour la C.F.D.T., M. Patrick Garnier, secrétaire fédéral au secteur politique de la C.F.D.T., a répondu à l'appel à la solidarité. Enfin, M. Louis Astre, secrétaire national de la FEN a rappelé la déclaration de sa fédération en

DES SOCIALISTES MEMBRES DE LA C.G.T. CRITIQUENT LES DÉCLARATIONS DE M. PONTILLON

Huit socialistes, membres de la C.G.T., ont publié mardi 18 avril une déclaration dans laquelle ils s'affirment en désaccord avec les prises de position de M. Robert Pontillon, membre du secrétariat national du P.S., critiquant la présence de M. Séguéy à Prague (le Monde du 19 avril), MM. Alain Buisson, Gérard Dessaignes, Jean-Louis Lamey (métallurgie), Pierre Feully (S.N.J.-C.G.T.), Mlle Janine Parent et MM. Gérard Gaume (U.G.I.C.T.), Gérard Chal-dorelle (S.A.T.E.) et Michel Bourbouze (18^e Paris) demandant à la direction du P.S. de publier une mise au point. Ils ajoutent : « Il ne saurait être question que des responsables du P.S. donnent de l'extérieur des conseils, outre des consignes, sur l'attitude que doivent prendre les socialistes au sein de toute organisation syndicale, et en l'occurrence de la C.G.T. ». Visiblement, Robert Pontillon n'est pas informé du débat qui existe au sein de la C.G.T. sur son fonctionnement démocratique, débat dans lequel les socialistes prennent toute leur place. Il reste que c'est là l'affaire des syndiqués C.G.T. et d'eux seuls.

D'autre part le bureau de l'union départementale C.G.T. de Paris, unanime, estime que « toute faction de la C.G.T. est une réponse égarée aux calomnies de Robert Pontillon ». Elle a toujours assumé ses responsabilités, en matière de défense des droits et libertés, dans quelque pays que ce soit où ils sont bafoués, notamment à propos des interdits professionnels en R.F.A. comme en Tchécoslovaquie ». M. Pierre Carassus, membre du parti socialiste, fait partie du bureau de cette union départementale.

LE 35^e ANNIVERSAIRE DU SOULÈVEMENT DU GHETTO DE VARSOVIE

Manifestation du souvenir à Paris devant le Mémorial du martyr juif inconnu

Le trente-cinquième anniversaire du soulèvement du ghetto de Varsovie — dont les insurgés tirent on échec l'occupant nazi pendant un mois avant d'être presque tous massacrés — est célébré en France par une série de manifestations (« le Monde » du 18 avril). En outre, ce mercredi 19 avril, le Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF) et la section française du Congrès juif mondial organisent un grand défilé.

Le lieu de rassemblement du cortège, auquel se joindront les associations nationales d'anciens déportés et de résistants, est place Baudoyer (derrière l'hôtel de ville) à 18 h 30, d'où le défilé gagnera le Mémorial du martyr juif inconnu. Un grand nombre de personnalités du monde juif et non juif doivent prendre part à ces manifestations.

MM. Chirac, Dominati, les professeurs Lewoff et Jankélévitch, les révérends père Roger Braun et Dany, M. Aïre Costé-Piève, le banquier Louis Pettit, Mme Florence d'Harcourt.

Cet anniversaire a également été marqué en Pologne. Un pavillon juif a été inauguré, le lundi 17 avril, dans un des blocs d'ancien camp de concentration d'Auschwitz, où périrent plus de cinq millions d'hommes, de femmes et d'enfants, dont 90 % de juifs. Devant les délégations d'anciens déportés et de communautés juives de seize pays et une délégation officielle polonaise,

LE CORPS D'UN JEUNE MÉDECIN DISPARU DEPUIS 1976 EST RETROUVÉ DANS LE LOT-ET-GARONNE

(De notre correspondant.)

Agen. — Un jeune interne de l'hôpital de Cognac, François Raynal, avait disparu dans des circonstances mystérieuses au mois d'août 1976 (le Monde du 21 août 1976). Non loin d'Agen, sur la route nationale 113, sa voiture avait été retrouvée accidentée au petit matin, portières ouvertes, phares allumés. Toutes les recherches pour retrouver le conducteur étaient restées vaines. Dimanche 16 avril, sur l'autoroute de la Garonne, en face du village de Nicole (Lot-et-Garonne) où s'était produit l'accident, un pêcheur a découvert des ossements.

Tout indique qu'il s'agit bien des restes du jeune médecin. Ses parents ont reconnu les vêtements et les chaussures de François Raynal : l'expertise médico-légale a confirmé que les ossements remontent à l'été 1976 et indiquent que la mort était survenue par pendaison. On a, en effet, attaché à un câble, lui-même fixé à un arbre sur la berge du fleuve, des vertèbres cervicales.

Pour les enquêteurs du service régional de police judiciaire de Toulouse, il n'y a plus de mystère. Ils ont conclu au suicide en s'appuyant, entre autres, sur les informations recueillies au cours de l'enquête très approfondie qui avait eu lieu dans le courant de l'été 1976. Il avait été alors établi que, dans la nuit de sa disparition, François Raynal était revenu précipitamment de Cognac à Toulouse dans l'espoir d'y retrouver une amie.

Les policiers savent aussi que le jeune médecin avait pu être affecté voire désespéré, par la manière dont l'entrevue avait pu se dérouler à Damazan, où l'on vient de découvrir les restes du disparu. Leur apparemment à un instant permis d'échafauder un certain nombre d'hypothèses sur les circonstances de la mort. Mais il faut savoir qu'en deux ans, en ce domaine, plusieurs crues importantes de la Garonne ont profondément modifié le relief et provoqué un éboulement, qui explique la présence des ossements dans le lit du fleuve. — H. B.

MORT DE JEAN-PIERRE CHARTIER réalisateur de T.V. et journaliste

Le journaliste et réalisateur de télévision Jean-Pierre Chartier — qui signait « Télérama » sous le nom de Jean-Louis Tallenay — est mort le 17 avril à Paris, à la suite d'une longue maladie.

Né à Paris, le 8 novembre 1919, Jean-Pierre Chartier interrompit, sous l'occupation, ses études universitaires pour s'engager dans la Résistance. Il fut l'un des principaux animateurs de l'école des cadres du maquis.

Après la guerre, passionné de cinéma, il participa au grand mouvement de la création de la télévision au sein de la C.G.T. et prit l'un des premiers rôles de la télévision en devenant un moyen d'expression et de culture très important. En 1950, il créa, avec son frère, le « Club de la culture populaire en laquelle il a toujours cru.

Il a été également réalisateur du « Temps de lire », série littéraire de Pierre Dumayet, qui avait succédé à « Lectures pour tous ». Sa dernière œuvre télévisuelle est un portrait en quatre heures d'Abel Gance (diffusé en février 1976).

Pédagogue né, soucieux de clarté et de simplicité, humaniste chrétien, esprit toujours ouvert, Jean-Pierre Chartier, homme modeste, dévoué, sûr et amical, a constamment participé tant à l'essor de Télérama qu'à l'éclat de la grande télévision des années 60, à la création d'une culture populaire en laquelle il a toujours cru.

JACQUES SICLIER.

● Un jeune Arabe de Cisjordanie a été tué mardi matin par balles au moment où, selon un communiqué militaire israélien, il s'apprêtait à incendier un autobus près de Jenine. Selon ce communiqué, les gardes-frontières israéliens ont tué le jeune Palestinien après avoir tiré plusieurs coups de semence.

CCB Club du Samedi

17, rue d'Aboukir. — 75002 PARIS

Métro Sentier - 233-42-59.

PRÊT - A - PORTER

Hommes - Dames - Juniors

QUINZAINE DU COSTUME

(JUSQU'AU SAMEDI 29 AVRIL 1978)

REMISE EXCEPTIONNELLE DE 10 %

SUR TOUS NOS COSTUMES ET VESTES SUR PRÉSENTATION DE CE BON

- COSTUMES 2 pièces laine-polyester, val. 360 F, 324 F*
- COSTUMES 2 pièces velours coton, val. 450 F, 405 F*
- COSTUMES 3 pièces laine-polyester, val. 529 F, 476 F*
- COSTUMES 3 pièces pure laine, val. 599 F, 539 F*
- COORDONNÉS (veste vel. + gilet + pant. fant.) val. 575 F, 517 F*

* Prix après remise

RETOUCHES GRATUITES

Du lundi au samedi de 9 h à 19 h

Nocturna mardi jusqu'à 21 h

DU NOUVEAU CONTRE LA SURDITE

Est-il possible de retrouver l'AUDITION INTEGRALE ?

Réponse à cette question vous sera donnée lorsque vous engagez votre responsabilité en achetant ce très petit appareil électronique, déjà utilisé par d'innombrables sourds dans le monde entier.

AGOUVOX

Métro : Champs-Élysées - Clémenceau

3, rue du Cirque, 75008 PARIS

Téléphone : 225-45-47

Ecrivez ou téléphonez EN VOUS RECOMMANDANT DE CE JOURNAL pour recevoir gratuitement la documentation AX - CT

Disons les choses comme elles sont.

Entre les tous-venants de la fripe éphémère et l'habilleur traditionnel dans ses compétences et fier de son savoir faire, il y a une différence qui donne à l'acheteur d'un costume toute l'importance que celui-ci requiert.

Tous les coloris, toutes les tailles, toutes les conformations sont offertes en prêt-à-porter ou sur mesure, pour le seul plaisir de l'homme qui sait faire la différence.

Etre habilleur ou être client, cela ne s'improvise pas.

Le spécialiste du costume qui honore autant celui qui le fait que celui qui le porte, c'est NICOLL.

NICOLL

la tradition anglaise du vêtement

29, rue Tronchet / Paris 8^e

ittel

Eau minérale naturelle.

Boycottage

LA JOURNÉE

les must d

CLAUDE LAVOTTE

صكنا من الاصل